

LES
AUTEURS GRECS

Cet ouvrage a été expliqué, traduit et annoté par M. C. Leprévost,
professeur au collège royal de Bourbon.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS 21 A 24 DE L'ILIADÉ

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

1845

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT--ET--UNIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

AVIS.

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être toujours considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Déroute des Troyens sur le bord du Xanthe. — Achille, fatigué de carnage, prend douze guerriers Troyens, qui doivent expier le meurtre de Patrocle. — Il rencontre Lycaon qu'il a jadis vendu à Lemnos. — Prière de Lycaon. — Achille lui répond, l'immole et le lance dans le fleuve pour servir de pâture aux poissons. — Le Xanthe indigné suscite Astéroopée contre le vainqueur. — Combat des deux héros. — Triomphe d'Achille. — Il poursuit les Péoniens, et en immole plusieurs. — Indignation et discours du Xanthe. — Il invoque Apollon. — Combat d'Achille et du Fleuve. — Détresse d'Achille; son invocation à Jupiter. — Minerve vient à son secours avec Neptune, qui l'encourage et lui prédit sa victoire sur Hector. Achille, animé d'une vigueur nouvelle, échappe au Xanthe, qui appelle le Simois à son secours. — Achille va succomber, quand Junon lui envoie son fils Vulcain. — Ravages de ce dieu, dont les flammes vont incendier les eaux du fleuve. — Le Xanthe demande grâce, et implore la clémence de Junon. La déesse intercède et apaise son fils. — Combat des dieux : Mars le commence contre Minerve, qui triomphe. — Vénus emmène le vaincu. — Junon engage Minerve à la poursuivre; et Minerve, après l'avoir frappée, souhaite la perte de tous ceux qui défendent Ilium. — Neptune défie Apollon au combat. — Il lui rappelle la mauvaise foi de Laomédon, qu'ils ont servi tous les deux pendant une année. — Apollon refuse de lutter contre un dieu pour la cause des mortels. — Reproches de Diane à son frère. — Junon indignée lui arrache l'arc et le carquois qu'elle portait sur ses épaules. — Mercure abandonne la victoire à Latone, qui ramasse le carquois de sa fille, et la suit jusqu'au seuil de Jupiter. — Diane se plaint à son père. — Intervention d'Apollon, qui s'introduit dans Ilium; retour des dieux dans l'Olympe. — Fureurs d'Achille. — Priam, qui le voit du haut d'une tour, ordonne aux sentinelles de tenir les portes ouvertes aux Troyens qui fuyent. — Poursuivis par Achille, ils rentrent dans les murs. — Apollon inspire au divin Agénor la résolution d'attendre Achille de pied ferme. — Agénor menace et attaque son ennemi. — Achille s'élance, mais Apollon lui ravit sa proie. — Sous la figure d'Agénor, le dieu fuit devant Achille, qu'il entraîne par cette ruse loin des murs de Troie. — Les Troyens rentrent en foule et sans se compter dans leurs murs.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Φ.

ΜΑΧΗ ΠΑΡΑΠΟΤΑΜΙΟΣ.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πόρον Ἴξον εὐρῆειος ποταμοῖο,
Ξάνθου δινήεντος, ὃν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,
ἔνθα διατμήξας, τοὺς μὲν πεδίονδε δίωκε
πρὸς πόλιν, ἥπερ Ἀχαιοὶ ἀτυζόμενοι φοβέοντο
ἡματι τῷ προτέρῳ, ὅτε μαίνετο φαίδιμος Ἕκτωρ.
Τῆ ῥ' οἴγε προχέοντο πεφυζότες· ἠέρα δ' Ἥρη
πίτνα πρόσθε βαθεῖαν, ἐρυκέμεν· ἡμίσεες δὲ
ἔς ποταμὸν εἰλεῦντο βαθύρροον, ἀργυροδίνην·
ἐν δ' ἔπεσον μεγάλῳ πατάγῳ· βράχε δ' αἰπὰ ῥέεθρα,
ὄχθαι δ' ἀμφὶ περὶ μεγάλ' ἴαχον· οἱ δ' ἀλαλητῶ
ἔννεον ἔνθα καὶ ἔνθα, ἐλισσόμενοι περὶ δίνας.

Quand les Troyens arrivèrent sur les bords du fleuve au beau cours, du Xanthe aux flots tournoyants, qu'engendra l'immortel Jupiter, Achille les dispersa et les poursuivit à travers la plaine, du côté de la ville, par où, la veille, les Grecs fuyaient effrayés devant la fureur du brillant Hector. C'est par là que fuyaient les Troyens troublés par la peur : Junon répandit devant eux un nuage épais pour les arrêter. La moitié d'entre eux roule dans le fleuve au lit profond et aux tourbillons argentés ; ils tombent avec fracas. L'abîme en retentit, et les rivages d'alentour y répondent. Les Troyens surnagent çà et là dans un bruyant désordre, roulant au milieu des tourbillons du fleuve.

5

10

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XXI.

COMBAT PRÈS DU FLEUVE.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ Ἴξον
πόρον ποταμοῖο εὐρῆειος,
Ξάνθου δινήεντος,
ὃν Ζεὺς ἀθάνατος τέκετο,
διατμήξας ἔνθα,
δίωκε τοὺς μὲν
πεδίονδε πρὸς πόλιν,
ἥπερ Ἀχαιοὶ
φοβέοντο ἀτυζόμενοι
τῷ ἡματι προτέρῳ,
ὅτε Ἕκτωρ φαίδιμος
μαίνετο·
οἴγε ῥα πεφυζότες
προχέοντο τῆ·
Ἥρη δὲ πίτνα πρόσθεν
ἠέρα βαθεῖαν,
ἐρυκέμεν·
ἡμίσεες δὲ εἰλεῦντο
ἔς ποταμὸν βαθύρροον,
ἀργυροδίνην·
ἐπέπεσον δὲ
πατάγῳ μεγάλῳ·
ῥέεθρα δὲ αἰπὰ βράχην,
ὄχθαι δὲ περιίαχον
μεγάλα ἀμφί·
οἱ δὲ ἔννεον ἔνθα καὶ ἔνθα
ἀλαλητῶ,
ἐλισσόμενοι περὶ δίνας.

Mais lorsque certes ils arrivèrent à un gué du fleuve au-beau-cours, du Xanthe tournoyant, que Jupiter immortel engendra, les ayant dispersés là, il poursuivait les uns par la plaine vers la ville, par où les Achéens s'enfuyaient effrayés le jour précédent, lorsque Hector illustre exerçait-sa-fureur : ceux-ci certes ayant fui se répandaient par là ; or Junon étendit au devant une vapeur épaisse, pour les arrêter ; et par-moitié ils étaient refoulés dans le fleuve au-cours-profond, aux-tournants-d'argent ; et ils tombèrent-dedans avec un fracas grand : or les courants profonds grondaient, et les rives retentissaient grandement autour ; et eux nageaient çà et là avec-de-grands-cris, entraînés autour des tourbillons.

Ὡς δ' ὅθ' ὑπὸ ριπῆς πυρὸς ἀκρίδες ἠερέθονται,
φευγόμεναι ποταμόνδε· τὸ δὲ φλέγει ἀκάματον πῦρ,
ὄρμενον ἐξαίφνης, ταὶ δὲ πτώσσουσι καθ' ὕδωρ·
ὡς ὑπ' Ἀχιλλῆος Ξάνθου βαθυδιηέντος
πλήτο βόος κελάδων ἐπιμίξῃ ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν.

Αὐτὰρ ὁ Διογενὴς δόρυ μὲν λίπεν αὐτοῦ ἐπ' ὄχθῃ,
κεκλιμένον μυρίκησιν· ὁ δ' ἔσθορε, δαίμονι ἴσος,
φάσγανον οἶον ἔχων, κακὰ δὲ φρεσὶ μῆδετο ἔργα·
τύπτε δ' ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὄρνυτ' ἀεικῆς
ἄορι θεινομένων, ἐρυθθαίνετο δ' αἵματι ὕδωρ.

Ὡς δ' ὑπὸ δελφίνος μεγακῆτεος ἰχθύες ἄλλοι
φεύγοντες, πιμπλάσι μυχοῦς λιμένος εὐόρμου,
δειδιότες· μάλα γάρ τε κατεσθίει ὄν κε λάβῃσιν·
ὡς Τρῶες ποταμοῖο κατὰ δεινοῖο βέεθρα
πτῶσσον ὑπὸ κρημνούς· ὁ δ' ἐπεὶ κάμει χεῖρας ἐναίρων,
ζωοὺς ἐκ ποταμοῖο δωδέκα λέξατο κούρους[†],
ποινὴν Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο θανόντος.

De même que des sauterelles, chassées par la violence d'un incendie, se dirigent en voltigeant vers un fleuve; puis, la flamme gagnant toujours et s'élevant soudain, elles se réfugient dans l'eau: ainsi devant Achille, le cours bruyant du Xanthe aux profonds abîmes reçoit pêle-mêle hommes et chevaux, qui l'encombrent.

Alors le noble fils de Jupiter laisse là, sur le rivage, sa lance appuyée contre un tamaris; il s'élança pareil à un dieu, armé seulement de son épée, et médite en son cœur de funestes œuvres. Il frappe de tous côtés, et bientôt s'élève un lamentable cri parmi ceux qu'a frappés son glaive, et le sang rougit l'onde. De même que devant un monstrueux dauphin les autres poissons s'enfuyaient effrayés, et se cachent dans les cavités d'un port tranquille et sûr; car il dévore tous ceux qu'il a saisis, de même les Troyens, fuyant dans les flots du fleuve impétueux, se blottissent sous les rochers. Quand le bras d'Achille est las de tuer, il choisit dans le fleuve douze jeunes guerriers vivants, pour servir d'expiation à la mort de Patrocle, fils de

Ὡς δὲ ὅτε
ἀκρίδες ἠερέθονται
ὑπὸ ριπῆς πυρὸς,
φευγόμεναι ποταμόνδε·
τὸ δὲ πῦρ φλέγει ἀκάματον,
ὄρμενον ἐξαίφνης,
ταὶ δὲ πτώσσουσι κατὰ ὕδωρ·
ὡς βόος κελάδων
Ξάνθου βαθυδιηέντος
πλήτο ὑπὸ Ἀχιλλῆος
ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν ἐπιμίξῃ.

Αὐτὰρ ὁ Διογενὴς μὲν
λίπεν αὐτοῦ ἐπὶ ὄχθῃ
δόρυ κεκλιμένον
μυρίκησιν·
ὁ δὲ ἔσθορεν ἴσος δαίμονι,
ἔχων φάσγανον οἶον,
μῆδετο δὲ φρεσὶν
ἔργα κακά·
τύπτε δὲ ἐπιστροφάδην·
στόνος δὲ ἀεικῆς ὄρνυτο
τῶν θεινομένων ἄορι,
ὕδωρ δὲ ἐρυθθαίνετο αἵματι.
Ὡς δὲ ἄλλοι ἰχθύες
φεύγοντες·
ὑπὸ δελφίνος μεγακῆτεος
πιμπλάσι μυχοῦς
λιμένος εὐόρμου,
δειδιότες·
κατεσθίει τε γὰρ μάλα
ὄν κε λάβῃσιν·
ὡς Τρῶες πτώσσον
κατὰ βέεθρα ποταμοῖο δεινοῖο
ὑπὸ κρημνούς·
ὁ δὲ ἐπεὶ ἐναίρων
κάμει χεῖρας,
λέξατο ἐκ ποταμοῖο
δωδέκα κούρους ζωοὺς,
ποινὴν Πατρόκλοιο
Μενoitιάδαο θανόντος.

Or comme lorsque
des sauterelles voltigent
chassées par la violence du feu,
pour fuir vers-le-fleuve;
et le feu brûle infatigable,
étant allumé soudain,
et celles-là tombent dans l'eau:
de même le courant bruyant
du Xanthe aux-profonds-tourbillons
était rempli par Achille
et de chevaux et d'hommes pêle-mêle.

Mais le fils-de-Jupiter d'un côté
laissa là-même sur la rive
sa lance ayant été appuyée
à des tamarins;
et lui s'élança pareil à une divinité,
ayant son épée seule,
et il méditait en ses esprits
des actions mauvaises;
or il frappait de-tous-côtés;
et un gémissement affreux s'élevait
de ceux frappés de l'épée,
et l'eau était rougie de sang.
Or de même que d'autres poissons
fuyant poursuivis
par un dauphin monstrueux
emplissent les cavités
d'un port à-l'abord-facile,
ayant craint;
et en effet il mange certainement
celui-que il peut-avoir-pris:
de même les Troyens se cachaient
dans les courants du fleuve terrible
sous les bords-escarpés;
et lui lorsqu'en tuant
il eut fatigué ses mains,
il recueillit hors du fleuve
douze jeunes gens vivants,
expiation de Patrocle
fils-de-Ménétius étant mort.

Τοὺς ἐξῆγε θύραζε τεθηπότας, ἤύτε νεβροὺς,
 δῆσε δ' ὀπίσσω χεῖρας εὐτμήτοισιν ἱμάσι,
 τοὺς αὐτοὶ φορέεσκον ἐπὶ στρεπτοῖσι χιτῶσι·
 δῶκε δ' ἐταίροισιν κατάγειν κοίλας ἐπὶ νῆας.
 Αὐτὰρ ὁ ἄψ' ἐπόρουσε, δαΐζέμεναι μενεαίνων.

Ἐνθ' οὐεῖ Πριάμοιο συνήντετο Δαρδανίδαο,
 ἐκ ποταμοῦ φεύγοντι, Λυκάονι· τόν βρά ποτ' αὐτὸς
 ἦγε λαβῶν ἐκ πατρὸς ἀλωῆς οὐκ ἐθέλοντα,
 ἐννύχιος προμολῶν· ὁ δ' ἐρινεὸν ὀξείῃ χαλκῷ
 τάμνε, νέους ὄρπηκας, ἔν' ἄρματος ἀντυγες εἶεν
 τῷ δ' ἄρ' ἀνώϊστον κακὸν ἤλυθε δῖος Ἀχιλλεύς.
 Καὶ τότε μὲν μιν Λῆμνον εὐκτιμένην ἐπέρασσε,
 νηυσὶν ἄγων· ἀτὰρ υἱὸς Ἰήσονος ὦνον ἔδωκε.
 Κεῖθεν δὲ ξεῖνός μιν ἐλύσατο, πολλὰ δ' ἔδωκεν,
 Ἴμβριος Ἠετίων, πέμψεν δ' ἐς δῖαν Ἀρίσθην·
 ἔνθεν ὑπεκπροφυγῶν, πατρώϊον ἔκετο δῶμα.
 Ἐνδεκα δ' ἡμέατα θυμὸν ἐτέρπετο οἴσι φίλοισιν,
 ἐλθῶν ἐκ Λήμνοιο· δωδεκάτῃ δὲ μιν αὖτις

Ménéstius. Il les retire de l'eau effrayés comme des faons, leur lie les mains derrière le dos, avec les courroies bien taillées, qui attachaient leurs tuniques à mailles flexibles, et les donne à ses compagnons pour les conduire vers les vaisseaux creux. Puis il s'élança encore plein d'ardeur au carnage.

Alors il rencontra un fils de Priam, fils de Dardanus, Lycaon, qui sortait du fleuve. Il l'avait autrefois emmené de force, la nuit, et ravi aux champs paternels. Lycaon taillait avec le tranchant du fer les jeunes rameaux d'un figuier sauvage, pour en garnir son char, quand le divin Achille vint à l'improviste fondre sur lui. A cette époque il le vendit dans la populeuse Lemnos, où le transportèrent ses vaisseaux. Le fils de Jason l'acheta; puis l'un de ses hôtes, Eétion d'Imbros, l'acquitt à grands frais et l'envoya dans la divine Arisbé. C'est de là qu'il s'échappa secrètement et revint au toit de son père. Onze jours il vécut heureux avec ses amis, à son retour de Lemnos.

30

35

40

45

Ἐξῆγε θύραζε
 τοὺς τεθηπότας,
 ἤύτε νεβροὺς,
 δῆσε δὲ χεῖρας ὀπίσσω
 ἱμάσιν εὐτμήτοισι
 τοὺς αὐτοὶ φορέεσκον
 ἐπὶ χιτῶσι στρεπτοῖσι·
 δῶκε δὲ ἐταίροισι
 κατάγειν ἐπὶ νῆας κοίλας.
 Αὐτὰρ ὁ ἐπόρουσεν ἄψ',
 μενεαίνων δαΐζέμεναι.

Ἐνθα συνήντετο
 οὐεῖ Πριάμοιο Δαρδανίδαο,
 φεύγοντι ἐκ ποταμοῦ,
 Λυκάονι·
 τόν βρά ποτε οὐκ ἐθέλοντα
 αὐτὸς λαβῶν ἦγεν
 ἐξ ἀλωῆς πατρὸς,
 προμολῶν ἐννύχιος·
 ὁ δὲ τάμνε ἐρινεὸν
 ὄρπηκας νέους
 χαλκῷ ὀξείῃ,
 ἵνα εἶεν ἀντυγες ἄρματος·
 Ἀχιλλεύς δὲ δῖος ἄρα
 ἤλυθε τῷ,
 κακὸν ἀνώϊστον.
 Καὶ τότε μὲν ἐπέρασσέ μιν
 ἄγων νηυσὶ
 Λῆμνον εὐκτιμένην·
 ἀτὰρ υἱὸς Ἰήσονος ἔδωκεν ὦνον.
 Ἠετίων δὲ Ἴμβριος ξεῖνος
 ἐλύσατό μιν κεῖθεν,
 ἔδωκε δὲ πολλὰ,
 πέμψε δὲ ἐς Ἀρίσθην δῖαν·
 ἔνθεν ὑπεκπροφυγῶν
 ἔκετο δῶμα πατρώϊον.
 Ἐτέρπετο δὲ θυμὸν
 ἔνδεκα ἡμέατα οἴσι φίλοισιν,
 ἐλθῶν ἐκ Λήμνοιο·
 δωδεκάτῃ δὲ

Il fit-sortir dehors
 eux frappés-de-stupeur,
 comme des faons,
 et leur lia les mains par-derrière
 avec des courroies bien-taillées
 lesquelles eux-mêmes portaient
 à leurs tuniques flexibles ;
 et il les donna à ses compagnons
 à conduire aux vaisseaux creux.
 Ensuite lui, s'élança de nouveau,
 désirant tailler-en-pièces.

Là il se rencontra-avec
 le fils de Priam fils-de-Dardanus,
 fuyant hors du fleuve,
 avec Lycaon ;
 lequel certes autrefois ne voulant pas
 lui-même ayant pris le conduisit
 hors du verger de son père,
 ayant marché-en-avant de-nuit ;
 or il coupait sur un figuier
 des rameaux jeunes
 avec l'airain aigu,
 afin que ils fussent bordures du char ;
 mais Achille divin donc
 vint à lui,
 malheur inattendu.
 Et alors certes il vendit lui
 le conduisant sur des vaisseaux
 à Lemnos bien-bâtie ;
 or le fils de Jason en donna le prix
 Et Eétion d'Imbros son hôte
 délivra lui de là,
 et donna beaucoup,
 et l'envoya à Arisbé divine :
 d'où s'étant enfui-secrètement
 il vint à la maison paternelle.
 Or il se réjouissait dans son cœur
 onze jours avec ses amis,
 étant venu de Lemnos ;
 mais le douzième jour

χερσὶν Ἀχιλλῆος θεὸς ἔμβαλεν, ὅς μιν ἔμελλε
πέμψειν εἰς Ἄϊδαο, καὶ οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς
γυμνὸν, ἄτερ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος (οὐδ' ἔχεν ἔγχος· 50
ἀλλὰ τὰ μὲν β' ἀπὸ πάντα χαμαὶ βάλει· τείρε γὰρ ἰδρῶς
φεύγοντ' ἐκ ποταμοῦ, κάματος δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα),
ὄχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμὸν·
« ὦ πόποι, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρώμηναι.
Ἦ μάλα δὴ Τρῶες μεγαλήτορες, οὐσπερ ἔπεφνον, 55
αὐτὶς ἀναστήσονται ὑπὸ ζόφου ἠερόεντος·
οἷον δὴ καὶ ὄδ' ἦλθε, φυγῶν ὑπο νηλεὲς ἦμαρ,
Λῆμνον ἐς ἠγαθέην πεπερημένος· οὐδὲ μιν ἔσχε
πόντος ἄλός πολιῆς, ὃ πολέας ἀέκοντας ἐρύκει.
Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ δουρὸς ἀκωκῆς ἡμετέροιο 60
γεύσεται, ὄφρα ἴδωμαι ἐνὶ φρεσὶν, ἠδὲ δασείω
ἦ ἄρ' ὁμῶς καὶ κείθεν ἐλεύσεται, ἦ μιν ἐρύξει

Mais le douzième jour, un dieu le livre encore aux mains d'Achille, qui va l'envoyer chez Pluton, malgré sa résistance. Aussitôt que le divin Achille aux pieds légers l'eût aperçu, désarmé, sans casque et sans bouclier, car il n'avait pas même sa lance; mais il avait, en sortant du fleuve, tout jeté par terre, accablé par la sueur, et les membres brisés par la fatigue, il s'écria, indigné dans son cœur magnanime :

« Grands dieux ! voilà certes un grand prodige dont mes yeux sont témoins ! Les Troyens au grand cœur, que j'ai tués, pourront bien revenir des sombres demeures, puisqu'il est revenu, lui, qui, se déroband à son heure fatale, fut vendu dans la sainte Lemnos ; il est revenu malgré les flots blanchissants de la mer, qui en retiennent tant d'autres malgré eux ! Mais courage ! il sentira le fil de notre épée,

θεὸς ἔμβαλέ μιν αὐτὶς
χερσὶν Ἀχιλλῆος,
ὅς ἔμελλε
πέμψειν μιν
εἰς Ἄϊδαο,
καὶ οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι.
Ὦς δὲ οὖν Ἀχιλλεὺς
δῖος ποδάρκης
ἐνόησε τὸν γυμνὸν,
ἄτερ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος,
οὐδὲ ἔχεν ἔγχος·
ἀλλὰ β' ἀπέβαλε μὲν χαμαὶ
πάντα τὰ·
ἰδρῶς γὰρ τείρε
φεύγοντα ἐκ ποταμοῦ,
κάματος δὲ ὑπεδάμνα
γούνατα·
ἄρα δὲ ὄχθήσας
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·
« ὦ πόποι !
ἦ ὀρώμηναι ὀφθαλμοῖσι
τόδε θαῦμα μέγα·
ἦ μάλα δὴ Τρῶες μεγαλήτορες,
οὐσπερ ἔπεφνον,
ἀναστήσονται αὐτὶς
ὑπὸ ζόφου ἠερόεντος,
οἷον δὴ καὶ ὄδ' ἦλθεν,
ὑποφυγῶν ἦμαρ νηλεὲς,
πεπερημένος
ἐς Λῆμνον ἠγαθέην·
οὐδὲ πόντος ἄλός πολιῆς,
ὃ ἐρύκει πολέας ἀέκοντας,
ἔσχε μιν.
Ἄλλ' ἄγε δὴ,
καὶ γεύσεται ἀκωκῆς
ἡμετέροιο δουρὸς,
ὄφρα ἴδωμαι ἐνὶ φρεσὶν,
ἠδὲ δασείω
ἦ ἄρα καὶ ἐλεύσεται
κεῖθεν ὁμῶς,

un dieu jeta lui de nouveau aux mains d'Achille, qui était-sur-le-point de devoir envoyer lui dans *la demeure* de Pluton, même ne voulant pas *y* aller. Lorsque donc Achille, divin, aux-pieds-forts, aperçut celui-ci nu, sans casque et bouclier, il n'avait pas même de lance; mais il rejeta à terre toutes ces-choses; car la sueur épuisait *lui* fuyant du fleuve, et la fatigue domptait en dessous ses genoux; et donc s'étant indigné il dit à son cœur magnanime :
« Grands-dieux ! certes je vois de *mes* yeux ce prodige-ci grand : oui certes les Troyens magnanimes, lesquels j'ai tués, ressusciteront de nouveau de dessous les ténèbres nébuleuses, comme certes celui-là aussi vint, s'étant soustrait au jour impitoyable, ayant été transporté *pour la vente* à Lemnos très-divine : et le flot de l'onde-salée blanche, qui *en* arrête beaucoup malgré-eux, ne retint pas lui. Mais va certes, il goûtera aussi du tranchant de notre lance, afin que j'aie vu dans *mes* esprits, et *que* j'aie appris ou certes s'il viendra aussi de là également,

γῆ φυσίζοος, ἥτε κατὰ κρατερόν περ ἐρύκει. »

Ἔως ὄρμαινε μένων· ὁ δὲ οἱ σχεδὸν ἦλθε τεθηπῶς,
γούνων ἄψασθαι μεμαῶς· πέρι δ' ἤθελε θυμῷ
ἐκφυγέειν θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα μέλαιναν.

Ἦτοι ὁ μὲν δόρυ μακρὸν ἀνέσχετο δῖος Ἀχιλλεύς,
οὐτάμεναι μεμαῶς· ὁ δ' ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων,
κύψας· ἐγγεῖη δ' ἄρ' ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίῃ
ἔστη, ἰεμένη χροὸς ἄμεναι ἀνδρομέοιο.

Αὐτὰρ ὁ τῆ ἑτέρῃ μὲν ἑλὼν ἐλλίσσετο γούνων,
τῆ δ' ἑτέρῃ ἔχεν ἔγχος ἀκαχμένον, οὐδὲ μεθίει·
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Γουνοῦμαί σ', Ἀχιλεῦ· σὺ δὲ μ' αἶδεο καὶ μ' ἐλέησον·
ἀντί τοί εἰμ' ἰκέταο, Διοτρεφές, αἰδοίοιο.

Πὰρ γὰρ σοὶ πρότῳ πασάμην Δημήτερος ἀκτὴν
ἤματι τῷ ὅτε μ' εἶλες εὐκτιμένην ἐν ἄλωῃ,
καὶ μ' ἐπέρασσας, ἀνευθεν ἄγων πατρός τε φίλων τε,

afin que je voie, afin que je sache s'il reviendra encore, ou s'il restera sous la terre, qui garde les plus braves ! »

Ainsi pensait-il en s'arrêtant. Le Troyen atterré s'approcha pour embrasser ses genoux : il aurait bien voulu dans son cœur éviter la mort funeste et la Parque sombre. Mais le divin Achille brandit sa longue lance pour l'immoler. Lycaon se penche et se jette à ses genoux qu'il embrasse ; et la lance, altérée de sang humain, lui rase le dos et se fixe dans la terre. Alors il prend d'une main les genoux d'Achille qu'il implore, et de l'autre il tient la lance aiguë qu'il ne lâche pas ; puis il s'écrie et dit ces paroles qui volent rapides :

« J'embrasse tes genoux, Achille ! Épargne-moi, et me prends en pitié ! Je suis pour toi, fils de Jupiter, un suppliant sacré. J'ai pour la première fois goûté chez toi le fruit de Cérès le jour que tu me pris dans nos belles plaines, pour me vendre, loin de mon père et de mes

65

70

75

ἢ γῆ φυσίζοος ἐρύξει μιν,
ἥτε κατερύκει κρατερόν περ. »

Ἔρμαινε ὡς μένων·
ὁ δὲ ἦλθε σχεδὸν οἱ,
τεθηπῶς,
μεμαῶς ἄψασθαι γούνων·
ἤθελε δὲ πέρι θυμῷ
ἐκφυγέειν θάνατόν τε κακὸν
καὶ Κῆρα μέλαιναν.
Ἦτοι ὁ μὲν Ἀχιλλεύς δῖος
ἀνέσχετο δόρυ μακρὸν,
μεμαῶς οὐτάμεναι·
ὁ δὲ ὑπέδραμε
καὶ λάβε γούνων,
κύψας·

ἐγγεῖη δὲ ἄρα
ἰεμένη ἄμεναι
χροὸς ἀνδρομέοιο,
ἔστη ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίῃ.
Αὐτὰρ ὁ μὲν ἐλλίσσετο,
ἑλὼν γούνων τῆ ἑτέρῃ
ἔχε δὲ τῆ ἑτέρῃ ἔγχος ἀκαχμένον
οὐδὲ μεθίει·
καὶ φωνήσας μιν
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀχιλεῦ,
γουνοῦμαί σε·
σὺ δὲ αἶδεό με,
καὶ ἐλέησόν με·
εἰμί τοι
ἀντί ἰκέταο αἰδοίοιο,
Διοτρεφές.
Πασάμην γὰρ
πρότῳ πάρ τοι
ἀκτὴν Δημήτερος
τῷ ἤματι ὅτε εἶλές με
ἐν ἄλωῃ εὐκτιμένην
καὶ ἐπέρασσάς με,
ἄγων ἀνευθε
πατρός τε φίλων τε,

ou si la terre génératrice arrêtera lui, elle-qui retient le puissant-même. »

Il méditait ainsi demeurant ;
et celui-ci vint près de lui,
ayant été saisi-d'effroi,
désirant avoir touché ses genoux :
or il voulait beaucoup dans son cœur
avoir échappé et à la mort mauvaise
et à la Parque noire.
Cependant Achille divin d'un côté
tint-haute sa lance longue,
désirant l'avoir blessé :
lui d'un autre côté courut-en-dessous
et le prit par les genoux,
s'étant baissé ;
et la lance certes
désireuse de se rassasier
de chair humaine
se fixa au-delà du dos dans la terre.
Mais celui-ci l'implorait, [main,
l'ayant pris par les genoux d'une
et il avait de l'autre la lance aiguë,
et ne la lâchait pas ;
et ayant parlé à lui,
il dit des paroles ailées :

« Achille,
j'embrasse-aux-genoux toi ;
mais toi respecte-moi,
et aie-pitié de moi :
je suis pour toi
à la place d'un suppliant respectable,
ὁ nourrisson-de-Jupiter !
Car j'ai goûté
d'abord chez toi
le grain broyé de Cérès
le jour lorsque tu pris moi
dans le verger bien-construit,
et que tu vendis moi,
me conduisant loin
et de mon père et de mes amis,

Ἀῆμινον ἐς ἠγαθέην· ἑκατόμβοιον δέ τοι ἦλφον.
 Νῦν δὲ λύμην, τρίς τόσσα πορών· ἠὼς δέ μοι ἐστίν 80
 ἥδε δυωδεκάτη ὅτ' ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα,
 πολλὰ παθῶν· νῦν αὖ με τεῆς ἐν χερσὶν ἔθηκε
 Μοῖρ' ὀλοή· μέλλω που ἀπέχθεσθαι Διὶ πατρὶ,
 ὅς μὲ σοι αὖτις ἔδωκε· μινυθάδιον δέ με μήτηρ 85
 γείνατο, Λαοθόη, θυγάτηρ Ἄλταο γέροντος,
 Ἄλτεω, ὃς Λελέγεσσι φιλοπτολέμοισιν ἀνάσσει,
 Πήδασον αἰπήεσσαν ἔχων ἐπὶ Σατνιόνετι.
 Τοῦ δ' ἔχε θυγατέρα Πρίαμος, πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας·
 τῆσδε δῶυ γενόμεσθα, σὺ δ' ἄμφω δειροτομήσεις.
 Ἦτοι τὸν πρώτοισι μετὰ πρυλέεσσι δάμασσας, 90
 ἀντίθεον Πολύδωρον, ἐπεὶ βάλες ὀξεῖ δουρί·
 νῦν δὲ δὴ ἐνθάδε μοι κακὸν ἔσσεται· οὐ γὰρ οἴω
 σὰς χεῖρας φεύξεσθαι, ἐπεὶ ῥ' ἐπέλασσε γε δαίμων.
 Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσι·
 μή με κτεῖν'· ἐπεὶ οὐχ ὀμογάστριος Ἐκτορός εἰμι, 95

amis, dans la sainte Lemnos; et je te valus le prix de cent bœufs. Aujourd'hui je te donnerais trois fois autant pour me racheter. Voici la douzième aurore que je suis de retour à Troie, après avoir essuyé bien des misères; et maintenant la cruelle Destinée me livre encore entre tes mains: il faut que je sois bien odieux à Jupiter, qui me donne encore à toi! Bien courte est la vie que m'a donnée ma mère, Laothoé, la fille du vieux Altès, qui commande aux belliqueux Lélèges, et règne dans la haute Pédase, sur le Satniois. Sa fille fut une des nombreuses épouses de Priam, et lui donna deux fils: tu les auras tués tous les deux! Tu as immolé l'autre, qui combattait à pied au premier rang, le divin Polydore, que frappa le fer aigu de ta lance; et moi, il va bientôt m'arriver malheur, car je n'espère pas échapper à tes coups, puisqu'un dieu m'a livré. Mais je veux te dire encore ceci; pénètres-en bien ton esprit: Ne me tue pas, puisque je ne suis

ἐς Ἀῆμινον ἠγαθέην·
 ἦλφον δέ τοι ἑκατόμβοιον.
 Νῦν δὲ λύμην
 πορών τρίς τόσσα·
 ἠὼς δὲ ἠὼς
 ἐστὶ μοι δυωδεκάτη,
 ὅτε εἰλήλουθα ἐς Ἴλιον,
 παθῶν πολλὰ·
 νῦν αὖ Μοῖρα ὀλοή
 ἔθηκε με ἐν τεῆς χερσὶ·
 μέλλω που
 ἀπέχθεσθαι Διὶ πατρὶ,
 ὃς ἔδωκε μὲ σοι αὖτις·
 μήτηρ δὲ γείνατο
 μὲ μινυθάδιον,
 Λαοθόη,
 θυγάτηρ Ἄλταο γέροντος,
 Ἄλτεω ὃς ἀνάσσει
 Λελέγεσσι φιλοπτολέμοισιν,
 ἔχων Πήδασον αἰπήεσσαν
 ἐπὶ Σατνιόνετι.
 Πρίαμος δὲ ἔχε θυγατέρα τοῦ,
 πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας·
 γενόμεσθα δῶυ τῆσδε,
 σὺ δὲ δειροτομήσεις ἄμφω.
 Ἦτοι δάμασσας τὸν
 μετὰ πρυλέεσσι πρώτοισι,
 Πολύδωρον ἀντίθεον,
 ἐπεὶ βάλες δουρὶ ὀξεῖ·
 νῦν δὲ δὴ
 κακὸν ἔσσεται μοι ἐνθάδε·
 οὐ γὰρ οἴω
 φεύξεσθαι σὰς χεῖρας,
 ἐπεὶ ῥα γε
 δαίμων ἐπέλασεν.
 Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·
 μή κτεῖνέ με·
 ἐπεὶ οὐχ εἰμι
 ὀμογάστριος Ἐκτορός,

dans Lemnos très-divine; et je valus à toi cent-bœufs. Et maintenant j'aurais été délivré t'en ayant procuré trois-fois autant: or cette aurore-ci est à moi la douzième, depuis que je suis venu à Ilion, ayant souffert beaucoup; à présent encore la Parque funeste a placé moi dans tes mains: je dois sans doute être-odieux à Jupiter père, qui a donné moi à toi de nouveau; et ma mère engendra moi pour-peu-de-temps, ma mère Laothoé, fille d'Altée vieillard, d'Altée qui commande aux Lélèges amis-de-la-guerre, ayant Pédase élevée sur le Satniois. Or Priam avait la fille de lui, et aussi plusieurs autres: nous naquîmes deux de celle-ci, mais toi tu décapiteras les deux. A savoir tu domptas lui parmi les fantassins premiers, Polydore égal-à-un-dieu, quand tu le frappas de la lance aiguë; et maintenant certes un malheur sera à moi ici: car je ne pense pas devoir fuir tes mains, après que certes du moins un dieu m'y poussa. Mais je dis à toi autre-chose, et toi jette-le dans tes esprits: ne tue pas moi; puisque je ne suis pas frère-utérin d'Hector,

ὅς τοι ἑταῖρον ἔπεφνεν ἐνηέα τε κρατερόν τε. »

Ἔως ἄρα μιν Πριάμοιο προσηύδα φαίδιμος υἱός,
λισσόμενος ἐπέεσσιν ἁμείλικτον δ' ὄπ' ἄκουσε.

« Νήπιε, μή μοι ἄποινα πιφάυσκεο, μηδ' ἀγόρευε.
πρὶν μὲν γὰρ Πάτροκλον ἐπισπεῖν αἴσιμον ἦμαρ, 100
τόφρα τί μοι πεφιδέσθαι ἐνὶ φρεσὶ φίλτερον ἦεν
Τρώων, καὶ πολλοὺς ζωοὺς ἔλον ἠδ' ἐπέρασσα.
νῦν δ' οὐκ ἔσθ' ὅστις θάνατον φύγη, ὃν κε θεός γε

Ἰλίου προπάροιθεν ἐμῆς ἐν χερσὶ βάλῃσι,
καὶ πάντων Τρώων, πέρι δ' αὖ Πριάμοιό γε παίδων. 105
Ἄλλὰ, φίλος, θάνε καὶ σύ· τίη ὀλοφύρεαι οὕτως;
κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ὅπερ σέο πολλὸν ἀμείνων.

Οὐχ ὀράας οἶος καὶ γὰρ καλός τε μέγας τε;
πατρός δ' εἴμ' ἀγαθοῖο, θεὰ δέ με γείνατο μήτηρ.
ἀλλ' ἔπι τοι καὶ ἐμοὶ θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή 110
(ἔσσεται ἢ ἡώς, ἢ δειλή, ἢ μέσον ἦμαρ),

pas par ma mère frère de cet Hector, qui te tua ton doux et vaillant ami. »

Ainsi parla l'illustre fils de Priam d'une voix suppliante. Il entendit une cruelle réponse :

« Insensé, ne me propose pas de rançon ; ne m'en parle jamais. Sans doute, avant que Patrocle eût atteint le jour fatal, mon cœur se plaisait à épargner les Troyens, j'ai pris et vendu vivants beaucoup de prisonniers. Mais à présent, aucun de ceux que les dieux me livreront sous les murs d'Ilion n'échappera plus à la mort, ni des Troyens, ni surtout des fils de Priam. Ainsi, meurs aussi ! Pourquoi tant gémir ? Patrocle aussi est mort, lui qui valait bien mieux que toi. Et moi, ne vois-tu pas comme je suis beau, comme je suis grand ? Je suis d'un père illustre, et j'ai pour mère une déesse : et pourtant, sur mes pas marchent la mort et la Parque puissante : — ce sera dès l'aurore, sur le soir, ou vers le milieu du jour, — un guerrier m'ar-

ὅς ἔπεφνέ τοι
ἑταῖρον ἐνηέα τε κρατερόν τε. »
Υἱὸς ἄρα φαίδιμος Πριάμοιο
προσηύδα ὡς μιν,
λισσόμενος ἐπέεσσιν·
ἄκουσε δὲ ὅπα ἁμείλικτον·

« Νήπιε,
μὴ πιφάυσκεό μοι ἄποινα,
μηδὲ ἀγόρευε·
πρὶν μὲν γὰρ
Πάτροκλον ἐπισπεῖν
ἦμαρ αἴσιμον,
τόφρα ἦέν μοι τι
φίλτερον ἐνὶ φρεσὶ
πεφιδέσθαι Τρώων,
καὶ ἔλον ἠδὲ ἐπέρασσα
πολλοὺς ζωοὺς·
νῦν δὲ οὐκ ἔστιν
ὅστις φύγη θάνατον,
ὃν κε θεός γε
βάλῃσιν ἐν ἐμῆς χερσὶ,
προπάροιθεν Ἰλίου,
καὶ πάντων Τρώων,
πέρι δὲ αὖ
παίδων γε Πριάμοιο.
Ἄλλὰ, φίλος, θάνε καὶ σύ·
τίη ὀλοφύρεαι οὕτως;
Πάτροκλος καὶ κάτθανεν,
ὅπερ πολλὸν ἀμείνων σέο.
Οὐχ ὀράας
οἶος καὶ γὰρ
καλός τε μέγας τε;
Εἴμι δὲ πατρός ἀγαθοῖο,
μήτηρ δὲ θεὰ γείνατό με·
ἀλλὰ τοι θάνατος
καὶ Μοῖρα κραταιή
ἐπι καὶ μοί —
ἢ ἡώς ἔσσεται,
ἢ δειλή,
ἢ ἦμαρ μέσον —

qui a tué à toi
un ami et doux et puissant. »

Donc le fils illustre de Priam
s'adressa ainsi à lui,
suppliant par des paroles ;
mais il entendit une parole dure :

« Insensé,
n'annonce pas à moi des rançons,
et ne m'en parle pas :
car à la vérité avant
Patrocle atteindre
le jour fatal,
alors il était à moi en-quelque chose
plus aimable dans mes esprits
d'avoir épargné des Troyens,
et je pris et je vendis
plusieurs vivants ;
mais à présent il n'en est pas
qui ait fui la mort,
lequel un dieu du moins
aura jeté dans mes mains,
en devant d'Ilion,
aucun et de tous les Troyens
et surtout aussi
des enfans du moins de Priam.
Mais, ami, aie péri toi aussi !
pourquoi pleures-tu ainsi ?
Patrocle aussi mourut,
lequel était bien meilleur que toi.
Ne vois-tu pas
quel je suis moi-même
et beau et grand ?
Or je suis d'un père brave,
et une mère déesse engendra moi :
mais certes la mort
et la Parque puissante
est aussi sur moi —
ou l'aurore sera,
ou le déclin du jour,
ou le jour au-milieu —

ὅπποτε τις καὶ ἐμεῖο Ἄρει ἐκ θυμὸν ἐλήται,
 ἢ ὄγε δουρὶ βαλὼν, ἢ ἀπὸ νευρῆφιν δίστῳ. »
 «Ὡς φάτο· τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·
 ἔγχος μὲν ῥ' ἀφέηκεν, ὃ δ' ἔξετο χεῖρε πετάσσας 115
 ἀμφοτέρας. Ἀχιλεὺς δὲ ἐρυσσάμενος ξίφος ὄξυ,
 τύψε κατὰ κληῖδα παρ' αὐχένα· πᾶν δέ οἱ εἴσω
 δῦ ξίφος ἀμφηκας· ὃ δ' ἄρα πρηνῆς ἐπὶ γαίῃ
 καίτο ταθείς· ἐκ δ' αἶμα μέλαν ῥέε, δεῦε δὲ γαῖαν.
 Τὸν δ' Ἀχιλεὺς ποταμόνδε, λαβὼν ποδὸς, ἤχε φέρεσθαι, 120
 καὶ οἱ ἐπευχόμενος ἔπεα πτερόεντι ἄγόρευεν·
 « Ἐνταυθοῖ νῦν κείσο μετ' ἰχθύσιν, οἳ σ' ὠτειλήν
 αἶμα ἀπολιχμήσονται ἀκηδέες· οὐδέ σε μήτηρ
 ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται· ἀλλὰ Σκάμανδρος
 οἴσει δινῆεις εἴσω ἄλός εὐρέα κόλπον I. 125
 Θρώσκων τις κατὰ κῦμα μέλαιναν φρεῖν ὑπαίξει
 ἰχθύς, ὅς κε φάγησι Λυκάονος ἀργέτα δημόν.

rachera la vie en me frappant de sa lance ou en me décochant ses flèches. »

Il dit : Lycaon sentit défaillir ses genoux et son cœur, lâcha la lance, et s'affaissa, les bras tendus. Achille tire son glaive aigu, et l'en frappe à la clavicule, près du cou : le glaive à double tranchant s'enfonça tout entier. Lycaon gisait étendu la face contre terre : un sang noir coulait et mouillait le sol. Achille, prenant le corps par les pieds, l'envoie dans le fleuve, et triomphant, prononce ces paroles, qui volent rapides :

« Reste là, parmi les poissons, qui vont à loisir sucer le sang de ta blessure ! Ta mère n'ira pas te pleurer exposé sur un lit ; mais les vagues tumultueuses du Scamandre te porteront au sein de la vaste mer. Quelque poisson, s'élançant à la surface agitée des sombres flots, viendra manger la chair blanche de Lycaon. Périssiez tous ainsi,

ὅπποτε τις ἐξέληται
 θυμὸν καὶ ἐμεῖο Ἄρει,
 ἢ ὄγε
 βαλὼν δουρὶ,
 ἢ δίστῳ ἀπὸ νευρῆφιν. »
 Φάτο ὣς·
 γούνατα καὶ ἦτορ φίλον
 τοῦδε αὐτοῦ
 λύτο·
 ἀφέηκε μὲν ῥα ἔγχος,
 ὃ δὲ ἔξετο
 πετάσσας χεῖρε ἀμφοτέρας·
 Ἀχιλεὺς δὲ,
 ἐρυσσάμενος ξίφος ὄξυ,
 τύψε κατὰ κληῖδα
 παρὰ αὐχένα·
 ξίφος δὲ ἀμφηκας
 δῦ πᾶν εἴσω οἱ·
 ὃ δὲ ἄρα καίτο
 ταθείς πρηνῆς
 ἐπὶ γαίῃ·
 αἶμα δὲ μέλαν ἐξέβρεε,
 δεῦε δὲ γαῖαν.
 Ἀχιλεὺς δὲ λαβὼν τὸν ποδὸς,
 ἤχε φέρεσθαι ποταμόνδε,
 καὶ ἐπευχόμενος οἱ
 ἄγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·
 « Κείσο νῦν ἐνταυθοῖ
 μετὰ ἰχθύσιν,
 οἳ ἀκηδέες ἀπολιχμήσονται σοι
 αἶμα ὠτειλήν·
 οὐδέ μήτηρ γοήσεται σε
 ἐνθεμένη λεχέεσσιν·
 ἀλλὰ Σκάμανδρος δινῆεις
 οἴσει
 εἴσω κόλπον εὐρέα ἄλός.
 Ἰχθύς τις θρώσκων κατὰ κῦμα
 ὑπαίξει φρεῖνα μέλαιναν,
 ὅς κε φάγησι
 δημόν ἀργέτα Λυκάονος·

lorsque quelqu'un aura enlevé la vie même de moi par la guerre, ou celui-là m'ayant frappé d'une lance, ou d'un trait de la corde de l'arc. »

Il parla ainsi : les genoux et le cœur chéri de celui-ci même fut délié ; il lâcha d'un côté certes la lance, et d'un autre côté il s'assoyait ayant étendu les mains toutes-deux : mais Achille, ayant tiré son épée aiguë, le frappa à la clavicule près du cou ; et l'épée à-double-tranchant s'enfonça entière dans lui ; et lui certes gisait ayant été étendu penché-en-avant sur la terre ; et un sang noir décollait, et mouillait la terre.

Or Achille ayant pris lui par le pied, l'envoya être porté dans-le-fleuve, et se glorifiant de lui il dit ces paroles ailées :

« Gis maintenant là parmi les poissons, qui sans-souci lècheront à toi le sang de ta blessure ; et ta mère ne pleurera pas toi t'ayant placé sur des lits ; mais le Scamandre tourbillonnant te portera dans le sein vaste de la mer. Quelque poisson bondissant sur le flot sautera-sous l'ondulation noire, lequel aura mangé la graisse blanche de Lycaon.

Φθειρέσθ', εἰσόκεν ἄστῳ κιχρίομεν Ἰλίου ἱρῆς,
 ὑμεῖς μὲν φεύγοντες, ἐγὼ δ' ὄπιθεν κεραΐζων.
 Οὐδ' ὑμῖν Ποταμός περ εὐῤῥόος ἀργυροδίνης 130
 ἀρκέσει, ᾧ δὴ δηθὰ πολέας ἱερεύετε ταύρους,
 ζωὸς δ' ἐν δίνῃσι καθίετε μώνυχας ἵππους·
 ἀλλὰ καὶ ὡς ὄλεσθε κακὸν μόρον, εἰσόκε πάντες
 τίσετε Πατρόκλοιο φόνον καὶ λοιγὸν Ἀχαιῶν,
 οὗς ἐπὶ νηυσὶ θοῆσιν ἐπέφνετε, νόσφιν ἐμεῖο. » 135
 ὦρμηνεν δ' ἀνὰ θυμὸν, ὅπως παύσειε πόνοιο
 δῖον Ἀχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλάλκοι.
 Τόφρα δὲ Πηλέος υἱός, ἔχων δολιχόσκιον ἔγχος,
 Ἀστεροπαίῳ ἐπᾶλτο, κατακτάμεναι μενεαίνων, 140
 υἱεὶ Πηλεγόνοσ· τὸν δ' Ἀξιὸς εὐρυρέεθρος
 γείνατο ἰ, καὶ Περίβοια, Ἀκессαμενοῖο θυγατρῶν
 πρεσβυτάτη· τῇ γάρ ῥα μίγη Ποταμὸς βαθυδίνης.

jusqu'à ce que nous soyons maîtres d'Ilion sacrée, vous fuyant, et moi vous taillant en pièces par derrière ! En vain vous comptez sur les secours du vaste Fleuve aux flots d'argent, en retour de tant de taureaux, que depuis longtemps vous lui sacrifiez, et des chevaux au ferme sabot que vous jetez vivants dans ses abîmes. Mais vous périerez tous ainsi d'une mort funeste, jusqu'à ce que vous ayez expié le meurtre de Patrocle et la perte des Grecs, que vous avez tués près des vaisseaux rapides, en mon absence. »

Il dit. Le Fleuve, dont il irritait encore la colère, songeait dans son cœur aux moyens d'arracher le divin Achille à son œuvre, et de conjurer la perte des Troyens. Alors le fils de Pélée, armé d'une lance qui projette au loin son ombre, se précipita sur Astéropée, fils de Pélégon, pour l'immoler. Pélégon était fils de l'Axius aux vastes flots, et de Péribée l'aînée des filles d'Accessamènes, à laquelle s'unit le

Φθειρέσθε,
 εἰσόκε κιχρίομεν
 ἄστῳ Ἰλίου ἱρῆς,
 ὑμεῖς μὲν φεύγοντες,
 ἐγὼ δὲ κεραΐζων ὄπιθεν.
 Οὐδὲ Ποταμός περ εὐῤῥόος
 ἀργυροδίνης
 ἀρκέσει ὑμῖν,
 ᾧ δὴ
 ἱερεύετε δηθὰ
 ταύρους πολέας,
 καθίετε δὲ ἐν δίνῃσιν
 ἵππους μώνυχας ζωούς.
 Ἀλλὰ καὶ ὄλεσθε ὡς
 μόρον κακὸν,
 εἰσόκε τίσετε πάντες
 φόνον Πατρόκλοιο
 καὶ λοιγὸν Ἀχαιῶν,
 οὗς ἐπέφνετε
 ἐπὶ νηυσὶ θοῆσιν,
 νόσφιν ἐμεῖο. »
 Ἔφη ἄρα ὡς·
 Ποταμὸς δὲ χολώσατο
 μᾶλλον κηρόθι·
 ὦρμηνε δὲ ἀνὰ θυμὸν
 ὅπως παύσειε πόνοιο
 Ἀχιλλῆα δῖον,
 ἀλάλκοι δὲ Τρώεσσι λοιγόν.
 Τόφρα δὲ υἱός Πηλέος,
 ἔχων ἔγχος
 δολιχόσκιον,
 ἐπᾶλτο Ἀστεροπαίῳ,
 υἱεὶ Πηλεγόνοσ,
 μενεαίνων κατακτάμεναι·
 Ἀξιὸς δὲ εὐρυρέεθρος
 γείνατο τὸν,
 καὶ Περίβοια πρεσβυτάτη
 θυγατρῶν Ἀκессαμενοῖο,
 Ποταμὸς γάρ ῥα βαθυδίνης
 μίγη τῇ.

Périssez,
 jusqu'à ce que nous conquerrions
 la ville d'Ilion sainte,
 vous certes fuyant,
 et moi ravageant par derrière.
 Et le Fleuve au-beau-cours
 aux-tourbillons-d'argent
 ne suffira pas à vous,
 celui auquel certes
 vous sacrifiez depuis-long-temps
 des taureaux nombreux,
 et vous précipitez dans les tournants
 des chevaux au-dur-sabot vivants.
 Mais même vous périerez ainsi
 par une destinée mauvaise,
 jusqu'à ce que vous ayez payé tous
 le meurtre de Patrocle
 et la perte des Achéens,
 lesquels vous tuâtes
 auprès des vaisseaux rapides,
 en-l'absence de moi. »

Il dit certes ainsi :
 et le Fleuve s'irrita
 davantage dans-son-cœur ;
 et il médita dans son âme
 comment il aurait détourné de l'œuvre
 Achille divin,
 et repoussé des Troyens la perte.
 Or alors le fils de Pélée,
 ayant une lance
 projetant-au-loin-son-ombre,
 s'élança sur Astéropée,
 fils de Pélégon,
 désirant-vivement l'avoir tué ;
 or l'Axius au-large-cours
 engendra lui,
 et Péribée la plus âgée
 des filles d'Accessamènes,
 car le fleuve aux-tournants-profonds
 s'unit à elle.

Ἴφ' δ' Ἀχιλεὺς ἐπόρουσεν· ὁ δ' ἀντίος ἐκ ποταμοῖο
 ἔστη, ἔχων δύο δοῦρε· μένος δέ οἱ ἐν φρεσὶ θῆκε 145
 Ξάνθος, ἐπεὶ κεχόλωτο δαίκταμένων αἰζηῶν,
 τοὺς Ἀχιλεὺς ἐδάϊζε κατὰ ῥόον, οὐδ' ἐλέαιρεν.
 Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
 τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
 « Τίς, πόθεν εἷς ἀνδρῶν, ὃ μευ ἔτλης ἀντίος ἐλθεῖν; 150
 δυστήνων δέ τε παῖδες ἐμῶ μένει ἀντιώσι. »
 Τὸν δ' αὖ Πηλεγόνας προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·
 « Πηλείδῃ μεγάλθυμε, τίη γενεὴν ἐρεΐνεις;
 εἴμ' ἐκ Παιονίης ἐριβώλου, τηλόθ' εὐούσης,
 Παίονας ἀνδρας ἄγων δολιχεγχεάς· ἦδε δέ μοι νῦν 155
 ἦώς ἐνδεκάτη ἔτ' ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ γενεὴ ἐξ Ἄξιοῦ εὐρυρέοντος,
 [Ἄξιοῦ, ὃς κάλλιστον ὕδωρ ἐπὶ γαῖαν ἔησιν,]
 ὃς τέκε Πηλεγόνα κλυτὸν ἔγχει· τὸν δ' ἐμέ φασι

Fleuve aux profonds abîmes. Achille s'élança sur Astéropée, qui lui tint tête, appuyé au fleuve, et brandissant ses deux lances. Le Xanthe lui inspirait une ardeur nouvelle; car il voyait avec indignation tomber tant de jeunes guerriers qu'Achille immolait sans pitié dans ses flots. Lorsque les deux héros furent en présence, le divin Achille aux pieds légers prit le premier la parole, et dit :

« De quel pays, de quelle race es-tu, toi, qui oses m'affronter? Malheur à ceux dont les fils viennent braver ma colère ! »

L'illustre fils de Pélégon lui répondit : « Magnanime fils de Pélée, pourquoi me demander mon origine? Je viens de la fertile Péonie, contrée lointaine, d'où j'amène les Péoniens aux longues lances. Voici la onzième aurore que je suis venu à Troie. Quant à ma famille, je suis issu de l'Axius aux vastes flots; de l'Axius, qui roule les plus belles ondes sur la terre, et dont naquit l'illustre Pélégon, que l'on

Ἀχιλεὺς δὲ ἐπόρουσε Ἴφ'·
 ὁ δὲ ἔστη ἀντίος
 ἐκ ποταμοῖο,
 ἔχων δύο δοῦρε·
 Ξάνθος δὲ θῆκεν οἱ
 μένος ἐν φρεσίν,
 ἐπεὶ κεχόλωτο
 αἰζηῶν δαίκταμένων,
 τοὺς Ἀχιλεὺς ἐδάϊζε
 κατὰ ῥόον
 οὐδὲ ἐλέαιρεν.
 Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,
 Ἀχιλλεύς δῖος ποδάρκης
 προσέειπε πρότερος τόν·
 « Τίς ἀνδρῶν πόθεν εἷς,
 ὃ ἔτλης ἐλθεῖν
 ἀντίος μευ;
 Παῖδες δέ τε
 δυστήνων
 ἀντιώσιν ἐμῶ μένει. »
 Υἱὸς δὲ φαίδιμος Πηλεγόνας
 προσεφώνεε τὸν αὖ·
 « Πηλείδῃ μεγάλθυμε,
 τίη ἐρεΐνεις γενεήν;
 Εἴμ' ἐκ Παιονίης
 ἐριβώλου, εὐούσης τηλόθι,
 ἄγων ἀνδρας Παίονας
 δολιχεγχεάς·
 ἦδε δὲ ἦώς νῦν
 ἐνδεκάτη μοι,
 ὅτε εἰλήλουθα ἐς Ἴλιον.
 Αὐτὰρ γενεὴ ἐμοὶ
 ἐξ Ἄξιοῦ εὐρυρέοντος,
 Ἄξιοῦ ὃς ἔησιν ἐπὶ γαῖαν
 ὕδωρ κάλλιστον,
 ὃς τέκε Πηλεγόνα
 κλυτὸν ἔγχει,
 τὸν δὲ φασι
 γείνασθαι ἐμέ.

Mais Achille se jeta-sur lui :
 et celui-ci se tint en-face
 au-sortir-du-fleuve,
 ayant deux lances;
 et le Xanthe plaça à lui
 de la vigueur dans le cœur,
 parce qu'il s'était irrité
 des jeunes gens tués,
 lesquels Achille perçait
 dans le courant,
 et dont il n'avait-pas-pitié.
 Lorsque certes ceux-ci furent près
 allant l'un-sur-l'autre,
 Achille divin aux-pieds-forts
 dit le premier à lui :
 « Lequel des hommes d'où es-tu,
 toi qui osas être venu
 adversaire de moi?
 Mais ce sont les enfans
 des malheureux
 qui s'opposent à ma fureur. »
 Or le fils illustre de Pélégon
 dit à lui en revanche :
 « Fils de Pélée magnanime,
 pourquoi demandes-tu ma naissance?
 Je suis de la Péonie
 aux-larges-sillons, étant loin,
 conduisant les hommes Péoniens
 aux-longues-lances;
 et cette aurore maintenant
 est la onzième à moi,
 depuis que je suis venu à Iliou.
 Mais la naissance est à moi
 de l'Axius au-large-cours,
 de l'Axius qui envoie sur la terre
 l'onde la plus belle,
 qui engendra Pélégon
 célèbre par la lance,
 et lequel on dit
 avoir engendré moi.

γείνασθαι. Νῦν αὖτε μαχώμεθα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ. » 160
 ὦς φάτ' ἀπειλήσας· ὁ δ' ἀνέσχετο δῖος Ἀχιλλεύς
 Πηλιάδα μελίην· ὁ δ' ἀμαρτῆ δούρασιν ἀμφίς
 ἥρωσ Ἀστεροπαῖος (ἐπεὶ περιδέξιος ἦεν),
 καὶ ῥ' ἐτέρω μὲν δουρὶ σάκος βάλεν, οὐδὲ διαπρὸ
 ῥῆξε σάκος· χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο· 165
 τῷ δ' ἐτέρω μιν πῆχυν ἐπιγράβδην βάλε χειρὸς
 δεξιτερῆς, σύτο δ' αἶμα κελαινεφές· ἡ δ' ὑπὲρ αὐτοῦ
 γαίη ἐνεστήρικτο, λιλαιομένη χροὸς ἄσαι.
 Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς μελίην ἰθυπτίωνα
 Ἀστεροπαίῳ ἐφῆκε, κατακτάμεναι μενεαίωνων· 170
 καὶ τοῦ μὲν ῥ' ἀπάμαρτεν· ὁ δ' ὑψηλὴν βάλεν ὄχθην,
 μεσσοπαλὲς δ' ἄρ' ἔθηκε κατ' ὄχθης μείλινον ἔγχος.
 Πηλείδης δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 ἄλτ' ἐπὶ οἷ μεμαῶς· ὁ δ' ἄρα μελίην Ἀχιλῆος
 οὐ δύνατ' ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσαι χειρὶ παχείῃ· 175
 Τρὶς μὲν μιν πελέμιξεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίωνων·

dit être mon père. Maintenant combattons, glorieux Achille ! »

A ces mots pleins de menace, le divin Achille brandit sa lance de frêne; mais aussitôt le héros Astéropée lança ses deux javelots en même temps : car il était adroit des deux mains. L'un des javelots frappa le bouclier d'Achille, mais sans le traverser entièrement : une lame d'or, présent d'un dieu, l'arrêta; l'autre le frappa légèrement au coude du bras droit, et il en jaillit cependant un sang noir. Le fer altéré de carnage s'enfonça dans la terre, au-dessus de lui. Achille, à son tour, envoya sa lance de frêne droit à Astéropée; mais il le manqua, et le javelot de frêne alla frapper la rive élevée, et s'enfonça jusqu'au milieu dans le sol. Alors le fils de Pélée, tirant l'épée aiguë qu'il portait à son côté, se précipita plein d'ardeur sur son ennemi. Celui-ci ne pouvait, malgré la force de son bras, arracher du bord le javelot d'Achille. Trois fois il l'ébranla fortement, impatient de l'ar-

Νῦν αὖτε μαχώμεθα,
 Ἀχιλλεῦ φαίδιμε. »
 Φάτο ὡς ἀπειλήσας·
 ὁ δὲ δῖος Ἀχιλλεύς
 ἀνέσχετο μελίην Πηλιάδα·
 ὁ δὲ ἥρωσ Ἀστεροπαῖος
 δούρασιν
 ἀμαρτῆ ἀμφίς·
 ἐπεὶ ἦεν περιδέξιος·
 καὶ ῥα ἐτέρω μὲν δουρὶ
 βάλε σάκος,
 οὐδὲ ῥῆξε σάκος·
 διαπρὸ·
 χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε,
 δῶρα θεοῖο·
 τῷ δὲ ἐτέρω βάλε μιν
 ἐπιγράβδην
 πῆχυν χειρὸς δεξιτερῆς,
 αἶμα δὲ κελαινεφές σύτο·
 ἡ δὲ ἐνεστήρικτο γαίη
 ὑπὲρ αὐτοῦ,
 λιλαιομένη ἄσαι χροός.
 Ἀχιλεὺς αὖτε δεύτερος
 ἐφῆκε μελίην ἰθυπτίωνα
 Ἀστεροπαίῳ,
 μενεαίωνων κατακτάμεναι·
 καὶ μὲν ῥα
 ἀπάμαρτε τοῦ μὲν·
 ὁ δὲ βάλεν ὄχθην ὑψηλὴν,
 ἔθηκε δὲ ἄρα μεσσοπαλὲς
 ἔγχος μείλινον κατὰ ὄχθης.
 Πηλείδης δὲ ἐρυσσάμενος
 ἄορ ὄξυ παρὰ μηροῦ
 ἄλτο ἐπὶ οἷ μεμαῶς·
 ὁ δὲ ἄρα οὐ δύνατο
 ἐρύσσαι ἐκ κρημνοῖο
 μελίην Ἀχιλῆος
 χειρὶ παχείῃ.
 Πελέμιξε μὲν μιν τρὶς,
 μενεαίωνων ἐρύσσεσθαι,

Mais maintenant combattons,
 Achille illustre ! »

Il dit ainsi ayant menacé :
 et le divin Achille
 leva la lance-de-frêne de-Pélée ;
 le héros Astéropée
 avec des lances
 en même temps de chaque côté ;
 parce qu'il était ambidextre ;
 et certes d'une lance
 il frappa le bouclier,
 et ne brisa pas le bouclier
 d'outre-en-outre ;
 car l'or l'arrêta,
 l'or, présent d'un dieu ;
 et de l'autre il frappa lui
 en-effleurant
 au coude de la main droite,
 et un sang noir s'échappa ;
 celle-ci s'était fichée en terre
 au dessus de lui,
 désirant s'être assouvie de chair.
 Achille à son tour le second
 envoya la-lance-de-frêne volant-droit
 à Astéropée,
 désirant-vivement l'avoir tué ;
 et à la vérité certes
 il dévia de lui ;
 mais il frappa la rive élevée,
 et plaça certes par-la-moitié
 la lance-de-frêne sur le rivage.
 Or Achille ayant tiré
 l'épée aiguë d'à-côté-de sa cuisse
 s'élança sur lui plein-d'ardeur :
 celui-ci certes ne pouvait pas
 avoir retiré du bord-escarpé
 le frêne d'Achille
 avec sa main robuste.
 Il combattit à la vérité lui trois fois,
 désirant-vivement l'arracher,

τρὶς δὲ μεθῆκε βίη· τὸ δὲ τέτρατον, ἤθελε θυμῷ
 ἄξει ἐπιγνάμψας δόρυ μείλινον Αἰακίδαο·
 ἀλλὰ πρὶν Ἀχιλεὺς σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα.
 Γαστέρα γάρ μιν τύψε παρ' ὀμφαλόν· ἐκ δ' ἄρα πᾶσαι 180
 χύντο χαμαὶ χολάδες· τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψεν
 ἀσθμαίνοντ'· Ἀχιλεὺς δ' ἄρ' ἐνὶ στήθεσσι δρούσας,
 τεύχεά τ' ἐξενάριξε, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἠΐδα·
 «Κεῖσ' οὕτω· χαλεπὸν τοι ἐρισθενέος Κρονίωνος
 παισὶν ἐριζέμεναι, Ποταμοῖο περ ἐκγεγαῶτι. 185
 Φῆσθα σὺ μὲν Ποταμοῦ γένος ἔμμεναι εὐρυρέοντος·
 αὐτὰρ ἐγὼ γενεὴν μεγάλου Διὸς εὐχομαι εἶναι.
 Τίχτε μ' ἀνὴρ πολλοῖσιν ἀνάσσων Μυρμιδόνεσσι,
 Πηλεὺς Αἰακίδης· ὁ δ' ἄρ' Αἰακὸς ἐκ Διὸς ἦεν.
 Τῷ κρείσσω μὲν Ζεὺς Ποταμῶν ἄλιμυρηέντων, 190
 κρείσσω δ' αὐτὲ Διὸς γενεὴ Ποταμοῖο τέτυκται.

racher ; trois fois il fut contraint de le lâcher. Pour la quatrième fois il se disposait à briser la lance de frère du fils d'Éaque, qu'il avait déjà pliée, lorsqu'Achille, s'approchant, le prévint en lui ôtant la vie d'un coup d'épée : il le frappa au ventre près du nombril. Toutes ses entrailles s'échappant tombèrent à terre, et la nuit couvrit les yeux du héros expirant. Achille s'élança sur sa poitrine, le dépouilla de ses armes, et lui dit en triomphant :

« Demeure ainsi étendu ! Il est dangereux de lutter contre les enfants du puissant fils de Saturne, même quand on a reçu le jour d'un Fleuve. Tu te disais issu d'un Fleuve aux vastes flots : eh bien, moi, je puis me vanter d'être de la race du grand Jupiter. Je suis né d'un homme qui commandait à de nombreux Myrmidons, de Pélée, fils d'Éaque. Or Éaque lui-même descendait de Jupiter. Par la même raison que Jupiter est plus puissant que les fleuves qui versent leurs eaux dans la mer, la race de Jupiter aussi doit l'emporter sur cell

τρὶς δὲ μεθῆκε βίη·
 τὸ δὲ τέτρατον
 ἤθελε θυμῷ
 ἄξει ἐπιγνάμψας
 δόρυ μείλινον
 Αἰακίδαο,
 ἀλλὰ πρὶν Ἀχιλεὺς σχεδὸν
 ἀπηύρα θυμὸν ἄορι.
 Τύψε γάρ μιν γαστέρα
 παρὰ ὀμφαλόν·
 πᾶσαι ἄρα δὲ χολάδες
 ἐξέχυντο χαμαί·
 σκότος δὲ κάλυψεν ὅσσε
 τὸν ἀσθμαίνοντα·
 Ἀχιλεὺς δὲ ἄρα
 ὀρούσας ἐνὶ στήθεσσι,
 ἐξενάριξε τε τεύχεα,
 καὶ εὐχόμενος κῦδα ἔπος·
 «Κεῖσο οὕτω·
 χαλεπὸν τοι
 ἐκγεγαῶτι περ Ποταμοῖο,
 ἐριζέμεναι παισὶ
 Κρονίωνος ἐρισθενέος.
 Σὺ μὲν φῆσθα
 ἔμμεναι γένος
 Ποταμοῦ εὐρυρέοντος·
 αὐτὰρ ἐγὼ εὐχομαι
 εἶναι γενεὴν
 Διὸς μεγάλου.
 Ἄνὴρ ἀνάσσων
 Μυρμιδόνεσσι πολλοῖσι,
 Πηλεὺς Αἰακίδης
 τίχτε με·
 ὁ δὲ ἄρα Αἰακὸς ἦεν ἐκ Διὸς.
 Τῷ Ζεὺς μὲν
 κρείσσω Ποταμῶν
 ἄλιμυρηέντων,
 γενεὴ δὲ Διὸς αὐτὲ
 τέτυκται κρείσσω
 Ποταμοῖο.

et trois fois il lâcha par force ;
 mais la quatrième fois
 il voulait dans son cœur
 avoir brisé ayant courbé
 la lance de-frère
 du descendant-d'Éaque ;
 mais auparavant Achille de près
 lui ravit la vie par l'épée.
 Car il frappa lui au ventre
 près du nombril ;
 et certes toutes les entrailles
 se répandirent par terre ;
 et les ténébres voilèrent les yeux
 à lui râlant ;
 et Achille certes
 s'étant élançé sur sa poitrine,
 et le dépouilla de ses armes
 et se glorifiant il dit cette parole :
 « Gis ainsi ;
 il est difficile à toi
 quoique étant-issu d'un Fleuve,
 de combattre les enfants
 du fils-de-Saturne très fort.
 Toi à la vérité tu disais
 être race
 d'un Fleuve au-large-cours ;
 mais moi je me vante
 d'être race
 de Jupiter grand.
 Tu homme régnañt-sur
 les Myrmidons nombreux,
 Pélée fils-d'Éaque
 engendra moi ;
 et certes Éaque était sorti de Jupiter
 Et parce que Jupiter
 est plus puissant que les Fleuves
 qui-se-jettent-dans-la-mer,
 la race de Jupiter aussi
 fut faite plus puissante
 que celle d'un Fleuve.

Καὶ γὰρ σοὶ Ποταμὸς γε πάρα μέγας, εἰ δύναται τι
χραισμεῖν· ἀλλ' οὐκ ἔστι Διὶ Κρονίωνι μάχεσθαι.

Τῷ οὐδὲ κρείων Ἀχελώϊος ἰσοφαρίζει,
οὐδὲ βαθυβρῆϊταο μέγα σθένος Ὠκεανοῖο, 195
ἐξ οὔπερ πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα,
καὶ πᾶσαι κρῆναι καὶ φρεῖάτα μακρὰ νάουσιν·
ἀλλὰ καὶ ὃς δεῖδοικε Διὸς μέγαλοιο κεραυνὸν,
δεινὴν τε βροντὴν, ὅτ' ἀπ' οὐρανόθεν σμαραγῆση.»

Ἦ ῥα, καὶ ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος. 200
Τὸν δὲ κατ' αὐτόθι λείπεν, ἐπεὶ φίλον ἦτορ ἀπηύρα,
κείμενον ἐν ψαμάθοισι, δίαινε δέ μιν μέλαν ὕδωρ.
Τὸν μὲν ἄρ' ἐγγέλυες τε καὶ ἰχθύες ἀμφεπένοντο,
δημὸν ἐρεπτόμενοι ἐπιπεφρίδιον κείροντες.

Αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰέναι μετὰ Παίονας ἵπποκορυστὰς, 205
οἳ ῥ' ἔτι παρ ποταμὸν πεφοβήατο δινῆεντα,
ὡς εἶδον τὸν ἄριστον ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ
χέρσ' ὑπο Πηλείδαο καὶ ἄορι Ἴφι δαμέντα.

d'un Fleuve. Un grand fleuve a cherché à te secourir ; mais il n'est pas possible de lutter contre le fils de Saturne. Il n'a point d'égal, pas même l'Achéloüs souverain, ni la grande puissance de l'Océan aux profonds abîmes, d'où naissent tous les fleuves, toute la mer, toutes les fontaines et les puits profonds. Mais lui-même il redoute la foudre du grand Jupiter et son terrible tonnerre, quand il gronde dans le ciel. »

Il dit, et dégagea le fer de son javelot du rivage. Il laissa là son ennemi, après lui avoir arraché la vie, gisant sur le sable, et baigné par une onde noire. Les anguilles et les poissons s'agitaient autour de lui, dévorant et déchirant la chair de ses reins. Achille marche contre les Péoniens au casque ondoyant, qui fuient en désordre sur le bord du fleuve, en voyant le plus brave d'entre eux tomber dans la lutte, vaincu par le bras et par l'épée du valeureux fils de Pélée. Il atteint

Καὶ γὰρ Ποταμὸς
μέγας πάρα σοὶ,
εἰ δύναται χραισμεῖν τι·
ἀλλὰ οὐκ ἔστι
μάχεσθαι Διὶ Κρονίωνι.
Οὐδὲ Ἀχελώϊος κρείων
ἰσοφαρίζει τῷ,
οὐδὲ σθένος μέγα
Ὠκεανοῖο βαθυβρῆϊταο,
ἐξ οὔπερ νάουσι
πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα
καὶ πᾶσαι κρῆναι
καὶ φρεῖάτα μακρὰ·
ἀλλὰ καὶ ὃς δεῖδοικε
κεραυνὸν Διὸς μέγαλοιο,
βροντὴν τε δεινὴν,
ὅτε σμαραγῆση
ἀπὸ οὐρανόθεν.»

Ἦ ῥα,
καὶ ἐρύσσατο ἐκ κρημνοῖο
ἔγχος χάλκεον.
Κατέλειπε δὲ τὸν αὐτόθι,
κείμενον ἐν ψαμάθοισιν,
ἐπεὶ ἀιτηύρα ἦτορ φίλον,
ὕδωρ δὲ μέλαν δίαινε μιν.
Ἐγγέλυες τε μὲν ἄρα
καὶ ἰχθύες
ἀμφεπένοντο τὸν,
ἐρεπτόμενοι δημὸν
κείροντες ἐπιπεφρίδιον.
Αὐτὰρ ὁ βῆ ῥα
ἰέναι μετὰ Παίονας
ἵπποκορυστὰς,
οἳ ῥα πεφοβήατο ἔτι
παρ ποταμὸν δινῆεντα,
ὡς εἶδον τὸν ἄριστον
δαμέντα Ἴφι
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ
ὑπὸ χερσὶ καὶ ἄορι
Πηλείδαο.

Et en effet un Fleuve
est grand auprès de toi,
s'il peut être utile en quelque chose ;
mais il n'est pas permis
de combattre Jupiter fils-de-Saturne.
Et l'Achéloüs souverain
ne s'égalé pas à lui,
ni la force grande
de l'Océan aux-flots profonds,
duquel coulent
tous les fleuves et toute la mer
et toutes les sources
et les puits profonds ;
mais lui aussi craint
la foudre de Jupiter grand,
et le tonnerre terrible,
lorsqu'il a retenti
du-haut du-ciel. »

Il dit certes,
et arracha du bord-escarpé
sa lance d'airain·
Et il abandonna lui là-même,
gisant dans les sables,
après qu'il lui ravit la vie chère,
et une onde noire mouillait lui.
Et anguilles certes à la vérité
et poissons
travaillaient-autour de lui,
mangeant la graisse
la coupant sur-les-reins.
Mais lui marcha certes
pour aller vers les Péoniens
au-casque-orné-d'une-crinière,
lesquels certes avaient fui encore
le long du fleuve tourbillonnant,
lorsqu'ils virent le plus brave
ayant été dompté fortement
dans la mêlée puissante
par les mains et le glaive
du fils-de-Pélée.

Ἐνθ' ἔλε Θερσίλοχόν τε Μύδωνά τε Ἀστύπυλόν τε,
Μνησόν τε Θρασίον τε καὶ Αἴνιον ἠδ' Ὀφελέστην· 210
καὶ νύ κ' ἔτι πλέονας κτάνε Παίονας ὠκύς Ἀχιλλεύς,
εἰ μὴ χωσάμενος προσέφη Ποταμὸς βαθυδίνης,
ἀνέρι εἰσάμενος, βαθέης δ' ἐκ φθέγγατο δίνης·

« ὦ Ἀχιλεῦ, περὶ μὲν κρατέεις, περὶ δ' αἴσυλα βέζεις
ἀνδρῶν· αἰεὶ γάρ τοι ἀμύνουσιν θεοὶ αὐτοί. 215

Εἴ τοι Τρωῖας ἔδωκε Κρόνου παῖς πάντας ὀλέσσαι,
ἔξ ἐμέθεν γ' ἐλάσας πεδίον κάτα μέρμερα βέζει.

Πλήθει γὰρ δὴ μοι νεκῶν ἐρατεινὰ βέεθρα 1·
οὐδέ τί πη δύναμαι προχέειν ῥόον εἰς ἄλλα δῖαν,
στεινόμενος νεκύεσσι· σὺ δὲ κτείνεις αἰδῆλως. 220

Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ ἕασον· ἄγη μ' ἔχει, ὄρχαμε λαῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκύς Ἀχιλλεύς·

« Ἔσται ταῦτα, Σκάμανδρε Διοτρεφές, ὡς σὺ κελεύεις.

Τρωῖας δ' οὐ πρὶν λήξω ὑπερφιῶλους ἐναρίζων,

Thersiloque, Mydon, Astypyle, Mnésus, Thrasius, Énius et Ophélestès. L'impétueux Achille tuerait encore bien plus de Péoniens, si le Fleuve aux gouffres profonds, prenant la forme humaine, ne s'écriait indigné, du fond de l'abîme :

« Achille, tu es le plus fort et le plus audacieux de tous les hommes ; car tu es soutenu par les dieux eux-mêmes. Si le fils de Saturne t'a livré tous les Troyens pour les perdre, sors au moins de mon empire, et va dans la plaine exercer tes fureurs. Les morts encombrant mon cours gracieux ; et je ne puis plus verser dans la mer divine mes eaux obstruées par les cadavres, et tu ne te lasses pas de tuer. Mets fin à ce carnage, dont la vue me saisit d'horreur, ô souverain des peuples ! »

Achille aux pieds légers lui répondit : « Il en sera comme tu l'exiges, Scamandre, fils de Jupiter. Mais je ne cesserai pas d'immoler les orgueilleux Troyens, avant de les avoir refoulés dans leur ville, et de

Ἐνθα ἔλε Θερσίλοχόν τε
Μύδωνά τε Ἀστύπυλόν τε,
Μνησόν τε Θρασίον τε
καὶ Αἴνιον ἠδὲ Ὀφελέστην·
καὶ Ἀχιλλεύς ὠκύς
νύ κε κτάνε
Παίονας ἔτι πλέονας,
εἰ Ποταμὸς βαθυδίνης
μὴ προσέφη χωσάμενος,
εἰσάμενος ἀνέρι,
φθέγγατο δὲ ἐκ δίνης βαθέης·

« ὦ Ἀχιλεῦ,
κρατέεις μὲν περὶ,
βέζεις δὲ αἴσυλα
περὶ ἀνδρῶν·
θεοὶ γὰρ αὐτοὶ
ἀμύνουσιν αἰεὶ τοί.
Εἰ παῖς Κρόνου
ἔδωκέ τοι
ὀλέσσαι πάντας Τρωῖας,
ἐλάσας γε ἔξ ἐμέθεν,
βέζει μέρμερα
κατὰ πεδίον.

Ῥέεθρα γὰρ ἐρατεινὰ
πλήθει δὴ μοι νεκῶν·
οὐδὲ δύναμαί τί πη
προχέειν ῥόον
εἰς ἄλλα δῖαν,
στεινόμενος νεκύεσσι·
σὺ δὲ κτείνεις αἰδῆλως.
Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ ἕασον·
ἄγη ἔχει με,
ὄρχαμε λαῶν. »

Ἀχιλλεύς δὲ ὠκύς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ταῦτα ἔσται,
Σκάμανδρε Διοτρεφές,
ὡς σὺ κελεύεις.
Οὐ λήξω δὲ ἐναρίζων
Τρωῖας ὑπερφιῶλους πρὶν,

Là il prit et Thersiloque
et Mydon et Astypyle,
et Mnésus et Thrasius
et Énius et Ophélestès ;
et Achille rapide
aurait donc pu-tuer alors
des Péoniens encore plus nombreux,
si le Fleuve aux-profonds-tournants
n'eût pas parlé s'étant irrité,
s'étant assimilé à un homme,
et n'eût prononcé de l'abîme profond :

« O Achille,
tu es puissant à la vérité au-dessus,
et tu fais des choses injustes
au-dessus des hommes ;
car les dieux eux-mêmes
portent-secours toujours à toi.
Si le fils de Saturne
a donné à toi
d'avoir perdu tous les Troyens,
t'étant avancé du moins hors de moi,
fais des choses-terribles
par la plaine.

Car les courants agréables
sont remplis certes à moi de cadavres ;
et je ne puis en rien
déverser mon courant
dans la mer divine,
étant encombré de cadavres ;
mais toi tu tues terriblement.
Mais va certes et aie laissé :
l'étonnement tient moi,
souverain des peuples. »

Or Achille léger *quant* aux pieds
répondant dit-à lui :
« Ces-choses seront,
Scamandre fils-de-Jupiter,
comme toi, tu l'ordonnes.
Mais je ne cesserai tuant
les Troyens arrogants avant,

πρὶν ἔλσαι κατὰ ἄστῳ, καὶ Ἑκτορι πειρηθῆναι 225
 ἀντιθίην ἢ κέν με δαμάσσειται, ἢ κεν ἐγὼ τόν. »
 Ἔως εἰπὼν, Τρώεσσιν ἐπέσσυτο, δαίμονι ἴσος.
 Καὶ τότε Ἄπόλλωνα προσέφη Ποταμὸς βαθυδίνης·
 ὦ πόποι, Ἄργυρότοξε, Διὸς τέκος, οὐ σύγε βουλᾶς
 εἰρύσασο Κρονίωνος, ὃ τοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλε 230
 Τρωσὶ παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν, εἰσόκεν ἔλθῃ
 δεῖλος ὀψὲ δύων, σκιάσῃ δ' ἐρίβωλον ἄρουραν. »
 Ἴη, καὶ Ἀχιλλεὺς μὲν δουρικλυτὸς ἔνθορε μέσσω,
 κρημονῶ ἀπαίξας· ὃ δ' ἐπέσσυτο, οἴδματι θύων·
 πάντα δ' ὄρινε βρέθρα κυκώμενος· ὥσε δὲ νεκροὺς 235
 πολλοὺς, οἳ ῥα κατ' αὐτὸν ἄλις ἔσαν, οὓς κτάν' Ἀχιλλεύς·
 τοὺς ἔκβαλλε θύραζε, μεμυκῶς ἤϊτε ταῦρος,
 χέρσονδε ζωοὺς δὲ σάω κατὰ καλὰ βρέθρα,
 κρύπτων ἐν δίνησι βαθείησιν μεγάλῃσι.

m'être mesuré contre Hector, pour savoir lequel de nous deux sera vainqueur. »

A ces mots, il s'élança contre les Troyens, pareil à un dieu. Alors le Fleuve aux profonds abîmes, invoquant Apollon :

« Ah ! dieu dont l'arc est d'argent, fils de Jupiter, tu observes mal les intentions du fils de Saturne, qui t'avait tant recommandé de soutenir et de défendre les Troyens, jusqu'à l'heure tardive où, le soleil couché, l'ombre couvre la terre fertile ! »

Il dit. Le vaillant Achille s'élança du rivage au milieu du fleuve, qui se soulève et s'enfle avec fureur. Le dieu ameut ses flots en tumulte, repousse les nombreux cadavres qu'Achille avait amoncelés dans son lit, et les rejette sur la plage, en mugissant comme un taureau. Il protège dans ses belles ondes ceux qui vivent encore, et les cache au fond de ses vastes abîmes. Les terribles flots assiègent de

πρὶν ἔλσαι
 κατὰ ἄστῳ,
 καὶ πειρηθῆναι
 Ἑκτορι ἀντιθίην,
 ἢ κεν δαμάσσειται με,
 ἢ κεν ἐγὼ τόν. »
 Εἰπὼν ὧς,
 ἐπέσσυτο Τρώεσσιν,
 ἴσος δαίμονι.
 Καὶ τότε Ποταμὸς
 βαθυδίνης
 προσέφη Ἄπόλλωνα·
 « ὦ πόποι, Ἄργυρότοξε,
 τέκος Διὸς,
 σύγε οὐκ εἰρύσασο
 βουλᾶς Κρονίωνος,
 ὃ ἐπέτελλέ τοι μάλα πολλὰ
 παρεστάμεναι
 καὶ ἀμύνειν Τρωσίν,
 εἰσόκε δεῖλος
 δύων ὀψὲ
 ἔλθῃ σκιάσῃ δὲ
 ἄρουραν ἐρίβωλον. »
 Ἴη, καὶ Ἀχιλλεὺς μὲν
 δουρικλυτὸς
 ἔνθορε μέσσω,
 ἀπαίξας κρημονῶ·
 ὃ δὲ ἐπέσσυτο,
 θύων οἴδματι·
 κυκώμενος δὲ
 ὄρινε πάντα βρέθρα·
 ὥσε δὲ νεκροὺς πολλοὺς,
 οἳ ῥα ἔσαν ἄλις κατὰ αὐτὸν,
 οὓς Ἀχιλλεὺς κτάνεν·
 ἔκβαλλε τοὺς θύραζε, χέρσονδε,
 μεμυκῶς ἤϊτε ταῦρος·
 σάω δὲ ζωοὺς
 κατὰ βρέθρα καλὰ,
 κρύπτων ἐν δίνησι
 βαθείησι μεγάλῃσι.

avant de les avoir refoulés dans la ville, et de m'être mesuré avec Hector en-face, s'il domptera moi, ou si moi je dompterai lui. »

Ayant dit ainsi, il s'élança-sur les Troyens, semblable à un dieu.

Et alors le Fleuve aux-profonds-tournants s'adressa-à Apollon :

« O dieux ! Dieu-à-l'arc-d'argent, enfant de Jupiter, quant-à-toi tu n'as pas observé les desseins du fils-de-Saturne, qui enjoignait à toi surtout beaucoup d'avoir assisté et de secourir les Troyens, jusqu'à ce que le soleil-à-sou-décliné se couchant tard fût venu et eût obscurci la terre aux-larges-sillons. »

Il dit, et Achille certes célèbre-par-la-lance s'élança au milieu, s'étant précipité du bord-escarpé ; celui-ci se rua, mugissant par l'enflure des flots ; et étant troublé il souleva tous les courants ; et il poussa des cadavres nombreux, qui certes étaient assez en lui, lesquels Achille tua ; il rejetait eux dehors, à-terre, ayant mugé comme un taureau ; et il sauvait les vivants dans ses courants beaux cachant dans ses tournants profonds, grands.

Δεινὸν δ' ἄμφ' Ἀχιλλῆα κυκώμενον ἴστατο κῦμα, 240
 ὤθει δ' ἐν σάκει πίπτων βρός· οὐδὲ πόδεσσι
 εἶχε στηρίζασθαι. Ὅ δὲ πτελέην ἔλε χερσίν
 εὐφρέα, μεγάλην· ἥ δ' ἐκ ριζῶν ἐριποῦσα,
 κρημνὸν ἅπαντα διῶσεν, ἐπέσχε δὲ καλὰ βέεθρα
 ὄζοισιν πυκινοῖσι· γεφύρωσεν δέ μιν αὐτὸν, 245
 εἴσω πᾶσ' ἐριποῦσ'· ὁ δ' ἄρ' ἐκ δίνης ἀνορούσας,
 ἦϊξεν πεδίοιο ποσὶ κραιπνοῖσι πέτεσθαι,
 δείσας. Οὐδέ τ' ἔληγε μέγας θεὸς, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτὸν
 ἀχροκελαινιῶν, ἵνα μιν παύσειε πόνοιο
 δῖον Ἀχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλάλκοι. 250
 Πηλείδης δ' ἀπόρουσεν, ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωῆ,
 αἰετοῦ οἴματ' ἔχων μέλανος, τοῦ θηρητῆρος,
 ὅσθ' ἅμα κάρτιστός τε καὶ ὤκιστος πετεηνῶν·
 τῷ εἰκῶς ἦϊξεν· ἐπὶ στήθεσσι δὲ χαλκὸς
 σμερδαλέον κονάθιζεν· ὑπαιθα δὲ τοῖο λιασθεῖς 255
 φεῦγ', ὁ δ' ὀπισθε βέων ἔπετο μεγάλῳ ὄρουμαγδῶ.

tous côtés Achille et battent son bouclier. Lui, n'ayant plus où poser
 ses pieds, saisit un orme vigoureux et gigantesque, qui, déraciné,
 écorcha le sol du rivage, et, avec le faisceau de ses branches, arrêta
 les belles ondes du fleuve, sur lequel il forma un pont en tombant
 entre ses deux rives. Achille, dans sa frayeur, s'élançant hors de
 l'abîme, gagna la plaine d'un pied rapide. La puissante divinité ne
 lui laisse pas de répit; mais le poursuivant de son flot à la sombre
 crête, elle tâche d'arrêter l'œuvre du divin Achille et de conjurer la
 perte des Troyens. Le fils de Pélée, d'un bond, saute aussi loin que
 porte un javelot, avec l'élan de l'aigle noir, l'oiseau chasseur, le plus
 fort et le plus rapide des oiseaux. Tel il s'élançe, et l'airain résonne avec
 fracas sur sa poitrine. Il fuit en s'éloignant du fleuve, et le flot le suit

Κῦμα δὲ δεινὸν κυκώμενον
 ἴστατο ἄμφ' Ἀχιλλῆα,
 βρός δὲ ὤθει
 πίπτων ἐν σάκει·
 οὐδὲ εἶχε
 στηρίζασθαι πόδεσσι.
 Ὅ δὲ ἔλε χερσὶ
 πτελέην εὐφρέα μεγάλην·
 ἥ δὲ ἐριποῦσα ἐκ ριζῶν,
 διῶσεν ἅπαντα κρημνὸν,
 ἐπέσχε δὲ βέεθρα καλὰ
 ὄζοισι πυκινοῖσι·
 γεφύρωσε δέ μιν αὐτὸν,
 ἐριποῦσα πᾶσα εἴσω·
 ὁ δὲ ἄρ' ἀνορούσας
 ἐκ δίνης,
 ἦϊξε πέτεσθαι πεδίοιο
 ποσὶ κραιπνοῖσι,
 δείσας.
 Οὐδέ τε θεὸς μέγας ἔληγεν,
 ὦρτο δὲ ἐπὶ αὐτὸν
 ἀχροκελαινιῶν,
 ἵνα παύσειε πόνοιο
 μιν, Ἀχιλλῆα δῖον,
 ἀλάλκοι δὲ
 λοιγὸν Τρώεσσι.
 Πηλείδης δὲ ἀπόρουσεν,
 ὅσον τε ἐρωῆ
 ἐπὶ δουρὸς,
 ἔχων οἴματα αἰετοῦ μέλανος,
 τοῦ θηρητῆρος,
 ὅστε κάρτιστός τε ἅμα
 καὶ ὤκιστος πετεηνῶν·
 ἦϊξεν εἰκῶς τῷ·
 χαλκὸς δὲ ἐπὶ στήθεσσι
 κονάθιζε σμερδαλέον·
 λιασθεῖς δὲ ὑπαιθα τοῖο
 φεῦγεν,
 ὁ δὲ βέων ὀπισθεν
 ἔπετο ὄρουμαγδῶ μεγάλῳ.

Et le flot terrible troublé,
 se tenait autour d'Achille,
 et le courant poussait
 tombant sur le bouclier;
 et il n'avait pas
 à s'être appuyé par les pieds.
 Mais lui prit avec les mains
 un orme bien-venu, grand :
 celui-ci étant tombé de ses racines,
 déchira tout le rivage-escarpé,
 et comprima les flots beaux
 par ses branches serrées ;
 et joignit-par-un-pont lui-même,
 étant tombé entier dedans :
 mais lui donc s'étant élançe
 hors de l'abîme,
 bondit pour voler par-la-plaine
 de ses pieds rapides,
 ayant craint.
 Et le dieu grand ne cessait pas,
 mais il sauta après lui
 s'assombrissant-au-sommet *du flot*,
 afin que il eût détourné de l'œuvre
 lui, Achille divin
 et que il eût écarté
leur perte des Troyens.
 Mais le fils-de-Pélée sauta-en-arrière,
 autant que la portée
est dans un javelot,
 ayant les élans de l'aigle noir,
 ce chasseur,
 qui *est* et le plus puissant à la fois
 et le plus rapide des oiseaux ;
 i bondit semblable à lui ;
 et l'airain sur sa poitrine
 résonnait terriblement :
 et s'étant retiré de côté de lui
 il fuyait,
 mais lui, coulant par-derrrière
 suivait avec un fracas grand.

Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ὄχετηγὸς ἀπὸ κρήνης μελανύδρου
 ἄμ φυτὰ καὶ κήπους ὕδατι βροῦν ἡγεμονεύη,
 χερσὶ μάκελλαν ἔχων, ἀμάρης ἐξ ἔχματα βάλλων·
 τοῦ μὲν τε προρέοντος, ὑπὸ ψηφίδες ἄπασαι 260
 ὀχλεῦνται· τὸ δέ τ' ὄκα κατειβόμενον κελαρύζει
 χώρῳ ἐνὶ προαλεῖ, φθάνει δέ τε καὶ τὸν ἄγοντα·
 ὡς αἰεὶ Ἀχιλλῆα κιχῆσατο κῦμα βροῖο,
 καὶ λαιψηρὸν ἐόντα· θεοὶ δέ τε φέρτεροι ἀνδρῶν.
 Ὅσσάκι δ' ὀρμήσειε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς 265
 στήναι ἐναντίβιον καὶ γνώμεναι εἴ μιν ἅπαντες
 ἀθάνατοι φοβέουσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι,
 τοσσάκι μιν μέγα κῦμα Διίπετέος ποταμοῖο
 πλάξ' ὤμους καθύπερθεν· ὁ δ' ὑψόσε πῶσσιν ἐπήδα,
 θυμῷ ἀνιάζων· ποταμὸς δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα 270
 λάβρος, ὕπαιθα βέων, κονίην δ' ὑπέρεπτε ποδοῖν.
 Πηλεΐδης δ' ὤμωξεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·
 « Ζεῦ πάτερ, ὡς οὔτις με θεῶν ἔλεινόν ὑπέστη ¹

en grondant sur ses pas. Ainsi lorsqu'un homme détourne les eaux d'une source sombre pour arroser les plantes de son jardin; il va déblayant les canaux, la pioche à la main, et tous les cailloux bruissent en se choquant sous l'eau, qui court rapidement sur la pente et devance en murmurant celui qui la dirige: Ainsi le flot du fleuve atteignait toujours le divin Achille, malgré sa vitesse; car les dieux sont plus puissants que les hommes. Chaque fois que le divin Achille aux pieds légers s'efforce de faire face au fleuve pour voir si ce sont tous les immortels habitants du vaste ciel qui le contraignent à la fuite, la vague immense du fleuve, issu de Jupiter, baigne ses épaules. Alors il gagne en bondissant les lieux élevés; mais le fleuve impétueux détournant son cours fait fléchir ses genoux, et dévore sous ses pas la poussière. Le fils de Pélée s'écrie, les yeux levés vers le vaste ciel:

« Puissant Jupiter, il n'est donc pas un seul dieu, qui, prenant pitié

Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ
 ὄχετηγὸς
 ἡγεμονεύη βροῦν ὕδατι
 ἀπὸ κρήνης μελανύδρου
 ἀνὰ φυτὰ καὶ κήπους,
 ἔχων μάκελλαν χερσὶ,
 βάλλων ἔχματα ἐξ ἀμάρης·
 τοῦ μὲν τε προρέοντος,
 ἄπασαι ψηφίδες ὀχλεῦνται·
 τὸ δέ τε κατειβόμενον ὄκα
 κελαρύζει
 ἐνὶ χώρῳ προαλεῖ,
 φθάνει δέ τε καὶ τὸν ἄγοντα·
 ὡς κῦμα βροῖο
 κιχῆσατο αἰεὶ Ἀχιλλῆα,
 καὶ ἐόντα λαιψηρὸν·
 θεοὶ δέ τε φέρτεροι
 ἀνδρῶν.
 Ὅσσάκι δὲ Ἀχιλλεύς
 δῖος ποδάρκης
 ὀρμήσειε στήναι ἐναντίβιον,
 καὶ γνώμεναι
 εἰ ἅπαντες ἀθάνατοι,
 τοὶ ἔχουσι οὐρανὸν εὐρύν,
 φοβέουσί μιν,
 τοσσάκι κῦμα μέγα
 ποταμοῖο Διίπετέος
 πλάξ' ὤμους καθύπερθεν ὤμους·
 ὁ δὲ ἐπήδα πῶσσιν ὑψόσε,
 ἀνιάζων θυμῷ·
 ποταμὸς δὲ ὑπεδάμνα
 γούνατα,
 λάβρος, βέων ὕπαιθα,
 ὑπέρεπτε δὲ
 κονίην ποδοῖν.
 Πηλεΐδης δὲ ὤμωξεν
 ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·
 « Ζεῦ πάτερ,
 ὡς οὔτις θεῶν ὑπέστη
 σαῶσαι ἐκ ποταμοῖο
 μὲ ἔλεινόν·

Or comme lorsqu'un homme qui-fait-dérivier-les-eaux conduit un ruisseau d'eau d'une source à l'onde-sombre parmi les plantes et les jardins, ayant une pioche en mains, jetant les obstacles hors du canal; et ce ruisseau coulant, tous les cailloux sont agités-dessous; et celui-ci décollant rapidement coule-en-murmurant dans un terrain incliné, et devance même celui conduisant: ainsi le flot du courant atteint toujours Achille, même étant rapide; et les dieux sont plus forts que les hommes.

Or chaque-fois-que Achille divin aux-pieds-forts s'empressa de s'être tenu en-face, et d'avoir connu si tous les immortels, qui ont le ciel vaste, font-fuir lui, autant-de-fois le flot grand du fleuve coulant-de-Jupiter repoussait lui sur les épaules: et lui s'élançait sur ses pieds-en-haut, affligé dans son cœur; et le fleuve domptait en dessous ses genoux, impétueux, coulant de-côté, et dévorait en-dessous la poussière à-ses-pieds. Or le fils-de-Pélée gémit ayant regardé vers le ciel large:

« Jupiter père, comme aucun des dieux n'est survenu pour avoir sauvé du fleuve moi digne-de-pitié!

ἐκ ποταμοῖο σαῶσαι! ἔπειτα δὲ καί τι πάθοιμι.
 Ἄλλος δ' οὔτις μοι τόσον αἴτιος Οὐρανόωνων, 275
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἣ με ψεύδεσσιν ἔθελγεν·
 ἣ μ' ἔφατο Τρώων ὑπὸ τείχεϊ θωρηκτάων
 λαυψηροῖς ὀλέεσθαι Ἀπόλλωνος βελέεσσιν.
 Ὡς μ' ὄφελ' Ἐκτωρ κτεῖναι, ὅς ἐνθάδε γ' ἔτραφ' ἄριστος!
 τῷ κ' ἀγαθὸς μὲν ἔπεφν', ἀγαθὸν δέ κεν ἐξενάριζε. 280
 Nῦν δέ με λευγαλέω θανάτῳ εἴμαρτο ἄλῳναί,
 ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὡς παῖδα συφορβόν,
 ὃν ῥά τ' ἐναυλος ἀποέρση χειμῶνι περῶντα.»
 Ὡς φάτο· τῷ δὲ μάλ' ὄκα Ποσειδάων καὶ Ἀθήνη
 στήτην ἐγγύς ἰόντε, δέμας δ' ἀνδρεσσιν εἴκτην· 285
 χειρὶ δὲ χεῖρα λαβόντες, ἐπιστώσαντ' ἐπέεσσι.
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
 « Πηλεΐδη, μήτ' ἄρ τι λίην τρέε, μήτε τι τάρβει.
 Τοίω γάρ τοι νῶϊ θεῶν ἐπιταρβόθῳ εἰμὲν,
 Ζηνὸς ἐπαινῆσαντος, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη· 290
 ὡς οὐ τοι Ποταμῷ γε δαμῆμεναι αἰσιμόν ἐστιν·

de moi, vienne me sauver du fleuve ! Je consens à tout souffrir après.
 Aucun des habitants du ciel n'est aussi coupable envers moi que ma
 mère : c'est elle qui m'a déçu par ses mensonges. Elle me disait que
 je devais périr sous les murs des belliqueux Troyens, par les rapides
 flèches d'Apollon. Que n'ai-je péri sous les coups d'Hector, le plus
 brave des Troyens ! Un brave eût alors pris la vie et les dépouilles
 d'un brave ! Mais le destin veut que je périsse d'une mort honteuse,
 entraîné dans un large fleuve, comme un jeune porcher qui se noie
 dans le torrent qu'il veut passer malgré l'orage. »

Il dit. Neptune et Minerve accourent en toute hâte à lui, sous la
 forme humaine. Ils lui prennent la main et le rassurent. Celui qui fait
 trembler la terre, Neptune, prenant le premier la parole, lui dit :

« Fils de Pélée, ne tremble pas, sois sans crainte. Ce sont des
 dieux, Neptune et Minerve Pallas, qui viennent à ton secours de l'a-
 veu de Jupiter ; car il n'est pas dans ta destinée de succomber aux

ἔπειτα δὲ πάθοιμι
 καί τι.
 Οὔτις δὲ ἄλλος Οὐρανόωνων
 τόσον αἴτιός μοι,
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ,
 ἣ ἔθελγέ με ψεύδεσσιν·
 ἣ ἔφατό με ὀλέεσθαι·
 ὑπὸ τείχεϊ Τρώων θωρηκτάων
 βελέεσσι λαυψηροῖς Ἀπόλλωνος.
 Ὡς Ἐκτωρ ὄφελε κτεῖναι με,
 ὅς ἐτράφη γε
 ἄριστος ἐνθάδε!
 τῷ κε μὲν ἀγαθὸς ἔπεφνε,
 ἐξενάριζε δὲ κεν ἀγαθόν.
 Nῦν δὲ εἴμαρτο
 με ἄλῳναί
 θανάτῳ λευγαλέῳ,
 ἐρχθέντα ἐν ποταμῷ μεγάλῳ
 ὡς παῖδα συφορβόν,
 ὃν ῥά τε περῶντα
 ἐναυλος ἀποέρση χειμῶνι.»
 Φάτο ὡς·
 Ποσειδάων δὲ καὶ Ἀθήνη
 ἰόντε ἐγγύς
 στήτην μάλ' ὄκα τῷ,
 εἴκτην δὲ ἀνδρεσσιν
 δέμας·
 λαβόντες δὲ χεῖρα χειρὶ,
 ἐπιστώσαντο ἐπέεσσι.
 Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
 ἦρχε μύθων τοῖσι·
 « Πηλεΐδη,
 μήτε ἄρ τρέε λίην τι,
 μήτε τάρβει τι.
 Νῶϊ γάρ τοίω θεῶν
 εἰμὲν ἐπιταρβόθῳ τοι,
 ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
 Ζηνὸς ἐπαινῆσαντος·
 ὡς οὐκ ἐστιν αἰσιμόν γέ τοι
 δαμῆμεναι Ποταμῷ·

mais ensuite j'aurais souffert
 même quelque-chose.
 Mais nul autre des dieux-du-Ciel
 n'est autant coupable envers moi,
 que ma mère,
 qui séduisait moi par des mensonges ;
 qui disait moi devoir périr
 sous le mur des Troyens cuirassés
 par les traits rapides d'Apollon.
 Combien Hector devait avoir tué moi,
 lui qui fut nourri certes
 le plus brave ici !
 ainsi un brave et eût tué,
 et eût dépoillé certes un brave.
 Or à présent il a été décidé-par-le-sort
 moi avoir été pris
 par une mort misérable,
 ayant été enserré dans un fleuve grand
 comme un enfant porcher,
 lequel certes traversant
 un torrent entrainerait par l'orage. »
 Il parla ainsi ;
 et Neptune et Minerve,
 venant près,
 assistèrent très-vite lui,
 et s'assimilèrent à des hommes
 par le corps ;
 et ayant pris la main par la main,
 ils l'assurèrent par des paroles.
 Et Neptune qui-ébranle-la-terre
 commença des discours à eux :
 « Fils-de-Pélée,
 et ne crains certes trop en rien,
 et ne te trouble en rien.
 Car nous-deux tels des dieux
 nous sommes auxiliaires à toi,
 moi et Pallas Minerve,
 Jupiter ayant applaudi ;
 car il n'est pas fatal certes à toi
 d'avoir été dompté par un Fleuve ;

ἀλλ' ὅδε μὲν τάχα λωφήσει, σὺ δὲ εἴσαι αὐτός.
 Αὐτάρ τοι πυκινῶς ὑποθησόμεθ', αἶ κε πίθηαι·
 μὴ πρὶν παύειν χεῖρας ὁμοίου πολέμοιο,
 πρὶν κατὰ Ἰλιόφι κλυτὰ τείχεα λαὸν ἐέλσαι 295
 Τρωϊκὸν, ὅς κε φύγησι. Σὺ δ' Ἔκτορι θυμὸν ἀπούρας,
 ἄψ' ἐπὶ νῆας ἴμεν· δίδομεν δέ τοι εὖχος ἀρέσθαι.»
 Τῶ μὲν ἄρ' ὣς εἰπόντε, μετ' ἀθανάτους ἀπεβήτην.
 Αὐτάρ ὁ βῆ (μέγα γὰρ βᾶ θεῶν ὤτρυνεν ἐφετμή)
 ἐς πεδῖον· τὸ δὲ πᾶν πλῆθ' ὕδατος ἐκχυμένοιο· 300
 πολλὰ δὲ τεύχεα καλὰ δαίχταμένων αἰζηῶν
 πλῶον, καὶ νέκυες. Τοῦ δ' ὑψόσε γούνατ' ἐπήδα
 πρὸς βρόον αἴσσοντος ἀν' ἰθύν· οὐδέ μιν ἔσχεν
 εὐρυρέων ποταμός· μέγα γὰρ σθένος ἔμβαλ' Ἀθήνη.
 Οὐδὲ Σκάμανδρος ἔλγηε τὸ ὄν μένος, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον 305
 χῶετο Πηλείωνι, κόρυσσε δὲ κῦμα βρόοιο,
 ὑψόσ' ἀειρόμενος· Σιμόεντι δὲ κέκλετ' αὐσας·

assaults d'uu Fleuve. Tu seras bientôt en sûreté, tu vas voir. Mais nous allons te donner un bon conseil, écoute : il ne faut pas retirer ton bras de la guerre, qui n'épargne personne, avant d'avoir refoulé dans les glorieuses murailles d'Ilion les Troyens en déroute ; et tu ne dois revenir à tes vaisseaux qu'après avoir arraché la vie à Hector. C'est de la gloire que nous te donnons à conquérir.»

A ces mots, ils s'en retournèrent parmi les immortels. Achille, encouragé par cet avis des dieux, s'avança par la plaine. Elle était toute inondée, et l'on y voyait flotter les belles armes et les cadavres d'une foule de jeunes guerriers. Il lutte en marchant contre le flot qui se dresse devant lui, et le fleuve au large cours ne peut plus l'arrêter : Minerve vient de lui donner une vigueur nouvelle. Le Scamandre, loin de s'apaiser, s'irrite encore davantage contre le fils de Pélée ; il grossit ses flots qui s'élèvent, et appelle le Simois à grands cris :

ἀλλὰ ὅδε μὲν
 λωφήσει τάχα,
 σὺ δὲ αὐτὸς εἴσαι.
 Αὐτάρ ὑποθησόμεθά τοι
 πυκινῶς,
 αἶ κε πίθηαι·
 μὴ παύειν χεῖρας
 πολέμοιο ὁμοίου πρὶν,
 πρὶν ἐέλσαι
 κατὰ τείχεα κλυτὰ Ἰλιόφι
 λαὸν Τρωϊκὸν, ὅς κε φύγησι.
 Σὺ δὲ ἀπούρας θυμὸν Ἔκτορι,
 ἴμεν ἄψ' ἐπὶ νῆας·
 δίδομεν δέ τοι
 ἀρέσθαι εὖχος.»
 Τῶ μὲν ἄρα εἰπόντε ὣς
 ἀπεβήτην μετὰ ἀθανάτους.
 Αὐτάρ ὁ βῆ ἐς πεδῖον· —
 ἐφετμή γὰρ θεῶν
 ὤτρυνε βᾶ μέγα· —
 τὸ δὲ πᾶν
 πλῆτο ὕδατος ἐκχυμένοιο·
 τεύχεα δὲ πολλὰ καλὰ
 αἰζηῶν δαίχταμένων
 καὶ νέκυες πλῶον.
 Γούνατα δὲ τοῦ
 αἴσσοντος πρὸς βρόον ἀνὰ ἰθύν
 ἐπήδα ὑψόσε·
 οὐδὲ ποταμὸς εὐρυρέων
 ἔσχε μιν·
 Ἀθήνη γὰρ ἔμβαλε
 σθένος μέγα.
 Οὐδὲ Σκάμανδρος
 ἔλγηε τὸ ὄν μένος,
 ἀλλὰ χῶετο
 Πηλείωνι ἔτι μᾶλλον,
 κόρυσσε δὲ
 κῦμα βρόοιο,
 ἀειρόμενος ὑψόσε·
 αὐσας δὲ κέκλετο Σιμόεντι·

mais celui-ci à la vérité se reposera bientôt, et toi-même tu le verras. Or nous suggérerons à toi sagement *un conseil*, si tu auras obéi ; ne fais pas cesser *tes mains* de la guerre égale *pour tous* avant d'avoir refoulé dans les murs glorieux d'Ilion le peuple Troyen, qui aura pu-fuir. Et toi ayant ravi l'âme à Hector, va de nouveau vers les vaisseaux ; et nous donnons à toi à avoir acquis de la gloire.»
 Ceux-ci donc ayant dit ainsi s'en allèrent parmi les immortels. Mais lui, alla dans la plaine ; — car l'ordre des dieux le poussait certes grandement ; — et la *plaine* entière s'emplissait d'eau débordée ; et des armes nombreuses belles des jeunes-gens tués-à-la-guerre et des cadavres flottaient. Or les genoux de lui s'élançant contre le flot debout droit sautaient en-haut ; et le fleuve au-large-cours ne contint pas lui ; car Minerve jeta-en *lui* une force grande. Et le Scamandre ne cessait pas sa fureur, mais il s'irritait-contre le fils-de-Pélée encore plus, et il armait-d'un-casque le flot de son cours, *le* soulevant en-haut ; et ayant crié il appelait le Simois :

« Φίλε κασίγνητε, σθένης ἀνέρος ἀμφοτέροί περ
 σχῶμεν· ἐπεὶ τάχα ἄστου μέγα Πριάμοιο ἀνακτος
 ἐκπέρσει, Τρῶες δὲ κατὰ μόθον οὐ μενέουσιν. 310
 Ἄλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, καὶ ἐμπίπληθι βρέθρα
 ὕδατος ἐκ πηγέων, πάντας δ' ὀρόθυνον ἐναύλους·
 ἴστη δὲ μέγα κῦμα· πολὺν δ' ὀρυμαγδὸν ὄρινε
 φιτρῶν καὶ λάων, ἵνα παύσομεν ἀγριον ἄνδρα,
 ὃς δὴ νῦν κρατεῖ, μέμονεν δ' ὄγε ἴσα θεοῖσι· 315
 φημί γὰρ οὔτε βίην χραισησέμεν, οὔτε τι εἶδος,
 οὔτε τὰ τεύχεα καλὰ, τὰ που μάλα νειόθι λίμνης
 κείσεθ' ὑπ' ἰλύος κεκαλυμμένα· καδ δέ μιν αὐτὸν
 εἰλύσω ψαμάθοισιν ἄλις, χέραδος περιχεύας
 μυρίον, οὐδέ οἱ ὄστε' ἐπιστήσονται Ἀχαιοὶ 320
 ἀλλέξαι· τόσσην οἱ ἄσιν καθύπερθε καλύψω.
 Αὐτοῦ οἱ καὶ σῆμα τετεύχεται, οὐδέ τί μιν χρεῶ
 ἔσται τυμβοχοῆς, ὅτε μιν θάπτωσιν Ἀχαιοί. »

Ἦ, καὶ ἐπῶρτ' Ἀχιλλῆϊ κυκώμενος, ὑψόσε θύων,

« Mon frère, tâchons d'abattre à nous deux la puissance d'un
 homme, qui va bientôt ruiner la grande ville du roi Priam, et devant
 qui ne pourront pas tenir les Troyens. Viens vite à mon secours ;
 remplis ton lit des eaux de tes sources ; excite tous les torrents ; sou-
 lève tes grandes vagues et roule avec fracas troncs d'arbres et rochers
 dans tes eaux , pour arrêter ce guerrier farouche qui l'emporte à pré-
 sent , et se croit égal aux dieux. Je déclare qu'il ne trouvera de se-
 cours ni dans sa force , ni dans sa beauté , ni dans ses belles armes ,
 qui resteront au fond des eaux , couvertes de limon. Et lui-même ,
 je l'ensevelirai sous un monceau de sable , où les Grecs ne sauraient
 aller recueillir ses os , tant j'accumulerai la vase ! C'est là qu'il trou-
 vera son tombeau , et il n'aura pas besoin de sépulture , quand les
 Grecs célébreront ses funérailles. »

Il dit , et s'élançant avec furie contre Achille , il enfle avec un sourd

« Κασίγνητε φίλε,
 σχῶμέν περ ἀμφοτέροι
 σθένης ἀνέρος·
 ἐπεὶ ἐκπέρσει τάχα
 ἄστου μέγα Πριάμοιο ἀνακτος,
 Τρῶες δὲ οὐ μενέουσι
 κατὰ μόθον.
 Ἄλλὰ ἐπάμυνε τάχιστα,
 καὶ ἐμπίπληθι βρέθρα
 ὕδατος ἐκ πηγέων,
 ὀρόθυνον δὲ πάντας ἐναύλους·
 ἴστη δὲ κῦμα μέγα·
 ὄρινε δὲ ὀρυμαγδὸν πολὺν
 φιτρῶν καὶ λάων,
 ἵνα παύσομεν
 ἄνδρα ἀγριον,
 ὃς δὴ κρατεῖ νῦν,
 ὄγε δὲ μέμονεν
 ἴσα θεοῖσι.
 Φημί γὰρ οὔτε βίην,
 οὔτε εἶδος τι,
 οὔτε τὰ τεύχεα καλὰ,
 χραισησέμεν,
 τὰ κείσεταί που
 μάλα νειόθι λίμνης
 κεκαλυμμένα ὑπὸ ἰλύος·
 κατελύσω δὲ μιν αὐτὸν
 ψαμάθοισιν ἄλις,
 περιχεύας χέραδος μυρίον,
 οὐδέ οἱ Ἀχαιοὶ ἐπιστήσονται
 ἀλλέξαι ὄστεα οἱ·
 τόσσην ἄσιν καλύψω οἱ καθύπερθε.
 Καὶ σῆμα
 τετεύχεται οἱ αὐτοῦ,
 οὐδέ χρεῶ τυμβοχοῆς
 ἔσται τί μιν,
 ὅτε Ἀχαιοὶ θάπτωσί μιν. »
 Ἦ, καὶ κυκώμενος
 ἐπῶρτο Ἀχιλλῆϊ,
 θύων ὑψόσε,

« Frère chéri,
 ayons arrêté certes nous-deux
 la force d'un homme ;
 parce que il détruira bientôt
 la ville grande de Priam roi,
 et les Troyens ne resteront pas
 dans le tumulte-de-la bataille.
 Mais viens-au-secours au plus tôt,
 et remplis *tes* courants
 de l'eau *venant* des sources,
 et excite tous les torrents ;
 et soulève *ton* flot grand ;
 et excite un tumulte nombreux
 de troncs et de pierres,
 afin que nous ferons-cesser
cet homme farouche,
 qui certes domine à présent,
 et celui-ci médite
 des choses-égales aux dieux.
 Car je dis ni la force,
 ni la beauté en rien,
 ni les armes belles,
 devoir *le* protéger,
 lesquelles seront-étendues quelque
 tout au fond du gouffre [part
 ayant été cachées par le limon ;
 et je recouvrirai lui-même
 de sables assez,
 ayant versé-autour un gravier immen-
 et les Achéens ne sauront pas [se,
 avoir recueilli les os à lui :
 tant de limon je couvrirai à lui par-
 Et un monument [dessus.
 aura été bâti à lui là-même,
 et besoin d'un tombeau
 ne sera en rien à lui,
 lorsque les Achéens enterreront lui. »
 Il dit, et étant troublé
 il s'élança-sur-Achille
 s'emportant en-haut,

μορμύρων ἀφρῶ τε καὶ αἵματι καὶ νεκύεσσι. 325
 Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα Διίπετέος ποταμοῖο
 ἴστατ' ἀειρόμενον, κατὰ δ' ἤρρε Πηλείωνα.
 Ἥρη δὲ μέγ' αὔσε, περιδδείσασ' Ἀχιλῆϊ
 μή μιν ἀποέρσειε μέγας Ποταμὸς βαθυδίνης.
 Αὐτίκα δ' Ἥφαιστον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν· 330
 « Ὅρσοε, Κυλλοπόδιον, ἐμὸν τέκος· ἄντα σέθεν γὰρ
 Ξάνθον δινήεντα μάχῃ ἤϊσκομεν εἶναι·
 ἀλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, πιφάυσκεο δὲ φλόγα πολλήν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ Ζεφύροιο καὶ ἀργέσταο Νότοιο
 εἴσομαι ἐξ ἄλόθεν χαλεπὴν ὄρσουσα θύελλαν, 335
 ἣ κεν ἀπὸ Τρώων κεφαλὰς καὶ τεύχεα κήαι,
 φλέγμα κακὸν φορέουσα. Σὺ δὲ Ξάνθιο παρ' ὄχθας
 δένδρεα καί, ἐν δ' αὐτὸν ἴει πυρί· μηδέ σε πάμπαν
 μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἀποτρεπέτω καὶ ἀρειῇ·
 μηδὲ πρὶν ἀπόπαυε τεὸν μένος, ἀλλ' ὅπότε ἂν δῆ 340
 φθέγξομ' ἐγὼν ἰάχουσα, τότε σχεῖν ἀκάματον πῦρ. »

mugissement ses eaux pleines d'écume, de sang et de cadavres. Le flot pourpré du fleuve, issu de Jupiter, se lève tout droit contre le fils de Pélee qu'il entraîne. Alors Junon pousse un grand cri : elle craint de voir Achille englouti par le grand Fleuve aux profonds abîmes. Elle dit aussitôt à Vulcain, son cher fils :

« Lève-toi, divin Boiteux, mon fils : il nous semble que le Xanthe aux ondes agitées te défie au combat. Viens vite à notre secours, et déploie de grandes flammes. Moi j'irai déchaîner le Zéphyre et le Notus impétueux, pour soulever du sein des mers une terrible tempête, qui consumera les Troyens avec leurs armes, en portant partout les ravages du feu. Brûle les arbres des bords du Xanthe ; envoie tes feux contre lui-même, et ne te laisse fléchir ni par ses mielleuses promesses ni par ses menaces. Ne calme ta fureur qu'à ma voix ; alors seulement tu pourras éteindre ton feu invincible. »

μορμύρων ἀφρῶ τε καὶ αἵματι καὶ νεκύεσσι.
 Κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον ποταμοῖο Διίπετέος ἴστατο ἀειρόμενον, καθήρρε δὲ Πηλείωνα.
 Ἥρη δὲ αὔσε μέγα περιδδείσασα Ἀχιλῆϊ, μή Ποταμὸς μέγας βαθυδίνης ἀποέρσειέ μιν.
 Προσεφώνεε δὲ αὐτίκα Ἥφαιστον, ὃν υἱὸν φίλον·
 « Ὅρσοε, Κυλλοπόδιον, ἐμὸν τέκος· ἤϊσκομεν γὰρ Ξάνθον δινήεντα εἶναι ἄντα σέθεν μάχῃ· ἀλλὰ ἐπάμυνε τάχιστα, πιφάυσκεο δὲ φλόγα πολλήν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ εἴσομαι ὄρσουσα ἐξ ἄλόθεν θύελλαν χαλεπὴν Ζεφύροιο καὶ Νότοιο ἀργέσταο, ἣ κεν ἀποκῆαι κεφαλὰς καὶ τεύχεα Τρώων, φορέουσα φλέγμα κακόν.
 Σὺ δὲ καίε δένδρεα παρὰ ὄχθας Ξάνθιο, ἴει δὲ αὐτὸν ἐν πυρί· μηδὲ ἀποτρεπέτω σε πάμπαν ἐπέεσσι μειλιχίοις καὶ ἀρειῇ· μηδὲ ἀπόπαυε πρὶν τεὸν μένος, ἀλλὰ ὅπότε δῆ ἐγὼ ἂν φθέγξομαι ἰάχουσα, τότε σχεῖν πῦρ ἀκάματον. »

murmurant et d'écume et de sang et de cadavres. Or le flot certes pourpré du fleuve coulant-de-Jupiter se tenait élevé, et entraînait le fils-de-Pélee. Mais Junon cria grandement ayant craint-beaucoup pour Achille, que le Fleuve grand aux-tournants-profonds n'entraînât lui. Et elle parla aussitôt à Vulcain, son fils chéri :
 « Lève-toi, Boiteux, mon enfant : car nous présumions le Xanthe tournoyant être égal vis-à-vis de toi au combat : mais viens-au-secours au plus tôt, et fais-paraitre une flamme nombreuse. Cependant moi j'irai devant soulever de-la-mer une tempête difficile du Zéphyre et du Notus rapide, laquelle pourrait-brûler les têtes et les armes des Troyens, devant porter un feu funeste. Mais toi brûle les arbres le long des rives du Xanthe, et envoie lui dans le feu ; et qu'il ne détourne pas toi du tout par des paroles mielleuses et par une menace ; et ne cesse pas avant ta fureur, mais lorsque certes moi je rendrai-un-son en criant, alors il faut arrêter le feu infatigable. »

Ἦς ἔφαθ'· Ἥφαιστος δὲ τιτύσκειτο θεσπιδαῆς πῦρ.
 Πρῶτα μὲν ἐν πεδίῳ πῦρ δαίετο, καίτε δὲ νεκρούς
 πολλοὺς, οἳ ἄρα κατ' αὐτόθι ἄλλις ἔσαν, οὓς κτάν' Ἀχιλλεύς.
 Πᾶν δ' ἐξηράνθη πεδίον, σχέτο δ' ἀγλαὸν ὕδωρ. 345
 Ὡς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης νεοαρδῆ' ἄλωην
 αἰψ' ἀνηράνθη· χαίρει δέ μιν ὅστις ἐθειρή·
 ὡς ἐξηράνθη πεδίον πᾶν, κὰδ δ' ἄρα νεκρούς
 κῆεν· ὁ δ' ἔς ποταμὸν τρέψε φλόγα παμφανώωσαν.
 Καίοντο πτελέαι τε καὶ ἰτέαι ἠδὲ μυρῖκαι,
 καίετο δὲ λωτός τ' ἠδὲ θρύον ἠδὲ κύπειρον,
 τὰ περὶ καλὰ ῥέεθρα ἄλλις ποταμοῖο πεφύκει.
 Τείροντ' ἐγγέλυες τε καὶ ἰχθύες, οἳ κατὰ δίνας,
 οἳ κατὰ καλὰ ῥέεθρα κυβίστων ἔνθα καὶ ἔνθα,
 πνοιῇ τειρόμενοι πολυμήτιος Ἥφαιστοιο. 350
 Καίετο δ' ἰς Ποταμοῖο, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Ἥφαιστ', οὔτις σοίγε θεῶν δύνατ' ἀντιφερίζειν,
 οὐδ' ἂν ἐγὼ σοίγ' ὧδε πυρὶ φλεγέθοντι μαχοίμην.

Elle dit. Vulcain darda ses flammes incendiaires. D'abord le feu ravagea la plaine et brûla les cadavres de ceux qu'Achille y avait immolés en foule. Toute la campagne fut mise à sec, et les eaux furent refoulées. Ainsi lorsqu'en automne Borée souffle sur un champ nouvellement arrosé, il le sèche aussitôt, et comble de joie celui qui le cultive : ainsi fut séchée toute la campagne par Vulcain, qui brûla les cadavres et tourna contre le fleuve sa flamme éclatante. Les ormes les saules, les tamarins, brûlaient ; brûlaient aussi le lotus, les joncs et le souchet, qui croissaient en abondance au bord des eaux de ce beau fleuve. Anguilles et poissons s'enfuyaient éperdus au fond de l'abîme, ou s'agitaient çà et là à travers les belles ondes, suffoqués par le souffle de l'habile Vulcain. Le Fleuve, qui brûlait lui-même, se fit entendre et dit :

« Vulcain, il n'est personne parmi les dieux qui puisse te résister, et ce n'est pas moi qui voudrais lutter contre des feux si intenses.

Ἔφατο ὧς·
 Ἥφαιστος δὲ τιτύσκειτο
 πῦρ θεσπιδαῆς.
 Πρῶτα μὲν πῦρ
 δαίετο ἐν πεδίῳ,
 καίτε δὲ νεκρούς πολλοὺς,
 οἳ ἄρα ἔσαν ἄλλις
 κατὰ αὐτόθι,
 οὓς Ἀχιλλεύς κτάνεν·
 πᾶν δὲ πεδίον ἐξηράνθη,
 ὕδωρ δὲ ἀγλαὸν σχέτο.
 Ὡς δὲ ὅτε
 Βορέης ὀπωρινὸς
 ἀναξηράνθη αἰψα
 ἄλωην νεοαρδῆα·
 ὅστις δὲ ἐθειρή μιν χαίρει·
 ὡς πᾶν πεδίον ἐξηράνθη,
 κατακῆε δὲ ἄρα νεκρούς·
 ὁ δὲ τρέψεν ἔς ποταμὸν
 φλόγα παμφανώωσαν.
 Πτελέαι τε καὶ ἰτέαι
 ἠδὲ μυρῖκαι καίοντο,
 λωτός δὲ τε καίετο,
 ἠδὲ θρύον ἠδὲ κύπειρον,
 τὰ πεφύκει ἄλλις
 περὶ ῥέεθρα καλὰ ποταμοῖο.
 Τείρονταί τε
 ἐγγέλυες καὶ ἰχθύες,
 οἳ κυβίστων κατὰ δίνας,
 οἳ ἔνθα καὶ ἔνθα
 κατὰ ῥέεθρα καλὰ,
 τειρόμενοι πνοιῇ
 Ἥφαιστοιο πολυμήτιος.
 Ἴς δὲ Ποταμοῖο καίετο,
 ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·
 « Ἥφαιστε,
 οὔτις θεῶν δύναται
 ἀντιφερίζειν σοίγε,
 οὐδὲ ἂν ἐγὼ μαχοίμην
 σοίγε φλεγέθοντι ὧδε πυρὶ.

Elle parla ainsi :
 et Vulcain préparait
 le feu allumé-par-un-dieu.
 D'abord à la vérité le feu
 brûlait dans la plaine,
 et consumait des cadavres nombreux,
 qui certes étaient en-abondance
 dans ces lieux même,
 lesquels Achille tua ;
 et toute la plaine fut desséchée,
 et l'eau limpide s'arrêta.
 Or comme lorsque
 Borée d'automne
 a desséché soudain
 un champ récemment-arrosé ;
 et celui qui cultive lui se réjouit :
 aussi toute la plaine fut desséchée,
 et le feu brûla certes les cadavres ;
 et lui Vulcain tourna vers le fleuve
 la flamme rayonnante.
 Et les ormes et les saules
 et les tamarins brûlaient,
 et le lotus aussi brûlait,
 ainsi-que le jonc et le souchet,
 qui croissent en-abondance
 le long des courants beaux du fleuve.
 Alors sont accablés
 les anguilles et les poissons,
 qui culbutaient dans les tournants,
 qui culbutaient çà et là
 dans les courants beaux,
 accablés par le souffle
 de Vulcain très-habile.
 Or la force du Fleuve brûlait,
 et il dit et prononça une parole :
 « Vulcain,
 personne des dieux ne peut
 résister-en-face à toi du moins,
 et moi je ne combattrais pas
 toi brûlant ainsi par le feu.

Ἀῆγ' ἔριδος · Τρωῶας δὲ καὶ αὐτίκα δῖος Ἀχιλλεύς
 ἄσπετος ἐξελάσσει. Τί μοι ἔριδος καὶ ἄρωγῆς; »
 Φῆ, πυρὶ καιόμενος · ἀνά δ' ἔφλυε καλὰ βρέθρα.
 Ὡς δὲ λέβηθς ζεῖ ἔνδον Ἰ, ἐπειγόμενος πυρὶ πολλῶ,
 κνίσση μελδόμενος ἀπαλοτρεφέος σιάλοιο,
 πάντοθεν ἀμβολάδην, ὑπὸ δὲ ξύλα κάγκανα κεῖται ·
 ὅς τοῦ καλὰ βρέθρα πυρὶ φλέγετο, ζεε δ' ὕδωρ ·
 οὐδ' ἔθελε προρέειν, ἀλλ' ἴσχετο · τεῖρε δ' αὐτμῆ,
 Ἡφαιστόιο βίηφι πολύφρονος. Αὐτὰρ ὄγ' Ἡρην,
 πολλὰ λισσόμενος, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·
 « Ἡρη, τίπτε σὸς υἱὸς ἐμὸν ῥόον ἔχραε κήδειν
 ἐξ ἄλλων; οὐ μὲν τοι ἐγὼ τόσον αἰτιός εἰμι
 ὅσσον οἱ ἄλλοι πάντες ὅσοι Τρώεσσι ἀρωγοί.
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼν ἀποπαύσομαι, εἰ σὺ κελεύεις ·
 παυέσθω δὲ καὶ οὗτος. Ἐγὼ δ' ἐπὶ καὶ τόδ' ἠμοῦμαι,
 μήποτ' ἐπὶ Τρώεσσι ἀλεξήσειν κακὸν ἦμαρ,
 μηδ' ὅπότε ἂν Τροίη μαλερῶ πυρὶ πᾶσα δάηται

Retire-toi du combat, et que le divin Achille aille incontinent expulser les Troyens de leur ville! Pourquoi embrasserais-je leur querelle ou leur défense? »

Il dit, et le feu le dévorait et faisait bouillonner ses belles ondes. Ainsi bout, sur un grand feu, le vase où se fond la graisse d'un porc délicatement nourri; elle jaillit de toutes parts, chauffée par du bois sec: ainsi brûlait le fleuve au beau cours, et l'eau bouillonnait; mais elle ne pouvait plus couler, et restait immobile, contrainte par les violentes ardeurs de l'ingénieux Vulcain. Alors le Fleuve, implorant Junon, lui adresse ces paroles, qui volent rapides:

« Junon, pourquoi ton fils vient-il troubler mon cours et s'attaquer à moi plutôt qu'aux autres? Je ne suis pas plus coupable envers toi que tous ceux qui sont venus en aide aux Troyens. D'ailleurs, j'y renoncerais si tu l'exiges: qu'il se retire donc aussi, lui! Je jure même de ne jamais reculer l'heure fatale des Troyens; Troie entière dût-elle

Ἀῆγε ἔριδος ·
 δῖος δὲ Ἀχιλλεύς
 ἐξελάσειεν ἄσπετος Τρωῶας
 καὶ αὐτίκα.
 Τί μοι
 ἔριδος καὶ ἄρωγῆς; »
 Φῆ, καιόμενος πυρὶ ·
 βρέθρα δὲ καλὰ ἀνέφλυεν.
 Ὡς δὲ λέβηθς ζεῖ ἔνδον,
 ἐπειγόμενος πυρὶ πολλῶ,
 μελδόμενος κνίσση
 σιάλοιο ἀπαλοτρεφέος,
 ἀμβολάδην πάντοθεν,
 ξύλα δὲ κάγκανα ὑποκεῖται ·
 ὡς βρέθρα καλὰ τοῦ
 φλέγετο πυρὶ,
 ὕδωρ δὲ ζεεῖν ·
 οὐδὲ ἔθελε προρέειν,
 ἀλλὰ ἴσχετο ·
 αὐτμῆ δὲ τεῖρε
 βίηφι Ἡφαιστόιο πολύφρονος.
 Αὐτὰρ ὄγε,
 λισσόμενος πολλὰ,
 προσηύδα Ἡρην ἔπεα πτερόεντα ·
 « Ἡρη, τίπτε σὸς υἱὸς
 ἔχραε κήδειν ἐμὸν ῥόον
 ἐξ ἄλλων;
 Ἐγὼ μὲν οὐκ εἰμι
 τόσον αἰτιός τοι,
 ὅσσον πάντες οἱ ἄλλοι,
 ὅσοι ἀρωγοὶ Τρώεσσι.
 Ἄλλὰ ἦτοι μὲν
 ἐγὼν ἀποπαύσομαι,
 εἰ σὺ κελεύεις ·
 οὗτος δὲ καὶ παυέσθω.
 Ἐγὼ δὲ ἐπομοῦμαι καὶ τόδε,
 μήποτε ἀλεξήσειν
 ἦμαρ κακὸν ἐπὶ Τρώεσσι,
 μηδὲ ὅπότε Τροίη πᾶσα
 ἂν δάηται πυρὶ μαλερῶ,

Mets-fin à la querelle;
 et que le divin Achille
 ait chassé de la ville les Troyens,
 et sur-le-champ.
 Quel *souci est* à moi
 de la querelle et du secours? »
 Il dit, brûlé par le feu:
 et les courants beaux bouillaient.
 Or comme un chaudron bout dedans,
 pressé par un feu nombreux,
 fondant en graisse
 d'un porc-gras délicatement-nourri,
 en débordant de-tous-côtés,
 et des bois secs sont-dessous:
 ainsi les courants beaux du *fleuve*
 brûlaient par le feu,
 et l'eau bouillait;
 et ne voulait pas couler-en-avant,
 mais elle s'arrêtait;
 et la vapeur l'accablait
 par la force de Vulcain ingénieur.
 Cependant celui-ci,
 suppliant beaucoup,
 adressa à Junon des mots ailés:
 « Junon, pourquoi ton fils
 s'attachait-il à tourmenter mon cours
seul d'entre les autres?
 Moi à la vérité je ne suis pas
 autant coupable envers toi,
 que tous les autres,
 qui *sont* auxiliaires aux Troyens.
 Mais certes à la vérité
 moi je cesserai,
 si toi tu l'exiges;
 mais que aussi celui-ci cesse.
 Et moi je jurerai-de-plus même cela,
 de ne jamais devoir reculer
 le jour funeste pour les Troyens,
 pas même lorsque Troie entière
 aurait brûlé par le feu ardent,

καιομένη, καίωσι δ' Ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
αὐτίκ' ἄρ' Ἥφαιστον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἷόν·

« Ἥφαιστε, σχέο, τέκνον ἀγακλές· οὐ γὰρ ἔοικεν
ἀθάνατον θεὸν ὧδε βροτῶν ἔνεκα στυφελίζειν. » 380

Ἔφαθ'· Ἥφαιστος δὲ κατέσβεσε θεσπιδάεζ πῦρ·
ἄψορρόν δ' ἄρα κῦμα κατέσσυτο καλὰ βέεθρα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ξάνθοιο δάμη μένος, οἱ μὲν ἔπειτα
παυσάσθην· Ἥρη γὰρ ἐρύκακε χωομένη περ.

Ἐν δ' ἄλλοισι θεοῖσιν ἔρις πέσε βεβριθυῖα, 385
ἀργαλή· δίχα δέ σφιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἤητο·

σὺν δ' ἔπεσον μεγάλῳ πατάγῳ, βράχῃ δ' εὐρεῖα χθῶν·

ἄμφι δὲ σάλπιγξεν μέγας οὐρανός· Ἄϊε δὲ Ζεὺς,
ἦμενος Οὐλύμπῳ· ἐγέλασσε δὲ οἱ φίλον ἦτορ

γηθοσύνη, ὅθ' ὄρατο θεοὺς ἔριδι ξυνιόντας. 390
Ἐνθ' οἷγε οὐκέτι δῆρὸν ἀφέστασαν· ἦρχε γὰρ Ἄρης

être ruinée par les flammes des fils des Grecs, chéris de Mars ! »

A ces mots, Junon la déesse aux bras blancs, dit aussitôt à Vulcain, son cher fils :

« Vulcain, arrête, mon glorieux fils ; il ne convient pas de tourmenter ainsi un dieu immortel pour la cause des hommes. »

Elle dit, et Vulcain éteignit ses flammes redoutables ; et les flots se retirant, rentrèrent dans leur lit. Une fois que la fureur du Xanthe est domptée, le combat cesse ; Junon, malgré sa colère, y met fin.

Une grave et terrible querelle survient parmi les autres dieux : ils sont divisés de sentiments ; et de la céleste mêlée s'élève une grande rumeur, dont retentit le vaste sein de la terre. Un bruit de guerre frappe la grande voûte du ciel, et va jusqu'aux oreilles de Jupiter, qui siège dans l'Olympe. Il rit, content dans son cœur de voir les dieux en proie à la discorde. Ils ne restèrent pas longtemps sans se

καιομένη,
υἷες δὲ Ἀχαιῶν Ἀρήϊοι
καίωσιν. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ θεὰ λευκώλενος
Ἥρη ἄκουσε τόγε,
προσεφώνεεν ἄρα αὐτίκα
Ἥφαιστον, ὃν υἷόν φίλον·

« Ἥφαιστε, σχέο,
τέκνον ἀγακλές·
οὐ γὰρ ἔοικε
στυφελίζειν ὧδε θεὸν ἀθάνατον
ἔνεκα βροτῶν. »

Ἔφατο ὧς·
Ἥφαιστος δὲ κατέσβεσε
πῦρ θεσπιδάεζ·

κῦμα δὲ ἄρα ἄψορρόν
κατέσσυτο βέεθρα καλὰ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ μένος Ξάνθοιο
δάμη,
οἱ μὲν παυσάσθην ἔπειτα·
Ἥρη γὰρ ἐρύκακε,
χωομένη περ.

Ἐρις δὲ βεβριθυῖα, ἀργαλή,
ἐπέπεσεν ἄλλοισι θεοῖσι·
θυμὸς δὲ ἤητό σφιν
δίχα ἐνὶ φρεσὶ·
συνέπεσον δὲ

πατάγῳ μεγάλῳ,
χθῶν δὲ εὐρεῖα βράχην·
οὐρανός δὲ μέγας
σάλπιγξεν ἄμφι.

Ζεὺς δὲ ἄϊεν,
ἦμενος Οὐλύμπῳ·

ἦτορ δὲ φίλον
ἐγέλασέν οἱ γηθοσύνη,
ὅτε ὄρατο θεοὺς
ξυνιόντας ἔριδι.

Ἐνθα οἷγε
ἀφέστασαν οὐκέτι δῆρὸν·
Ἄρης γὰρ ἦνυστόρος

étant incendiée,
et que les fils des Achéens fils-de-Mars
la brûleraient. »

Or après que la déesse aux-bras-
Junon eût entendu cela, [blanches
elle dit certes aussitôt
à Vulcain, son fils chéri :

« Vulcain, arrête-toi,
mon enfant très-glorieux :
car il ne convient pas
de maltraiter ainsi un dieu immortel
à cause des mortels. »

Elle parla ainsi ;
et Vulcain éteignit
le feu allumé-par-un-dieu ;
et le flot certes coulant-en-arrière
s'élança sur les courants beaux.
Or lorsque la fureur du Xanthe
eut été domptée,
ceux-ci finirent-tous-deux ensuite ;
car Junon les empêcha,
quoique irritée.

Mais une querelle grave, dure,
tomba-dans les autres dieux ;
et le sentiment soufflait à eux
diversement dans les esprits ;
et ils tombèrent-ensemble
avec un fracas grand,
et la terre large retentit ;
et le ciel grand
sonna-de-la-trompette autour.
Or Jupiter l'entendit,
étant assis dans l'Olympe ;
et le cœur cher
sourit à lui de plaisir,
lorsque il vit les dieux
en-venant-aux-mains par une que-
Alors ceux-ci [relle.
ne restèrent-plus-séparés longtemps ;
car Mars, qui-perce-les-boucliers,

ρίνοτόρος, καὶ πρῶτος Ἀθηναίῃ ἐπόρουσε,
χάλκεον ἔγχος ἔχων, καὶ ὀνειδείον φάτο μῦθον·

« Τίπτ' αὖτ', ὦ κυνάμυια, θεοὺς ἔριδι ξυνελαύνεις,

θάρσος ἄητον ἔχουσα, μέγας δέ σε θυμὸς ἀνῆκεν ;

395

ἢ οὐ μέμνη ὅτε Τυδεΐδην Διομήδε' ἀνῆκας

οὐτάμεναι ; αὐτῇ δὲ πανόψιον ἔγχος ἐλοῦσα,

ἰθὺς ἐμεῦ ὤσας, διὰ δὲ χροᾶ καλὸν ἔδαψας ;

τῷ σ' αὖ νῦν δῖω ἀποτισέμεν ὅσσα μ' ἔοργας. »

ἌΩς εἰπὼν, οὔτησε κατ' ἀσπίδα θυσσανόεσσαν,

400

σμερδαλέην, ἣν οὐδὲ Διὸς δάμνησι κεραινός·

τῇ μιν Ἄρης οὔτησε μαιφόνος ἔγχει μακρῷ.

Ἢ δ' ἀναχασσαμένη λίθον εἶλετο χειρὶ παχείῃ,

κείμενον ἐν πεδίῳ, μέλανα, τρηχύν τε μέγαν τε,

τόν ῥ' ἄνδρες πρότεροι θέσαν ἔμμεναι οὔρον ἀρούρης·

405

τῷ βάλε θοῦρον Ἄρηα κατ' αὐχένα, λῦσε δὲ γυῖα.

Ἐπτὰ δ' ἐπέσχε πέλεθρα πεσῶν, ἐκόνισε δὲ χαιτάς,

joindre : Mars, qui brise les boucliers, commença le premier, et s'élança contre Minerve armé de son javelot de fer, avec ces paroles de reproche :

« Pourquoi donc, impudente déesse, entrainer encore les dieux au combat avec cette funeste audace, avec cette ardeur qui t'anime toujours ? Ne te rappelles-tu pas ce jour que tu dirigeas les coups de Diomède, fils de Tydée, et saisissant toi-même le javelot étincelant, me le lanças directement et me déchiras les chairs ? Aujourd'hui j'espère te faire expier le mal que tu m'as fait. »

En disant ces mots, il frappe le formidable bouclier garni de franges qui résisterait même aux coups de Jupiter. C'est sur son égide que Minerve reçoit le choc de la longue lance de Mars, toujours souillé de sang. Puis, reculant en arrière, elle saisit de sa main puissante une pierre qu'elle trouve par terre, noire, pleine d'aspérités, énorme, et qui avait été mise autrefois par les hommes pour servir de limite à un champ. Elle en frappe au cou l'impétueux Mars, dont les membres fléchissent, et qui, dans sa chute, couvre sept arpents de son corps et souille ses cheveux dans la poussière. Les environs reten-

ἤρχε,

καὶ πρῶτος

ἐπόρουσεν Ἀθηναίῃ,

ἔχων ἔγχος χάλκεον,

καὶ φάτο μῦθον ὀνειδείον·

« Τίπτε, ὦ κυνάμυια,

ἐξελαύνεις αὐτε

θεοὺς ἔριδι ;

ἔχουσα θάρσος ἄητον,

θυμὸς δὲ μέγας ἀνῆκέ σε ;

Ἢ οὐ μέμνη

ὅτε ἀνῆκας οὐτάμεναι

Διομήδεα Τυδεΐδην ;

αὐτῇ δὲ ἐλοῦσα

ἔγχος πανόψιον,

ὤσας ἰθὺς ἐμεῦ,

διέδαψας δὲ χροᾶ καλόν ;

Τῷ δῖω σε

ἀποτισέμεν αὖ νῦν

ὅσσα ἔοργάς με. »

Εἰπὼν ὣς,

οὔτησε κατὰ ἀσπίδα

θυσσανόεσσαν, σμερδαλέην,

ἣν οὐδὲ δάμνησι

κεραινός Διός·

τῇ Ἄρης μαιφόνος

οὔτησέ μιν ἔγχει μακρῷ.

Ἢ δὲ ἀναχασσαμένη

εἶλετο χειρὶ παχείῃ

λίθον κείμενον ἐν πεδίῳ,

μέλανα τρηχύν τε μέγαν τε,

τόν ῥα ἄνδρες πρότεροι

θέσαν ἔμμεναι

οὔρον ἀρούρης·

βάλε τῷ

Ἄρηα θοῦρον κατὰ αὐχένα,

λῦσε δὲ γυῖα.

Ἐσῶν δὲ

ἐπέσχεν ἑπτὰ πέλεθρα,

ἐκόνισε δὲ χαιτάς,

commençait,

et le premier

il se précipita-sur Minerve,

ayant une lance d'airain,

et dit ce discours injurieux :

« Pourquoi, ô mouche-de-chien,

entraînes-tu encore

les dieux en querelle,

ayant une audace impétueuse,

et un courage grand poussa toi ?

Est-ce que tu ne te souviens pas

lorsque tu poussas à m'avoir blessé

Diomède fils de Tydée ?

et toi-même ayant pris

une lance étincelante,

tu poussas droit à moi,

et tu me déchiras la peau belle ?

C'est pourquoi je pense toi

devoir payer en-retour aujourd'hui

tout-ce-que tu as fait à moi. »

Ayant dit ainsi,

il la frappa sur son bouclier

garni-de-franges, redoutable,

que pas même n'eût vaincu

le tonnerre de Jupiter ;

par là Mars souillé-de-meurtre

frappa elle de sa lance grande.

Et elle s'étant retirée

prit d'une main épaisse

une pierre gisant dans la plaine,

noire et rude et grande,

que certains des hommes antérieurs

placèrent pour être

limite d'un champ ;

elle frappa de cette pierre

Mars impétueux au cou,

et brisa ses membres.

Or étant tombé

il couvrit sept arpents,

et souilla-de-poussière ses cheveux,

τεύχεά τ' ἀμφαράβησε· γέλασσε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,
καί μιν ἐπευχομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Νηπύτι, οὐδὲ νῦ πῶ περ ἐπεφράσω ὄσσον ἀρείων » 410
εὐχομαι ἔγῶν ἔμεναι, ὅτι μοι μένος ἰσοφαρίζεις.

Οὕτω κεν τῆς μητρὸς ἔριννύας ἔξαποτίνοις,
ἧ τοι γωομένη κακὰ μῆδεταί, οὐνεκ' Ἀχαιοὺς
κάλλιπες, αὐτὰρ Τρωσὶν ὑπερφιάλοισιν ἀμύνεις. »

Ἔσ' ἄρα φωνήσασα, πάλιν τρέπεν ὄσσε φαεινῶ· 415
τὸν δ' ἄγε χειρὸς ἐλοῦσα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,
πυκνὰ μάλα στενάχοντα· μόγις δ' ἔσαγείρετο θυμόν.
Τὴν δ' ὡς οὖν ἐνόησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ πόποι, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη, 420
καὶ δ' αὖθ' ἠ κυνάμυια ἄγει βροτολοιγὸν Ἄρηα
δηΐου ἐκ πολέμοιο κατὰ κλόνον· ἀλλὰ μέτελθε. »

Ἔσ' φάτο· Ἀθηναίη δὲ μετέσσυτο, χαῖρε δὲ θυμῷ.

tissent du bruit de ses armes, et Minerve Pallas lui dit avec un sourire de triomphe, ces paroles, qui volent rapides :

« Insensé, tu n'as donc pas encore compris combien je t'emporte sur toi, puisque tu viens m'opposer ta violence ! Puisses-tu satisfaire ainsi aux malédictions de ta mère qui, dans sa colère, te réserve d'autres malheurs pour avoir déserté la cause des Grecs et soutenu les orgueilleux Troyens ! »

A ces mots, elle détourna son clair regard. Quant à lui, Vénus, fille de Jupiter, le prenant par la main, l'emmena gémissant et ne recouvrant ses esprits qu'avec peine. A cette vue, Junon, la déesse aux bras blancs, dit à Minerve ces paroles, qui volent rapides :

« Eh bien, fille indomptable de Jupiter, du dieu qui tient l'égide, voici encore l'impudente Vénus qui entraîne Mars, le fléau des hommes, loin de la terrible mêlée, à travers le tumulte : il faut les poursuivre ! »

Elle dit. Minerve les poursuit, la joie dans le cœur, et se précipi-

τεύχεά τε ἀμφαράβησε·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη γέλασσε,
καὶ ἐπευχομένη προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Νηπύτιε,
οὐδὲ πῶ νῦ περ ἐπεφράσω
ὄσσον ἔγῶν εὐχομαι
ἔμεναι ἀρείων,
ὅτι ἰσοφαρίζεις μένος μοι!
Ἐξαποτίνοις κεν οὕτως
ἔριννύας τῆς μητρὸς,
ἧ γωομένη
μῆδεταί τοι κακὰ,
οὐνεκα κάλλιπες Ἀχαιοὺς,
αὐτὰρ ἀμύνεις
Τρωσὶν ὑπερφιάλοισι. »

Φωνήσασα ἄρα ὡς,
τρέπε πάλιν
ὄσσε φαεινῶ·
Ἀφροδίτη δὲ, θυγάτηρ Διὸς,
ἐλοῦσα χειρὸς,
ἄγε τὸν
στενάχοντα μάλα πυκνὰ·
ἔσαγείρετο δὲ μόγις θυμόν.
Ἔσ' δὲ οὖν Ἥρη
θεὰ λευκώλενος
ἐνόησε τὴν,
αὐτίκα προσηύδα Ἀθηναίην
ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ πόποι,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,
Ἄτρυτώνη,
καὶ δὴ ἠ κυνάμυια
ἄγει αὐτε κατὰ κλόνον
ἐκ πολέμοιο δηΐου
Ἄρηα βροτολοιγόν·
ἀλλὰ μέτελθε. »

Φάτο ὡς·
Ἀθηναίη δὲ μετέσσυτο,
χαῖρε δὲ θυμῷ.

et ses armes retentirent-autour ;
et Pallas Minerve rit,
et se glorifiant elle dit à lui
des paroles ailées :

« Insensé,
donc pas encore tu n'as compris
combien moi je me vante
d'être plus forte,
puisque tu opposes ta colère à moi !
Puisses-tu-expier ainsi
les malédictions de ta mère,
laquelle irritée
prépare à toi des maux,
parce que tu laissas les Achéens,
mais que tu défends
les Troyens arrogants. »

Ayant parlé certes ainsi,
elle tourna de nouveau
ses yeux clairs ;
mais Vénus, fille de Jupiter,
l'ayant pris par la main,
conduisit lui
gémissant très fréquemment ;
et il rassembla à peine son cœur.
Mais lorsque donc Junon,
déesse aux-bras-blancs,
aperçut elle,
aussitôt elle dit-à Minerve
des paroles ailées :

« O dieux !
enfant de Jupiter qui-tient-l'égide,
Indomptable,
et certes la mouche-de-chien
emmène encore à travers le tumulte
hors de la guerre ennemie
Mars fléau-des-hommes :
mais aie poursuivi. »

Elle parla ainsi ;
et Minerve s'élança-à-la-poursuite,
et se réjouissait dans son cœur.

Καί ῥ' ἐπεισαμένη, πρὸς στήθεα χειρὶ παχείῃ
ἤλασε· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ. 425
Τῶ μὲν ἄρ' ἄμφω κεῖντο ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·
ἢ δ' ἄρ' ἐπευχομένη ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευε·

« Τοιοῦτοι νῦν πάντες, ὅσοι Τρώεσσι ἀρωγοί,
εἶεν, ὅτ' Ἄργείοισι μαχοίατο θωρηκτῆσιν.

Ἔοδ' εἰς τε θαρσαλέοι καὶ τλήμονες, ὡς Ἀφροδίτη 430
ἦλθεν Ἄρει ἐπίκουρος, ἐμῶ μένει ἀντιώσα·
τῶ κεν δὴ πάλαι ἄμμες ἐπαυσάμεθα πτολέμοιο,
Ἰλίου ἐκπέρσαντες εὐκτίμενον πτολίεθρον. »

Ἔως φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ λευκώλενος Ἥρη.
Αὐτὰρ Ἀπόλλωνα προσέφη κρείων Ἐνοσίχθων· 435

« Φοῖβε, τίη δὴ νῶϊ διέσταμεν; οὐδὲ ἔοικεν,
ἀρξάντων ἐτέρων· τὸ μὲν αἴσχιον αἶ κ' ἀμαχητὶ
ἴομεν Οὐλυμπόνδε, Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶϊ.
Ἄρχε· σὺ γὰρ γενεῆφι νεώτερος· οὐ γὰρ ἔμοιγε

tant, elle frappe de sa puissante main la poitrine de Vénus, qui sent ses genoux et son cœur défaillir. Alors Mars et Vénus restent étendus sur la terre fertile, et Minerve triomphante prononce ces paroles, qui volent rapides :

« Soient ainsi traités tous ceux qui viennent en aide aux Troyens, et combattent les Grecs à la forte cuirasse ! Que n'ont-ils tous la même audace, la même hardiesse que Vénus, qui, pour défendre Mars, osa résister à ma fureur ! Il y a longtemps que nous aurions terminé la guerre et ruiné la belle ville d'Ilion. »

Elle dit, et Junon, la déesse aux bras blancs, se prit à sourire. Mais le puissant Neptune, qui fait trembler la terre, dit à Apollon :

« Phébus, pourquoi resterions-nous à l'écart ? Cela ne nous convient pas, quand les autres commencent. Il serait honteux à nous de retourner, sans avoir combattu, vers l'Olympe, dans le palais d'airain de Jupiter. A toi de commencer ; tu es le plus jeune, et cela ne serait

Καί ῥα ἐπεισαμένη,
ἤλασε πρὸς στήθεα
χειρὶ παχείῃ·
γούνατα δὲ λύτο
καὶ ἦτορ φίλον τῆς.
Τῶ μὲν ἄρα ἄμφω
κεῖντο ἐπὶ χθονὶ
πουλυβοτείρῃ·
ἢ δὲ ἐπευχομένη
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·

« Πάντες νῦν,
ὅσοι ἀρωγοὶ Τρώεσσι,
εἶεν τοιοῦτοι,
ὅτε μαχοίατο
Ἄργείοισι θωρηκτῆσι !
Θαρσαλέοι τε καὶ τλήμονες ὦδε,
ὡς Ἀφροδίτη ἦλθεν
ἐπίκουρος Ἄρει,
ἀντιώσα ἐμῶ μένει·
τῶ ἄμμες δὴ πάλαι
κεν ἐπαυσάμεθα πτολέμοιο,
ἐκπέρσαντες
πτολίεθρον εὐκτίμενον Ἰλίου. »

Φάτο ὣς·
θεὰ δὲ λευκώλενος
Ἥρη μείδησεν.
Αὐτὰρ κρείων Ἐνοσίχθων
προσέφη Ἀπόλλωνα·

« Φοῖβε, τίη δὴ
νῶϊ διέσταμεν ;
οὐδὲ ἔοικεν,
ἐτέρων ἀρξάντων·
τὸ μὲν αἴσχιον
αἶ ἀμαχητὶ
κεν ἴομεν Οὐλυμπόνδε
ποτὶ δῶ χαλκοβατὲς Διός.
Ἄρχε·
σὺ γὰρ νεώτερος γενεῆφι·
οὐ γὰρ καλὸν
ἔμοιγε,

Et certes s'étant précipitée sur elle, elle poussa à la poitrine d'une main épaisse : et les genoux furent brisés et le cœur chéri d'elle. Ceux-ci certes tous-les-deux gisaient sur la terre qui-nourrit-beaucoup-d'animaux ; et celle-là se glorifiant prononça des paroles ailées :

« Tous maintenant, tous-ceux auxiliaires aux Troyens, puissent-ils-être tels, lorsque ils combattraient les Argiens cuirassés ! Et audacieux et hardis ainsi, comme Vénus vint auxiliaire à Mars, résistant à ma colère ; par là sans doute nous autrefois nous aurions cessé la guerre, ayant ruiné la ville bien-bâtie d'Ilion. »

Elle parla ainsi ; et la déesse aux-bras-blancs Junon sourit. Mais le roi qui-fait-trembler-la-terre dit-à Apollon :

« Phébus, pourquoi certes nous-deux restons-nous-séparés ? Et il ne convient pas, les autres ayant commencé : cela certes *serait* plus honteux si sans-combattre nous allions dans l'Olympe vers la maison d'airain de Jupiter. Commence ; car tu es plus jeune par la naissance ; car *il ne serait* pas beau pour moi du moins,

καλόν, ἐπεὶ πρότερος γενόμεν καὶ πλείονα οἶδα. 440
 Νηπύτι', ὡς ἄνοον κραδίην ἔχεις! οὐδέ νυ τῶν περ
 μέμνηται ὅσα δὴ πάθομεν κακὰ Ἴλιον ἀμφί,
 μούνοι νῶϊ θεῶν, ὅτ' ἀγήνορι Λαομέδοντι
 πᾶρ Διὸς ἐλθόντες θητεύσαμεν εἰς ἐνιαυτὸν,
 μισθῶ ἔπι ρήτῳ· ὁ δὲ σημαίνων ἐπέτελλεν. 445
 ἦτοι ἐγὼ Τρῶεσσι πόλιν πέρι τεῖχος ἔδειμα¹,
 εὐρύ τε καὶ μάλα καλόν, ἔν' ἄρρηκτος πόλις εἶη·
 Φοῖβε, σὺ δ' εἰλίποδας ἔλικας βοῦς βουκολέεσκας
 Ἴδης ἐν κνημοῖσι πολυπτύχου ὕλησσης.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μισθοῖο τέλος πολυγηθέες ὦραι 450
 ἐξέφερον, τότε νῶϊ βιήσατο μισθὸν ἅπαντα
 Λαομέδων ἔκπαγλος, ἀπειλήσας δ' ἀπέπεμπε.
 Σοὶ μὲν ὄγ' ἠπειλήσει πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθε
 δῆσειν, καὶ περᾶν νήσων ἐπὶ τηλεδαπᾶων·
 στεῦτο δ' ὄγ' ἀμφοτέρων ἀποκόψειν οὐατα χαλκῶ.
 Νῶϊ δέ τ' ἄψορροὶ κίομεν κεκοτηότι θυμῶ,

pas honorable pour moi, qui suis l'aîné, et qui en sais davantage.
 Insensé, que tu as peu de mémoire ! Tu ne te souviens donc pas de
 ce que, seuls d'entre les dieux, nous avons tous les deux enduré de
 mauvais traitements à Ilion, lorsque nous vinmes, de la part de Jupiter,
 nous mettre pour un an au service de l'orgueilleux Laomédon, après
 avoir stipulé notre salaire ! Nous servions sous ses ordres. Moi, j'ai bâti
 aux Troyens de vastes et belles murailles autour de leur ville pour la
 rendre inexpugnable ; et toi, Phébus, tu menais paître les bœufs aux jam-
 bes arquées et aux cornes recourbées sur les hauteurs de l'Ida aux nom-
 breux vallons et aux belles forêts. Mais lorsque les Heures joyeuses
 eurent amené le terme de nos travaux, le terrible Laomédon nous
 frustra avec violence de tout notre salaire, et nous congédia en nous
 menaçant. Il voulait te lier les pieds et les mains, et te vendre dans des
 îles lointaines. Il jurait de nous couper les oreilles à tous les deux avec
 le fer. Nous nous en revînmes la rage dans le cœur, indignés de n'avoir

ἐπεὶ γενόμεν πρότερος
 καὶ οἶδα πλείονα.
 Νηπύτιε, ὡς ἔχεις
 κραδίην ἄνοον.
 Οὐδέ νυ μέμνηται τῶν περ
 ὅσα κακὰ δὴ
 πάθομεν ἀμφὶ Ἴλιον,
 νῶϊ μούνοι θεῶν,
 ὅτε ἐλθόντες πᾶρ Διὸς
 θητεύσαμεν εἰς ἐνιαυτὸν
 Λαομέδοντι ἀγήνορι,
 ἐπὶ μισθῶ ρήτῳ·
 ὁ δὲ σημαίνων ἐπέτελλεν.
 Ἐγὼ ἦτοι ἔδειμα
 περὶ πόλιν Τρῶεσσι
 τεῖχος εὐρύ τε καὶ μάλα καλόν,
 ἵνα πόλις εἶη ἄρρηκτος·
 σὺ δὲ, Φοῖβε,
 βουκολέεσκας βοῦς
 εἰλίποδας ἔλικας
 ἐν κνημοῖσιν Ἴδης
 πολυπτύχου ὕλησσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ὦραι
 πολυγηθέες
 ἐξέφερον τέλος μισθοῖο,
 τότε Λαομέδων ἔκπαγλος
 βιήσατο νῶϊ
 μισθὸν ἅπαντα,
 ἀπέπεμπε δὲ ἀπειλήσας.
 Ὅγε μὲν ἠπειλήσει
 δῆσειν σοὶ
 πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεν,
 καὶ περᾶν
 ἐπὶ νήσων τηλεδαπᾶων·
 ὄγε δὲ στεῦτο
 ἀποκόψειν χαλκῶ
 οὐατα ἀμφοτέρων.
 Νῶϊ δέ τε
 κίομεν ἄψορροὶ
 θυμῶ κεκοτηότι,

puisque je naquis antérieur
 et que je sais plus-de-choses.
 Insensé, comme tu avais
 un cœur imprudent.
 Et tu ne te souviens plus des-choses
 combien de mauvaises certes
 nous avons souffertes autour d'Ilion,
 nous-deux seuls des dieux,
 lorsque étant venus de chez Jupiter
 nous travaillâmes-mercenaires pour
 pour Laomédon orgueilleux, [un an
 pour un salaire dit ;
 et lui, désignant, nous commandait.
 Moi certes je bâtis
 autour de la ville pour les Troyens
 un mur et large et très-beau,
 afin que la ville fût inexpugnable ;
 toi au contraire, Phébus,
 tu paissais des bœufs [courbées,
 aux jambes tortues, aux-cornes-re-
 dans les hauteurs de l'Ida
 aux-nombreux-vallons,plein-de-bois.
 Mais lorsque certes les Heures
 qui-réjouissent-beaucoup
 amenèrent le terme du salaire,
 alors Laomédon redoutable
 frustra-avec-violence nous-deux
 du salaire entier,
 et il nous renvoya ayant menacé.
 Celui-ci à la vérité menaça
 de devoir lier à toi
 pieds et mains par-dessus,
 et de te vendre
 dans des îles éloignées ;
 et celui-ci affirma
 devoir couper par l'airain
 les oreilles de tous-deux.
 Mais et nous-deux
 nous allâmes de-retour
 d'un cœur ayant été irrité,

μισθοῦ χωόμενοι τὸν ὑποστὰς οὐκ ἐτέλεσσε.
 Τοῦ δὴ νῦν λαοῖσι φέρεις χάριν · οὐδὲ μεθ' ἡμέων
 πειρᾶ, ὡς κε Τρῶες ὑπερφίαλοι ἀπόλωνται
 πρόχῃ κακῶς, σὺν παισὶ καὶ αἰδοίῃς ἀλόχοισι. » 460

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων ·
 « Ἐννοσίγαι', οὐκ ἂν με σαόφρονα μυθήσαιο
 ἔμμεναι, εἰ δὴ σοίγε βροτῶν ἔνεκα πτολεμίζω,
 δειλῶν, οἳ φύλλοισιν εἰκότες, ἄλλοτε μὲν τε
 ζαφλεγέες τελέθουσι, ἀρούρης καρπὸν ἔδοντες, 465
 ἄλλοτε δὲ φθινύθουσιν ἀκήριοι. Ἀλλὰ τάχιστα
 παυσώμεσθα μάχης · οἳ δ' αὐτοὶ δηριαάσθων. »

Ἦς ἄρα φωνήσας, πάλιν ἐτράπετ' · αἶδετο γάρ ῥα
 πατροκασιγνήτοιο μιγήμεναι ἐν παλάμῃσι.

Τὸν δὲ κασιγνήτη μάλα νείκεσε, πτόνια θηρῶν · 470
 [Ἄρτεμις ἀγροτέρη, καὶ ὀνειδείον φάτο μῦθον ·]

« Φεύγεις δὴ, Ἐκάεργε, Ποσειδάωνι δὲ νίκην

pas reçu la récompense promise. Voilà les bienfaits que tu veux reconnaître aujourd'hui, lorsqu'en soutenant son peuple tu refuses de consommer avec nous la ruine des Troyens, de leurs enfants et de leurs chastes épouses ! »

Le divin Apollon, qui lance au loin les traits, lui répondit : « Dieu qui ébranles la terre, je veux qu'on m'appelle insensé, si jamais je combats contre toi pour la cause de ces pauvres mortels, qui, comme les feuilles, croissent pleins de vie, mangeant les fruits de la terre, et bientôt expirent sans mouvement. Cessons de combattre, et laissons-leur ce soin-là ! »

Après avoir ainsi parlé, il s'en retourna ; car il craignait d'en venir aux mains, dans la mêlée, avec le frère de Jupiter. Mais il essuya les violents reproches de sa sœur, qui dompte les bêtes sauvages, de Diane chasseresse, qui lui tint ce discours plein d'outrages :

« Tu fuis, dieu qui lances au loin les traits ; tu fuis, laissant la vic-

χωόμενοι μισθοῦ,
 τὸν ὑποστὰς
 οὐκ ἐτέλεσσε.
 Νῦν δὴ
 φέρεις λαοῖσι
 χάριν τοῦ ·
 οὐδὲ πειρᾶ μετὰ ἡμέων,
 ὡς Τρῶες ὑπερφίαλοι
 κὲ ἀπόλωνται πρόχῃ κακῶς
 σὺν παισὶ
 καὶ ἀλόχοισιν αἰδοίῃς. »

Ἀπόλλων δὲ ἄναξ
 ἑκάεργος
 προσέειπεν αὐτὸν τὸν ·
 « Ἐννοσίγαιε,
 οὐκ ἂν μυθήσαιο
 με ἔμμεναι σαόφρονα,
 εἰ δὴ πτολεμίζω σοίγε
 ἔνεκα βροτῶν δειλῶν,
 οἳ εἰκότες φύλλοισιν,
 ἄλλοτε μὲν τε
 τελέθουσι ζαφλεγέες,
 ἔδοντες καρπὸν ἀρούρης,
 ἄλλοτε δὲ
 φθινύθουσιν ἀκήριοι.
 Ἀλλὰ παυσώμεσθα
 μάχης τάχιστα ·
 οἳ δὲ αὐτοὶ δηριαάσθων. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
 ἐτράπετο πάλιν ·
 αἶδετο γάρ ῥα
 μιγήμεναι ἐν παλάμῃσι
 πατροκασιγνήτοιο.
 Κασιγνήτη δὲ
 πτόνια θηρῶν,
 Ἄρτεμις ἀγροτέρη
 νείκεσε μάλα τὸν,
 καὶ φάτο μῦθον ὀνειδείον ·
 « Φεύγεις δὴ,
 Ἐκάεργε,

étant fâchés de la récompense, laquelle ayant promise il n'accomplit pas. Maintenant certes tu portes aux peuples reconnaissance de cela ; et tu n'essayas pas avec nous, afin que les Troyens superbes périssent à-genoux misérablement avec leurs enfants et leurs épouses chastes. »

Mais Apollon prince qui-lance-au-loin-les-traits, dit en-retour à lui : « Dieu qui-fais-trembler-la-terre, puisses-tu-n'avoir-pas-dit moi être d'esprit-sain, si certes je combats toi à cause des mortels craintifs, qui ressemblant à des feuilles, et tantôt d'un côté croissent pleins-de-vigueur, ayant mangé le fruit de la terre, tantôt d'un autre côté meurent inanimés. Mais ayons cessé le combat au plus vite ; et que eux-mêmes combattent ! »

Ayant dit donc ainsi, il se retourna en arrière ; car il redoutait certes de s'être mêlé dans les luttes du-frère-de-son-père. Mais sa sœur souveraine des-bêtes-féroces, Diane chasseresse querella beaucoup lui, et dit ce discours injurieux : « Fuis-tu donc, Dieu qui-lances-au-loin-les-traits,

πᾶσαν ἐπέτρεψας, μέλεον δέ οἱ εὖχος ἔδωκας;
 Νηπύτιε, τί νυ τόξον ἔχεις ἀνεμώλιον αὐτως;
 μή σευ νῦν ἔτι πατρός ἐνὶ μεγάροισιν ἀκούσω
 εὐχομένου, ὡς τοπρὶν ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
 ἅντα Ποσειδάωνος ἐναντίβιον πολεμίζειν. »

Ὡς φάτο· τὴν δ' οὔτι προσέφη ἑκάεργος Ἀπόλλων.
 Ἄλλὰ χολωταμένη Διὸς αἰδοίη παράκοιτις·
 [νεΐκεσεν Ἰοχέαιραν ὄνειδείοις ἐπέεσσι.] 475

« Πῶς δὲ σὺ νῦν μέμονας, κύον ἀδδεές, ἀντί' ἐμεῖο
 στήσεσθαι; χαλεπή τοι ἐγὼ μένος ἀντιφέρεσθαι,
 τοξοφόρῳ περ εἰούσῃ· ἐπεὶ σε λέοντα γυναιξὶ
 Ζεὺς θῆκεν, καὶ ἔδωκε κατακτάμεν ἦν κ' ἐθέλησθα.
 Ἦτοι βέλτερόν ἐστι κατ' οὔρεα θῆρας ἐναίρειν,
 ἀγροτέρας τ' ἐλάφους, ἢ κρείσσοσιν ἴφι μάχεσθαι.
 Εἰ δ' ἐθέλεις πολέμοιο δαήμεναι· ὄψρ' εὖ εἰδῆς

toire à Neptune, qui va jouer impunément de son triomphe? Insensé!
 pourquoi donc as-tu cet arc inutile? Que je ne t'entende plus main-
 tenant te vanter dans le palais de mon père, comme tu le faisais au-
 paravant parmi les dieux immortels, de combattre contre Neptune!»

Elle dit. Apollon, qui lance au loin les traits, ne répondit pas.
 Mais l'auguste épouse de Jupiter, cédant à sa colère, adressa ces ou-
 trageantes paroles à la déesse armée du carquois :

« Comment oses-tu encore, impudente, me résister en face? Tu
 ressentiras le poids de ma colère, malgré le carquois que tu portes,
 et quoique Jupiter t'ait faite homme parmi les femmes, et t'ait per-
 mis de mettre à mort qui tu veux. Il y a moins de danger pour toi à
 tuer sur les montagnes les bêtes féroces et les biches sauvages, qu'à
 combattre contre ceux qui sont plus forts que toi. Mais si tu veux

ἐπέτρεψας, δὲ Ποσειδάωνι
 πᾶσαν νίκην,
 ἔδωκας δέ οἱ εὖχος μέλεον;
 Νηπύτιε, τί νυ ἔχεις
 τόξον ἀνεμώλιον αὐτως;
 Μὴ ἀκούσω
 ἔτι νῦν
 ἐνὶ μεγάροισι πατρός
 σεῦ εὐχομένου,
 ὡς τοπρὶν
 ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 πολεμίζειν ἐναντίβιον
 ἅντα Ποσειδάωνος. »

Φάτο ὧς·
 Ἀπόλλων δὲ
 ἑκάεργος
 οὔτι προσέφη τήν.
 Ἄλλὰ παράκοιτις αἰδοίη Διὸς
 χολωσαμένη
 νεΐκεσεν Ἰοχέαιραν
 ἐπέεσσι· ὄνειδείοις·
 « Πῶς δὲ σὺ
 μέμονας νῦν,
 κύον ἀδδεές,
 στήσεσθαι ἀντία ἐμεῖο;
 Ἐγὼ χαλεπή
 τοὶ εἰούσῃ περ τοξοφόρῳ
 ἀντιφέρεσθαι μένος·
 ἐπεὶ Ζεὺς θῆκε σε
 λέοντα γυναιξὶ,
 καὶ ἔδωκε κατακτάμεν
 ἦν κεν ἐθέλησθα.
 Ἦτοι ἐστὶ βέλτερον
 ἐναίρειν θῆρας
 κατὰ οὔρεα,
 ἐλάφους τε ἀγροτέρας,
 ἢ μάχεσθαι ἴφι
 κρείσσοσιν.
 Εἰ δὲ ἐθέλεις
 δαήμεναι πολέμοιο·

et as-tu accordé à Neptune
 toute la victoire,
 et as-tu donné à lui une gloire inutile?
 Insensé, pourquoi donc as-tu
 un arc inutile ainsi?
 Que je n'aie pas entendu
 encore a présent
 dans les palais de *mon* père
 toi te vantant,
 comme auparavant
 parmi les dieux immortels,
 de combattre face-à-face
 contre Neptune. »

Elle parla ainsi;
 Mais Apollon,
 qui-lance-au-loin-les-traits,
 ne répondit rien à elle.
 Mais l'épouse chaste de Jupiter
 s'étant irritée
 querella *la déesse* fière-de-ses-flèches
 par des paroles injurieuses :

« Mais comment toi
 as-tu désiré maintenant,
 chienne impudente,
 devoir résister contre moi?
 Moi *je suis* difficile
 pour toi quoique étant portant-arc,
 à être supportée-en-face par-force,
 puisque Jupiter a placé toi
 lionne *parmi* les femmes,
 et t'a donné à avoir tué
 celle-que tu voudrais.
 Certes il est mieux
 de tuer les bêtes-féroces
 à travers les montagnes,
 et les biches sauvages,
 que de combattre vaillamment
ceux étant supérieurs.
 Mais si tu veux
 avoir été domptée par la guerre..

ὄσσον φερτέρη εἴμ', ὅτι μοι μένος ἀντιφερίζεις. »

ἼΗ ῥα, καὶ ἀμφοτέρας ἐπὶ καρπῶν χεῖρας ἔμαρπτε
σκαίῃ, δεξιτερῇ δ' ἄρ' ἀπ' ὤμων αἶνυτο τόξα. 490

αὐτοῖσιν δ' ἄρ' ἔθεινε παρ' οὐατα μειδιῶσα
ἐντροπαλιζομένην· ταχέες δ' ἔκπιπτον οἴστοι.
Δακρυόεσσα δ' ὑπαιθα θεὰ φύγεν, ὥστε πέλεια,
ἥ ῥα θ' ὑπ' ἴρηκος κοίλην εἰσέπτατο πέτρην,
χηραμόν· οὐδ' ἄρα τῆγε ἀλώμεναι αἴσιμον ἦεν· 495
ὡς ἡ δακρυόεσσα φύγεν, λίπε δ' αὐτόθι τόξα.

Λητώ δὲ προσέειπε διάκτορος Ἄργειφόντης·

« Λητοῖ, ἐγὼ δέ τοι οὔτι μαχήσομαι· ἀργαλέον δὲ
πληκτίζεσθ' ἀλόχοισι Διὸς νεφεληγερέταο·
ἀλλὰ μάλα πρόφρασσα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν 500
εὐχεσθαι ἐμὲ νικῆσαι κρατερῆφι βίηφιν. »

Ἔως ἄρ' ἔφη· Λητώ δὲ συναίνυτο καμπύλα τόξα,
πεπτεῶν ἄλλυδις ἄλλα μετὰ στροφάλιγγι κονίης.

ἼΗ μὲν τόξα λαβοῦσα, πάλιν κίε θυγατέρος ἧς.

tenter le sort de la guerre, je veux que tu saches combien je l'emporte sur toi, quand tu résistes à ma colère ! »

Elle dit, et lui prenant les deux bras de la main gauche, elle lui arrache de la main droite son carquois de dessus les épaules, et pendant qu'elle se débat, lui en frappe les oreilles en souriant. En même temps les flèches légères s'échappaient. La déesse s'enfuit éplorée, comme une colombe qui, poursuivie par un vautour, vole se cacher au fond d'une roche creuse, et dont le destin n'est pas d'être prise. C'est ainsi qu'elle s'enfuit toute en larmes, en abandonnant son carquois. Alors le messager, meurtrier d'Argus, dit à Latone :

« Latone, certes ce n'est pas moi qui lutterai contre toi : je sais qu'il est dangereux de combattre les épouses de Jupiter qui assemble les nuages. Va vite te vanter parmi les dieux immortels de m'avoir vaincu par la force. »

Il parla ainsi. Latone ramassa l'arc recourbé et les flèches éparses dans la poussière, et après avoir tout recueilli, elle suivit sa fille. —

ὄσρα εἰδῆς εὖ
ὄσσον εἰμί φερτέρη,
ὅτι ἀντιφερίζεις μοι μένος. »

ἼΗ ῥα,
καὶ ἔμαρπτε σκαίῃ
ἀμφοτέρας χεῖρας ἐπὶ καρπῶν,
αἶνυτο δὲ ἄρα δεξιτερῇ
τόξα ἀπὸ ὤμων·

ἔθεινε δὲ ἄρα μειδιῶσα
παρὰ οὐατα αὐτοῖσιν
ἐντροπαλιζομένην·
οἴστοι δὲ ταχέες ἔκπιπτον.

θεὰ δὲ δακρυόεσσα
φύγεν ὑπαιθα,
ὥστε πέλεια,
ἥ ῥα εἰσέπτατό τε
πέτρην κοίλην χηραμόν,
ὑπὸ ἴρηκος·
οὐδὲ ἄρα ἦεν αἴσιμον τῆγε
ἀλώμεναι·

ὡς ἡ φύγε δακρυόεσσα,
λίπε δὲ τόξα αὐτόθι.
Ἄργειφόντης δὲ διάκτορος
προσέειπε Λητώ·

« Ἐγὼ δὲ, Λητοῖ,
οὔτι μαχήσομαί τοι·
ἀργαλέον δὲ πληκτίζεσθαι
ἀλόχοισι Διὸς
νεφεληγερέταο·
ἀλλὰ πρόφρασσα μάλα
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
εὐχεσθαι νικῆσαι ἐμὲ
βίηφι κρατερῆφιν. »

Ἔφη ἄρα ὡς·
Λητώ δὲ συναίνυτο
τόξα καμπύλα,
πεπτεῶν ἄλλα ἄλλυδις
μετὰ στροφάλιγγι κονίης.
ἼΗ μὲν λαβοῦσα τόξα
κίε πάλιν ἧς θυγατέρος.

afin que tu saches bien combien je suis plus puissante, parce que tu opposes à moi ta force. »

Elle dit certes, et elle saisit de la main gauche les deux mains au poignet, et arracha certes de la main droite l'arc-et-les-flèches des épaules ; et elle frappait donc en souriant sur les oreilles avec eux elle s'agitant-ça-et-là ; et les traits rapides tombaient. Mais la déesse éplorée s'enfuit en-se-baissant, comme une colombe, qui certes et s'est envolée-vers une roche creuse, dans une cavité, poursuivie par un vautour ; et certes il n'était pas fatal à elle d'avoir été prise : ainsi elle s'enfuit éplorée, et laissa arc-et-flèches là-même. Or le meurtrier-d'Argus messenger dit-à Latone :

« Quant-à-moi, Latone, je ne combattrai pas toi ; et il est périlleux de lutter-contre les épouses de Jupiter qui-assemble-les-nuages ; mais parlant-d'avance certainement parmi les dieux immortels, tu peux te vanter d'avoir vaincu moi par la force violente. »

Il dit donc ainsi ; et Latone ramassa flèches-et-arc recourbé étant tombés de-côté-et-d'autre dans un tourbillon de poussière. Celle-ci ayant pris arc-et-flèches alla par-derrrière sa fille.

Ἡ δ' ἄρ' Ὀλυμπον ἴκανε, Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ· 505
 δακρυόεσσα δὲ πατρὸς ἐφέζετο γούνασι κούρη,
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ἀμβρόσιος ἑανὸς τρέμε· τὴν δὲ προτὶ οἷ
 εἶλε πατὴρ Κρονίδης, καὶ ἀνείρετο, ἡδὺ γαλάσσας·
 « Τίς νύ σε τριάδ' ἔρεξε, φίλον τέκος, Οὐραγιῶνων ; »
 [μαψιδίως, ὡσεὶ τι κακὸν βέζουσαν ἐνωπῆ ;] 510
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν εὐστέφανος Κελαδαινὴ·
 « Σὴ μ' ἄλοχος στυφέλιξε, πάτερ, λευκώλενος Ἥρη,
 ἐξ ἧς ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νεῖκος ἐφῆπται. »
 ὦ· οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
 Αὐτὰρ Ἀπόλλων Φοῖβος ἐδύσετο Ἴλιον ἱρὴν· 515
 μέμβλετο γὰρ οἱ τεῖχος εὐδμήτοιο πόλης,
 μὴ Δαναοὶ πέρσειαν ὑπέρμορον ἤματι κείνῳ.
 Οἱ δ' ἄλλοι πρὸς Ὀλυμπον ἴσαν θεοὶ αἰὲν ἑόντες,
 οἱ μὲν, χυόμενοι, οἱ δὲ, μέγα κυδιόωντες·
 καὶ δ' ἴζον παρ Ζηνὶ κελαινεφεῖ. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς 520
 Τρῶας δμῶς αὐτοῦς τ' ὄλεκεν καὶ μώνυχας ἵππους.

La vierge divine vint dans l'Olympe, au seuil d'airain de Jupiter, et se jeta toute en pleurs aux genoux de son père : son voile divin flottait autour d'elle. Son père, le fils de Saturne, l'attire à lui, et lui demande en souriant avec douceur :

« Qui donc, ma chère enfant, t'a traitée ainsi ? Qui des dieux du ciel t'a injustement outragée, comme si tu étais coupable ? »

La bruyante déesse, à la belle couronne, lui répondit :

« C'est ton épouse, mon père, c'est Junon, la déesse aux bras blancs, qui m'a maltraitée, elle qui a semé la discorde et la guerre parmi les immortels ! »

C'est ainsi que s'entretenaient Diane et Jupiter. — Cependant Phébus Apollon s'introduisit dans la sainte Ilion. Il craignait pour les belles murailles de la ville, que les Grecs ne parvinssent à les détruire ce jour-là, malgré les destins. Mais les autres dieux immortels retournèrent dans l'Olympe, les uns irrités, les autres triomphants. Ils vinrent s'asseoir près de Jupiter, dieu des sombres nuages.

Cependant Achille faisait un carnage de Troyens et de leurs cour-

Ἡ δὲ ἄρα ἴκανε Ὀλυμπον, 505
 ποτὶ δῶ χαλκοβατὲς Διός·
 κούρη δὲ δακρυόεσσα
 ἐφέζετο γούνασι πατρὸς,
 ἑανὸς δὲ ἄρα ἀμβρόσιος
 τρέμεν ἀμφὶ·
 Κρονίδης δὲ πατὴρ
 εἶλε τὴν προτὶ οἷ,
 καὶ ἀνείρετο γαλάσσας ἡδύ·
 « Τίς νυ Οὐραγιῶνων
 ἔρεξε τοιάδε
 σὲ μαψιδίως, φίλον τέκος,
 ὡσεὶ βέζουσαν
 τὶ κακὸν ἐνωπῆ ; »
 Κελαδαινὴ δὲ
 εὐστέφανος
 προσέειπε τὸν αὐτὸν·
 « Σὴ ἄλοχος, πάτερ,
 Ἥρη λευκώλενος,
 ἐξ ἧς ἔρις καὶ νεῖκος
 ἐφῆπται ἀθανάτοισι,
 στυφέλιξέ με. »
 Οἱ μὲν ἀγόρευον ὡς
 τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους·
 Αὐτὰρ Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἐδύσετο Ἴλιον ἱρὴν·
 τεῖχος γὰρ πόλης εὐδμήτοιο
 μέμβλετό οἱ,
 μὴ Δαναοὶ
 πέρσειαν ὑπέρμορον
 κείνῳ ἤματι.
 Οἱ δὲ ἄλλοι θεοὶ ἑόντες αἰὲν
 ἴσαν πρὸς Ὀλυμπον,
 οἱ μὲν χυόμενοι,
 οἱ δὲ κυδιόωντες μέγα·
 κάθιζον δὲ παρ Ζηνὶ
 κελαινεφεῖ.
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ὁμῶς
 ὄλεκεν Τρῶας τε αὐτοῦς
 καὶ ἵππους μώνυχας.

Et celle-ci certes vint dans l'Olympe vers la demeure d'airain de Jupiter ; et la jeune-fille éplorée s'assit aux genoux de son père, et son voile certes d'ambrosie tremblait autour ; or le fils-de-Saturne son père prit elle vers lui-même, et l'interrogea ayant ri doucement.

« Lequel donc des-dieux-du-ciel a fait de telles-choses à toisans-motif, chère enfant, comme faisant quelque mal en-face ? »

Or la Bruyante déesse

à-la-belle-couronne dit-à lui en-retour :

« Ton épouse, mon père, Junon aux-bras-blancs, de laquelle querelle et dispute ont été attachées aux immortels, a maltraité moi. »

Ceux-ci certes disaient ainsi de telles-choses l'un-à-l'autre.

Or Phébus Apollon

s'introduisit-dans Ilion sacrée ;

car le mur de la ville bien-bâtie avait intéressé lui,

de peur que les fils-de-Danaüs ne le détruisissent malgré-le-destin dans ce jour-là.

Mais les autres dieux étant toujours allèrent vers l'Olympe,

les uns étant affligés,

les autres se glorifiant grandement :

or ils s'assirent auprès de Jupiter aux-sombres-nuages.

Mais Achille cependant

détruisait et les Troyens eux-mêmes et les chevaux au-duf-sabot.

Ἵς δ' ὅτε καπνὸς ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρὺν ἱκάνει
 ἄστεος αἰθομένοιο, θεῶν δέ ἐ μῆνις ἀνῆκε,
 πᾶσι δ' ἔθηκε πόνον, πολλοῖσι δὲ κήδε' ἔφηκεν.
 ὣς Ἀχιλεὺς Τρώεσσι πόνον καὶ κήδε' ἔθηκεν. 525

Ἐστήκει δ' ὁ γέρων Πρίαμος θείου ἐπὶ πύργου,
 ἔς δ' ἐνόησ' Ἀχιλλῆα πελώριον· αὐτὰρ ὑπ' αὐτοῦ
 Τρῶες ἄφαρ κλονέοντο πεφυζότες, οὐδέ τις ἀλκὴ
 γίγνεθ'· ὁ δ' οἰμώξας ἀπὸ πύργου βαῖνε χαμᾶζε,
 ὄτρυνέων παρὰ τεῖχος ἀγακλειτοὺς πυλαωρούς· 530

« Πεπταμένας ἐν χερσὶ πύλας ἔχετ', εἰσόκε λαοὶ
 ἔλθωσι προτὶ ἄστου πεφυζότες· ἧ γὰρ Ἀχιλλεὺς
 ἐγγὺς ὅδε κλονέων· νῦν οἴω λοίγι' ἔσεσθαι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κ' ἐς τεῖχος ἀναπνεύσωσιν ἀλέντες,
 αὐτίς ἐπανθέμεναι σανίδας πυκινῶς ἀραρυίας· 535
 δεῖδ' ἰδ' ἄρα μὴ οὐλὸς ἀνὴρ ἐς τεῖχος ἄληται. »

Ἵς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνεσάν τε πύλας καὶ ἀπῶσαν ὀχῆας·
 αἰ δὲ πετασθεῖσαι τεύξαν φάος. Αὐτὰρ Ἀπόλλων

siers au dur sabot. Comme l'incendie d'une ville, dont la fumée monte vers le vaste ciel, et qui, attisé par la colère des dieux, porte partout ses ravages et la désolation : ainsi Achille porte partout ses ravages et la désolation dans les rangs des Troyens.

Le vieux Priam, debout sur la tour sacrée, aperçut de loin le grand Achille. Les Troyens fuyaient en désordre devant lui, et personne ne les soutenait. Alors il descendit de la tour en gémissant, pour donner sous les murailles ses ordres aux illustres sentinelles :

« Tenez les portes ouvertes jusqu'à ce que les fuyards soient rentrés dans la ville ; car c'est Achille qui les poursuit ainsi de près, et qui va bientôt, je le crains, causer notre perte ; et quand nos guerriers pourront respirer à l'abri de nos murs, qu'on referme les portes solidement closes : je crains que cet homme funeste n'envahisse nos remparts. »

Il dit. Les portes s'ouvrirent, et les verrous tirés assurèrent le salut

Ἵς δὲ ὅτε καπνὸς ἰὼν
 ἱκάνει εἰς οὐρανὸν εὐρὺν,
 ἄστεος αἰθομένοιο,
 μῆνις δὲ θεῶν
 ἀνῆκέν ἐ,
 ἔθηκε δὲ πόνον πᾶσιν,
 ἔφηκε δὲ κήδεα πολλοῖσιν·
 ὣς Ἀχιλεὺς ἔθηκε
 πόνον καὶ κήδεα Τρώεσσιν.
 Ὅ δὲ γέρων Πρίαμος
 ἐστήκει ἐπὶ πύργου θείου,
 ἐσενόησε δὲ Ἀχιλλῆα πελώριον·
 αὐτὰρ Τρῶες πεφυζότες
 κλονέοντο ἄφαρ ὑπὸ αὐτοῦ,
 οὐδέ τις ἀλκὴ γίγνετο·
 ὁ δὲ οἰμώξας
 βαῖνε χαμᾶζε ἀπὸ πύργου,
 ὄτρυνέων
 πυλαωρούς ἀγακλειτοὺς
 παρὰ τεῖχος·

« Ἔχετε ἐν χερσὶ
 πύλας πεπταμένας,
 εἰσόκε λαοὶ πεφυζότες
 ἔλθωσι προτὶ ἄστου·
 ἧ γὰρ ὅδε κλονέων ἐγγὺς
 Ἀχιλλεὺς·
 νῦν οἴω
 λοίγια ἔσεσθαι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 κὲν ἀναπνεύσωσιν
 ἀλέντες ἐς τεῖχος,
 ἐπανθέμεναι αὐτίς
 σανίδας ἀραρυίας πυκινῶς·
 δεῖδ' ἰδ' ἄρα μὴ ἀνὴρ οὐλὸς
 ἄληται ἐς τεῖχος. »
 Ἐφατο ὣς·
 οἱ δὲ ἀνεσάν τε πύλας
 καὶ ἀπῶσαν ὀχῆας·
 αἰ δὲ πετασθεῖσαι
 τεύξαν φάος.

Or comme lorsque la fumée allant parvient dans le ciel vaste, une ville étant incendiée, et que la colère des dieux a produit elle, et a placé la fatigue pour tous, et a envoyé des douleurs à beaucoup; ainsi Achille a placé fatigue et douleurs pour les Troyens.

Or le vieux Priam se tenait-debout sur la tour divine, et il a aperçu Achille prodigieux ; mais les Troyens épouvantés étaient troublés aisément par lui, et aucune force ne devenait ; celui-ci ayant gémi allait à-terre du haut de la tour, devant encourager les sentinelles illustres auprès du mur :

« Ayez dans les mains les portes ayant été ouvertes, jusqu'à ce que les peuples épouvantés soient venus vers la ville ; car certes celui-ci les troublant de c'est Achille ; [près maintenant je crois des-choses-pernicieuses devoir être. Mais après que certes ils auront repris-haleine ayant été enfermés dans le mur, il faut avoir refermé de nouveau les battants adaptés solidement ; car je crains que cet homme funeste ne soit entré dans le mur. »

Il parla ainsi ; ceux-ci et ouvrirent les portes et ôtèrent les verrous ; celles-ci ayant été ouvertes effectuèrent la lumière.

ἀντίος ἐξέθορε, Τρώων ἕνα λοιγὸν ἀλάλκοι.
 Οἱ δ' ἰθὺς πόλιος καὶ τείχεος ὑψηλοῖο, 540
 δίψῃ καρχαλέοι, κεκονιμένοι, ἐκ πεδίοιο
 φεύγον· ὁ δὲ σφεδανὸν ἔφεπ' ἔγγει· λύσσα δέ οἱ κῆρ
 αἰὲν ἔχε κρατερῆ, μενέαινε δὲ κῦδος ἀρέσθαι.
 Ἐνθα κεν ὑψίπυλον Τροίην ἔλον υἴες Ἀχαιῶν,
 εἰ μὴ Ἀπόλλων Φοῖβος Ἀγήνορα δῖον ἀνήκε 545
 φῶτ', Ἀντήνορος υἷον ἀμύμονά τε κρατερόν τε.
 Ἐν μὲν οἱ κραδίη θάρσος βάλε, πᾶρ δέ οἱ αὐτὸς
 ἔστη, ὅπως θανάτοιο βαρείας Κῆρας ἀλάλκοι,
 φηγῶν κεκλιμένος· κεκάλυπτο δ' ἄρ' ἠέρι πολλῆ.
 Αὐτὰρ ὅγ' ὡς ἐνόησεν Ἀχιλλεῖα πτολίπορθον, 550
 ἔστη, πολλὰ δέ οἱ κραδίη πόρφυρε μένοντι·
 ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλύτερα θυμόν·
 « ὦ μοι ἐγὼν, εἰ μὲν κεν ὑπὸ κρατεροῦ Ἀχιλλῆος
 φεύγω, τῆπερ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι κλονέονται,
 αἰρήσει με καὶ ὧς, καὶ ἀνάγκιδα δειροτομήσει. 555

des guerriers. Apollon marche au-devant d'eux pour les protéger. Les Troyens fuyaient par la plaine, se dirigeant vers les hautes murailles de la ville, accablés de soif et couverts de poussière. Achille les poursuivait vigoureusement avec sa lance. Animé d'une fureur indomptable, il brûlait de se couvrir de gloire.

Les fils des Grecs se fussent alors emparés de Troie aux portes élevées, sans Phébus Apollon, qui inspira le divin Agénor, le brave et robuste fils d'Anténor. Il remplit son cœur d'audace, et se tient près de lui, appuyé contre un hêtre, enveloppé d'un nuage, pour éloigner de lui les cruelles Parques et la mort. Le héros, en voyant approcher Achille, destructeur des cités, se lève, l'âme agitée par la fureur, et s'indignant dans son grand cœur, il s'écrie :

« Malheur à moi, si je suis devant le puissant Achille comme les autres qu'il chasse en tumulte devant lui : il me prendra comme eux et m'égorgera sans défense ! Mais si je les laisse fuir

Αὐτὰρ Ἀπόλλων ἐξέθορεν ἀντίος, 540
 ἕνα ἀλάλκοι
 λοιγὸν Τρώων.
 Οἱ δὲ φεύγον ἐκ πεδίοιο
 ἰθὺς πόλιος καὶ τείχεος ὑψηλοῖο,
 καρχαλέοι δίψῃ,
 κεκονιμένοι·
 ὁ δὲ ἔφεπε
 σφεδανὸν ἔγγει·
 λύσσα δὲ κρατερῆ
 ἔχεν αἰὲν κῆρ οἱ,
 μενέαινε δὲ
 ἀρέσθαι κῦδος.
 Ἐνθα υἴες Ἀχαιῶν
 ἔλον κε Τροίην ὑψίπυλον,
 εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων
 μὴ ἀνήκεν Ἀγήνορα,
 φῶτα δῖον, υἷον Ἀντήνορος,
 ἀμύμονά τε κρατερόν τε.
 Βάλε μὲν θάρσος οἱ ἐν κραδίῃ,
 ἔστη δὲ αὐτὸς πᾶρ οἱ,
 ὅπως ἀλάλκοι
 Κῆρας βαρείας θανάτοιο,
 κεκλιμένος φηγῶν·
 κεκάλυπτο δὲ ἄρα
 ἠέρι πολλῆ.
 Αὐτὰρ ὅγε ἔστη,
 ὡς ἐνόησεν
 Ἀχιλλεῖα πτολίπορθον,
 κραδίη δὲ πόρφυρε πολλὰ
 οἱ μένοντι·
 ὀχθήσας δὲ ἄρα
 εἶπε πρὸς ὃν θυμόν μεγαλύτερα·
 « ὦ μοι ἐγὼν,
 εἰ μὲν φεύγω κεν
 ὑπὸ Ἀχιλλῆος κρατεροῦ,
 τῆπερ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι
 κλονέονται,
 αἰρήσει καὶ με ὧς,
 καὶ δειροτομήσει ἀνάγκιδα.

Mais Apollon se précipita au-devant, 540
 afin qu'il eût écarté
 la perte des Troyens.
 Or eux fuyaient de la plaine
 droit à la ville et au mur élevé,
 altérés par la soif,
 ayant été couverts-de-poussière ;
 et lui les suivait
 vigoureusement avec sa lance ;
 et une fureur violente
 avait toujours le cœur à lui,
 et il désirait-ardemment
 avoir remporté de la gloire.
 Alors les fils des Achéens
 eussent pris Troie aux-hautes-portes,
 si Phébus Apollon
 n'eût pas excité Agénor,
 mortel divin, fils d'Anténor,
 et irréprochable et fort.
 Et il jeta de l'audace à lui dans le cœur,
 et il se tint lui-même près de lui,
 afin que il écartât
 les Parques pesantes de la mort,
 s'étant appuyé-contre un hêtre ;
 et donc il s'était enveloppé
 d'un air nombreux.
 Or celui-ci se tint-débout,
 lorsque il aperçut
 Achille destructeur-de-villes,
 et le cœur était agité beaucoup
 à lui attendant ;
 et s'étant affligé certes
 il dit à son cœur magnanime
 « Malheur à moi,
 si d'un côté je viens-à-fuir
 poursuivi par Achille fort,
 par où les autres épouvantés
 s'enfuient-en-tumulte,
 il prendra aussi moi ainsi,
 et coupera-le-cou à moi sans-défense.

Εἰ δ' ἂν ἐγὼ τούτους μὲν ὑποκλονέεσθαι ἐάσω
 Πηλείδῃ Ἀχιλλῆϊ, ποσὶν δ' ἀπὸ τείχεος ἄλλη
 φεύγω πρὸς πεδίον Ἰλίου, ὄφρ' ἂν ἴκωμαι
 Ἴδης τε κνημοῦς, κατὰ τε βρωπήϊα δῦοι,
 ἐσπέριος δ' ἂν ἔπειτα λοεσσάμενος ποταμοῖο, 560
 ἰδρῶ ἀποψυχθεῖς, ποτὶ Ἴλιον ἀπονεοίμην...
 Ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
 Μὴ μ' ἀπαιρούμενον πόλιος πεδίονδε νοήσῃ,
 καὶ με μεταίξας μάρψῃ ταχέεσσι πόδεσσι·
 οὐκέτ' ἔπειτ' ἔσται θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξαι· 565
 λίην γὰρ κρατερὸς περὶ πάντων ἔστ' ἀνθρώπων.
 Εἰ δέ κεν οἱ προπάραιθε πόλιος κατεναντίον ἔλθω...
 Καὶ γὰρ θῆν τούτῳ τρωτὸς χρώς ὀξεί χάλκῳ¹,
 ἐν δὲ ἴα ψυχῇ, θνητὸν δέ εἰ φασ' ἀνθρώποι. »
 [ἔμμεναι· αὐτὰρ οἱ Κρονίδης Ζεὺς κῦδος ὀπάζει.] 570
 ὦς εἰπὼν, Ἀχιλλῆα ἀλεις μένεν· ἐν δέ οἱ ἦτορ
 ἄλκιμον ὤρματο πτολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.
 Ἥυτε πόρδαλις εἴσι βαθείης ἐκ ζυλόχοιο

éprouvants par Achille, fils de Pélée, et que je m'éloigne des murs d'Ilion, à travers la campagne, pour gagner les hauteurs de l'Ida, et me cacher dans ses buissons, je pourrai le soir, après avoir baigné dans le fleuve mes membres couverts de sueur, rentrer dans Ilion. Mais d'où vient que mon cœur nourrit ce projet? Pourvu qu'il ne m'aperçoive pas loin de la ville, fuyant à travers la plaine, et que, se précipitant à ma poursuite, il ne m'atteigne pas par la vitesse de sa course! Alors je ne pourrais plus éviter la mort et les Parques: car il est bien plus fort que le reste des hommes. Mais si maintenant je l'attaquais en face, sous les murs de la ville... Il n'a pas la peau à l'épreuve du fer aigu: il n'a qu'une âme, et les hommes disent qu'il est mortel: seulement Jupiter, fils de Saturne, le couvre de gloire. »

En parlant ainsi, il attend Achille de pied ferme. Il brûlait intérieurement d'en venir aux mains et de combattre. Comme une panthère

Εἰ δὲ ἂν ἐγὼ ἐάσω
 τούτους μὲν ὑποκλονέεσθαι
 Ἀχιλλῆϊ Πηλείδῃ,
 φεύγω δὲ ἄλλη ποσὶν
 ἀπὸ τείχεος
 πρὸς πεδίον Ἰλίου,
 ὄφρα ἂν ἴκωμαι
 κνημοῦς τε Ἴδης,
 δῦοι τε κατὰ βρωπήϊα,
 ἀπονεοίμην δὲ ἂν ἔπειτα
 ποτὶ Ἴλιον, ἐσπέριος,
 λοεσσάμενος ποταμοῖο,
 ἀποψυχθεῖς ἰδρῶ...
 Ἀλλὰ τίη φίλος θυμός
 διελέξατό μοι ταῦτα;
 Μὴ νοήσῃ με
 ἀπαιρούμενον πόλιος πεδίονδε,
 καὶ μεταίξας
 μάρψῃ με
 πόδεσσι ταχέεσσιν·
 οὐκέτι ἔσται ἔπειτα
 ἀλύξαι θάνατον καὶ Κῆρας·
 ἔστι γὰρ λίην κρατερὸς
 περὶ πάντων ἀνθρώπων.
 Εἰ δέ κεν ἔλθω
 προπάραιθε πόλιος κατεναντίον οἱ...
 Καὶ γὰρ θῆν χρώς τούτῳ
 τρωτὸς χάλκῳ ὀξεί,
 ἴα δὲ ψυχῇ ἐν,
 ἀνθρώποι δὲ φασιν·
 εἰ μμεναι θνητὸν·
 αὐτὰρ Ζεὺς Κρονίδης
 ὀπάζει κῦδος οἱ. »
 Εἰπὼν ὦς,
 ἀλεις, μένεν Ἀχιλλῆα·
 ἦτορ δὲ ἄλκιμον
 ὤρματο ἐν οἱ
 πτολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.
 Ἥυτε πόρδαλις εἴσιν
 ἐκ ζυλόχοιο βαθείης

Mais si moi j'aurai laissé
 ceux-ci être mis en déroute
 par Achille, fils de Pélée,
 et que je fuie ailleurs avec mes pieds
 loin du mur
 vers la plaine Troyenne,
 afin que je sois parvenu
 et aux hauteurs de l'Ida,
 et m'introduise dans les buissons,
 et je reviendrais ensuite
 vers Ilion, le-soir,
 m'étant lavé au fleuve,
 m'étant rafraîchi *quant* à la sueur...
 Mais pourquoi mon cœur
 a-t-il entretenu moi de ces-choses?
 Pourvu qu'il n'ait pas aperçu moi
 m'éloignant de la ville par-la-plaine,
 et que s'étant élancé-à-la-poursuite
 il n'ait pas atteint moi
 de ses pieds rapides;
 il ne sera plus possible ensuite
 d'avoir évité la mort et les Parques
 car il est excessivement fort
 au dessus de tous les hommes.
 Mais si je pouvais-être-venu
 près de la ville en-face de lui...
 Et en effet certes la chair à celui-ci
 est vulnérable à l'airain aigu,
 et une-seule âme est dans lui,
 et les hommes disent
 lui être mortel;
 mais Jupiter fils de Saturne
 procure de la gloire à lui. »
 Ayant dit ainsi,
 s'étant courbé, il attendit Achille;
 et le cœur vaillant
 bondissait en lui
 pour faire-la-guerre et combattre.
 Comme une panthère va
 hors d'un fourré profond

ἀνδρὸς θηρητῆρος ἔναντίον, οὐδέ τι θυμῷ
 ταρβέει οὐδὲ φοβεῖται, ἐπεὶ κεν ὑλαγμὸν ἀκούσῃ·
 εἴπερ γὰρ φθάμενός μιν ἦ οὐτάσῃ, ἢ βάλῃσιν,
 ἀλλά τε, καὶ περὶ δουρὶ πεπαρμένῃ, οὐκ ἀπολήγει
 ἀλκῆς, πρὶν γ' ἢ ξυμβλήμεναι, ἢ δαμῆναι·
 ὧς Ἀντήνορος υἱὸς ἀγαυοῦ, δῖος Ἀγήνωρ,
 οὐκ ἔθελεν φεύγειν, πρὶν πειρήσασαί τ' Ἀχιλλῆος.
 Ἄλλ' ὄγ' ἄρ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοσ' εἴσῃν,
 ἐγχείῃ δ' αὐτοῖο τιτύσκετο, καὶ μέγ' αὐτεῖ·
 « Ἦ δὴ που μάλ' ἔολπας ἐνὶ φρεσὶ, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
 ἤματι τῷδε πόλιν πέρσειν Τρώων ἀγερώχων.
 Νηπύτι, ἢ τ' ἔτι πολλὰ τετεύξεταί ἄλγε' ἐπ' αὐτῇ.
 Ἐν γὰρ οἱ πολέες τε καὶ ἀλκιμοὶ ἄνδρες εἰμὲν,
 οἳ κε πρόσθε φίλων τοκέων, ἀλόχων τε καὶ υἱῶν,
 Ἴλιον εἰρουόμεσθα· σὺ δ' ἐνθάδε πότμον ἐφέψεις,
 ὧδ' ἔκπαγλος ἐὼν καὶ θαρσαλέος πολεμιστής. »
 Ἦ ῥα, καὶ ὄξυν ἄκοντα βαρείης χειρὸς ἀψῆκε·

575

580

585

590

qui, sortant d'un épais fourré, s'avance contre le chasseur, sans crainte et sans s'effrayer des aboiements des chiens ; si le chasseur la prévient et la blesse de près ou de loin, elle n'abandonnera pas le combat avant d'avoir atteint son ennemi ou d'avoir succombé : de même le fils de l'illustre Anténor, le divin Agénor, ne veut pas fuir avant de s'être mesuré contre Achille. Il s'abrite derrière son bouclier également arrondi de tous côtés, et mettant la lance en arrêt, il s'écrie à haute voix :

« Tu espérais déjà dans ton cœur, illustre Achille, abattre aujourd'hui la ville des glorieux Troyens. Insensé, bien des malheurs doivent encore arriver sous ses murs ; car elle contient de nombreux et vaillants guerriers, et c'est pour nos parents, pour nos femmes, pour nos enfants, que nous défendons Iliion. C'est ici que tu recevras la mort, malgré ta force et ta valeur dans les combats ! -

Il dit, et d'une main vigoureuse lance un javelot aigu. Il atteint son

ἐναντίον ἀνδρὸς θηρητῆρος,
 οὐδὲ ταρβέει τι
 οὐδὲ φοβεῖται θυμῷ,
 ἐπεὶ κεν ἀκούσῃ ὑλαγμὸν·
 εἴπερ γὰρ φθάμενός μιν
 ἦ οὐτάσῃ ἢ βάλῃσιν,
 ἀλλά τε καὶ
 περιπεπαρμένη δουρὶ,
 οὐκ ἀπολήγει ἀλκῆς,
 πρὶν γε ἢ ξυμβλήμεναι,
 ἢ δαμῆναι·
 ὧς υἱὸς Ἀντήνορος ἀγαυοῦ,
 Ἀγήνωρ δῖος,
 οὐκ ἔθελε φεύγειν πρὶν
 πειρήσασαί τ' Ἀχιλλῆος.
 Ἄλλ' ὄγε ἄρα
 ἔσχετο μὲν πρόσθεν
 ἀσπίδα εἴσῃν πάντοσε,
 τιτύσκετο δὲ αὐτοῖο ἐγχείῃ,
 καὶ αὐτεῖ μέγα·
 « Ἦ δὴ που
 ἔολπας μάλ' ἐνὶ φρεσὶν,
 Ἀχιλλεῦ φαίδιμε,
 πέρσειν τῷδε ἤματι
 πόλιν Τρώων ἀγερώχων.
 Νηπύτιε,
 ἢ τε ἄλγεα πολλὰ
 τετεύξεταί ἔτι
 ἐπὶ αὐτῇ.
 Εἰμὲν γὰρ ἐν οἷ
 ἄνδρες πολέες τε καὶ ἀλκιμοί,
 οἳ κεν εἰρουόμεσθα Ἴλιον
 πρόσθε τοκέων φίλων,
 ἀλόχων τε καὶ υἱῶν·
 σὺ δὲ ἐφέψεις πότμον ἐνθάδε,
 ἐὼν ὧδε πολεμιστής
 ἔκπαγλος καὶ θαρσαλέος. »
 Ἦ ῥα,
 καὶ ἀψῆκεν ἄκοντα ὄξυν
 χειρὸς βαρείης·

ILIADE XXI.

contre un homme chasseur, et elle ne se trouble en rien et ne craint rien dans son cœur, quand elle a pu entendre l'aboiement ; car si ayant devancé elle ou il frappa ou il lança, mais et même transpercée par la lance, elle ne se désiste pas de sa force, avant ou d'en être venue-aux-prises, ou d'avoir été domptée : Ainsi le fils d'Anténor illustre, Agénor divin, ne voulait pas fuir avant que il ne se fût mesuré-avec Achille. Mais celui-ci certes tenait d'un côté en avant le bouclier égal de-tous-côtés, et visait lui de sa lance, et criait grandement :

« Oui certes peut-être as-tu espéré beaucoup dans tes esprits, Achille illustre, devoir détruire en ce jour-ci la ville des Troyens fiers. Insensé, certes des douleurs nombreuses auront été préparées encore au sujet d'elle. Car nous sommes dans elle des hommes et nombreux et vaillants, qui pouvons-défendre Iliion en avant de nos parents chéris, et de nos épouses et de nos fils ; mais toi tu obtiendras malheur ici, étant ainsi guerrier redoutable et audacieux. »
 Il dit certes, et il envoya un javelot aigu d'une main lourde;

4

καί ῥ' ἔβαλε κνήμην ὑπὸ γούνατος, οὐδ' ἀφράμαρτεν.
 Ἄμφι δέ μιν κνημῖς νεοτεύκτου κασσιτέροιο
 σμερδαλέον κονάθησε· πάλιν δ' ἀπὸ χαλκὸς ὄρουσε
 βλημένου, οὐδ' ἐπέρησε· θεοῦ δ' ἠρύκακε δῶρα.
 Πηλεΐδης δ' ὠρμήσατ' Ἀγήνορος ἀντιθέοιο 595
 δεύτερος· οὐδέ τ' ἔασεν Ἀπόλλων κῦδος ἀρέσθαι,
 ἀλλά μιν ἐξήρπαξε, κάλυψε δ' ἄρ' ἠέρι πολλῇ,
 ἡσύχιον δ' ἄρα μιν πολέμου ἐκ πέμπε νέεσθαι.
 Αὐτὰρ ὁ Πηλεΐωνα δόλω ἀποέργαθε λαοῦ.
 Αὐτῷ γὰρ Ἐκάεργος, Ἀγήνορι πάντα εἰκῶς ἰ,
 ἔστη πρόσθε ποδῶν· ὁ δ' ἐπέσσυτο ποσσὶ διώκειν.
 Ἔως ὁ τὸν πεδίοιο διώκετο πυροφόροιο,
 τρέψας πὰρ ποταμὸν βαθυδινήεντα Σκάμανδρον,
 τυτθὸν ὑπεκπροθέοντα· δόλω δ' ἄρ' ἔθελγεν Ἀπόλλων,
 ὡς αἰεὶ ἔλποιτο κιχίσεσθαι ποσὶν οἴσι· 600
 τόφρ' ἄλλοι Τρῶες πεφοβημένοι ἦλθον δμίλῳ

ennemi à la jambe, au dessous du genou, et ne le manqua pas. La lame d'airain récemment polie, qui couvrait la cnémide, rendit un son terrible; mais le fer rebondit sans pénétrer, grâce au présent du divin Vulcain. Alors le fils de Pélée s'élança à son tour sur le divin Agénor. Mais Apollon, voulant lui ravir sa victoire, enleva le Troyen et l'enveloppa dans un nuage épais; puis il assura sa fuite.

Cependant il entraîne par ruse le fils de Pélée loin du peuple de Priam : le dieu qui lance au loin les traits se présente devant lui sous la forme d'Agénor, et Achille se met à le poursuivre. Tandis que le héros le suit à travers la plaine fertile, il fait un détour et se dirige vers le Scamandre aux profonds abîmes, ne devançant Achille qu'à très-peu de distance. Par cet artifice, Apollon lui laisse l'espoir d'atteindre Agénor à la course. Cependant les Troyens, épouvantés naguère, ren-

καί ῥα ἔβαλε κνήμην
 ὑπὸ γούνατος,
 οὐδὲ ἀφράμαρτε.
 Κνημῖς δὲ
 κασσιτέροιο νεοτεύκτου
 κονάθησεν ἀμφὶ μιν
 σμερδαλέον·
 χαλκὸς δὲ ἀπόρουσε πάλιν
 βλημένου,
 οὐδὲ ἐπέρησε,
 δῶρα δὲ θεοῦ ἠρύκακε.
 Πηλεΐδης δὲ ὠρμήσατο δεύτερος
 Ἀγήνορος ἀντιθέοιο·
 οὐδέ τε Ἀπόλλων ἔασεν
 ἀρέσθαι κῦδος,
 ἀλλὰ ἐξήρπαξέ μιν,
 κάλυψε δὲ ἄρα
 ἠέρι πολλῇ,
 πέμπε δὲ ἄρα μιν
 νέεσθαι ἡσύχιον
 ἐκ πολέμου.
 Αὐτὰρ ὁ ἀποέργαθε λαοῦ
 δόλω Πηλεΐωνα.
 Ἐκάεργος γὰρ,
 εἰκῶς πάντα Ἀγήνορι,
 ἔστη πρόσθε ποδῶν αὐτῷ·
 ὁ δὲ ἐπέσσυτο ποσσὶ
 διώκειν.
 Ἔως πεδίοιο
 πυροφόροιο,
 τρέψας πὰρ Σκάμανδρον,
 ποταμὸν βαθυδινήεντα,
 ὁ διώκετο τὸν
 ὑπεκπροθέοντα τυτθόν·
 Ἀπόλλων δὲ ἄρα ἔθελγε δόλω,
 ὡς ἔλποιτο αἰεὶ
 κιχίσεσθαι οἴσι ποσὶ·
 τόφρα ἄλλοι Τρῶες
 πεφοβημένοι
 ἦλθον δμίλῳ

et certes il frappa la jambe sous le genou, et ne manqua pas. Mais la cnémide d'étain récemment-travaillé retentit autour de lui d'une manière-terrible; mais l'airain rebondit en arrière de l'objet frappé, et ne traversa pas, et les dons du dieu empêchèrent. Or le fils de Pélée s'élança le second sur Agénor égal-à-un-dieu; mais Apollon ne lui permit pas d'avoir remporté cette gloire, mais il ravit lui, et l'enveloppa certes d'un air nombreux, et envoyait certes lui s'en aller tranquille hors de la guerre. Mais lui, il entraîna-loin du peuple par ruse le fils-de-Pélée. Car le dieu qui-lance-au-loin-les-traits semblable en tout à Agénor, se tint-debout devant les pieds à lui; et lui s'élança de ses pieds pour le poursuivre. Tandis que à travers la plaine qui-porte-du-blé, ayant tourné le long du Scamandre, fleuve aux tournants-profonds, lui poursuivait celui-là le devançant un peu; Apollon certes l'amorçait par ruse, afin que il espérât toujours devoir l'atteindre de ses pieds; alors les autres Troyens ayant été effrayés vinrent en-foule

ἀσπάσιοι προτὶ ἄστυ· πόλις δ' ἔμπλητο ἀλέντων.
 Οὐδ' ἄρα τοίγ' ἔτλαν πόλιος καὶ τείχεος ἐκτὸς
 μεῖναι ἔτ' ἀλλήλους, καὶ γινώμεναι ὅς τε πεφεύγοι
 ὅς τ' ἔθαν' ἐν πολέμῳ· ἀλλ' ἐσσυμένως ἐσέχυντο
 ἐς πόλιν, ὄντινα τῶνγε πόδες καὶ γοῦνα σώωσαν.

610

traient en foule et avec joie dans la ville, qu'ils remplissaient de leurs phalanges. Ils n'osaient pas s'attendre en dehors des remparts, pour se demander qui avait échappé, qui avait succombé aux fureurs de la guerre. Mais ils se portaient précipitamment dans la ville, quand leurs jambes et leurs pieds pouvaient les sauver.

ἀσπάσιοι προτὶ ἄστυ·
 πόλις δὲ ἔμπλητο
 ἀλέντων.
 Οὐδὲ ἄρα τοίγε ἔτλαν
 μεῖναι ἔτι ἀλλήλους
 ἐκτὸς πόλιος καὶ τείχεος,
 καὶ γινώμεναι ὅς τε πεφεύγοι,
 ὅς τε ἔθανεν ἐν πολέμῳ·
 ἀλλὰ ἐσέχυντο
 ἐσσυμένως ἐς πόλιν,
 ὄντινα τῶνγε
 πόδες καὶ γοῦνα σώωσαν.

joyeux vers la ville;
 et la ville était remplie
 de *ceux* ayant été enfermés.
 Et certes ceux-ci ne supportaient pas
 d'avoir attendu les-uns-les-autres
 hors de la ville et du mur,
 et d'avoir appris et qui eût échappé,
 et qui mourut dans la guerre;
 mais ils s'étaient répandus
 précipitamment dans la ville,
celui d'entre eux que
 ses pieds et son genou sauvèrent.

NOTES

SUR LE VINGT ET UNIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 4. — 1. Ζωὸς ἐκ ποταμοῦ δωδέκα, etc. *Enée* (Virgile, *Énéide*, livre X, v. 510-542), à la nouvelle de la mort du jeune Pallas, s'élançait sur les Rutules; c'est Achille vengeant la mort de Patrocle; les exploits des deux héros sont les mêmes. Le fils d'Anchise, de même que le fils de Pélée, prépare un sanglant sacrifice funèbre. *Enée* rejette les prières de Magus, comme Achille repousse celles de Lycaon.

Page 6. — 1. Ἴν' ἄρματος ἄνταγες εἶεν, pour servir de bordures à son char. — Ἄνταξ signifie proprement *rondeur, tour, cercle*. Ce mot a deux autres acceptions plus restreintes : tantôt il exprime la bordure métallique du bouclier revêtu de cuir, comme au vers 118 du livre VI de *l'Iliade*, et en d'autres endroits; tantôt il veut dire la rampe qui bordait le haut des deux demi-cercles formés par le siège; on attachait les rênes au bouton qui la terminait : il signifie même quelquefois *l'orbite d'un astre*.

Page 12. — 1. Ὅς Δελέγεσσι φιλοπτολέμοισιν ἀνάσσει, Πήδασον αἰπήεσσαν ἔχων ἐπὶ Σατνιόντι. Lui, commande aux belliqueux *Lélèges*, et règne dans la haute *Pédase* sur le *Satniois*. — Au temps de la guerre de Troie, les Grecs n'étaient pas encore compris sous la même dénomination; et, comme on a pu déjà le remarquer dans Homère, quand ce poète veut parler de la nation tout entière, il donne au tout le nom d'une partie, et les appelle *Achéens, Argiens, Danaëns, Hellènes*, etc. C'est qu'en effet la Grèce ne fut pas tout d'abord habitée par une nation homogène; mais dès les temps les plus reculés, trois races s'en partagèrent l'empire; ce sont les Hellènes ou Grecs, les Lélèges et Curètes, et enfin les Pélasges. Les premiers de ces peuples, qui dominèrent sur les autres, donnèrent définitivement leur nom à la contrée; et l'on voit, dans ce passage d'Homère, que les Lélèges ont déjà quitté le pays, pour habiter, sous les lois d'Altée, la côte méridionale de la Troade, entre Pédase et Lyrnesse, sur les bords du Satniois, grand torrent de Mysie. D'après la fabuleuse origine de Lélèx, fils de Neptune et de la nymphe Libye,

il est présumable que cette race, qui, selon Denys d'Halicarnasse, chassa les Pélasges de la plus grande partie de la Thessalie, venait primitivement d'Afrique.

Page 16. — 1. Ἄλλὰ Σκάμανδρος οἴσει δινήεις εἴσω ἄλλος εὐρέα κόλπον. Mais le Scamandre aux flots tumultueux te portera dans le vaste sein de la mer. Le Xanthe et le Scamandre sont deux noms pour un seul fleuve. Le premier est celui que lui donnent les dieux (Ξανθός, *Blond*). D'après Homère il jaillit près d'Ilion de deux sources, dont l'une donne de l'eau chaude. Il se réunit ensuite au Simois au sud-ouest de la ville (*Il.* V, 774); enfin il se jette dans l'Hellespont un peu au nord de Sigéon. Pourtant, d'après Homère lui-même (*Il.* XII, 21), le Scamandre prendrait sa source dans le mont Ida, comme l'indique Strabon, XIII, pag. 602. Ce fleuve s'appelle aujourd'hui Mendere-Sou.

Page 18. — 1. Τὸν δ' Ἀξιοῦ, εὐρυρέθρος γαίνατο. . . . Il était fils de l'Axius aux vastes flots. — L'Axius, déjà cité au 849^e vers du livre II, est un fleuve de Macédoine qui se jette dans le golfe Thermaïque. Il s'appelle aujourd'hui Vistrizza.

Page 28. — 1. Πλήθει γὰρ δὴ μοι νεκῶν ἐρατεινὰ βέεθρα. Neptune, répondant à Vénus, (*Énéide*, livre V, v. 803), fait allusion aux exploits d'Achille encombrant le Xanthe de guerriers immolés à sa fureur.

Page 34. — 1. Ζεῦ πάτερ, ὡς οὔτις με θεῶν, etc. La prière d'Achille, entouré des flots du Scamandre, a été imitée par Virgile dans les plaintes éloquentes de Turnus, dont le courage est enchaîné par la nécessité (*Énéide*, liv. X, v. 668):

Page 46. — 1. Ὡς δὲ λέβης ζεῖ ἔνδον, etc. Cette comparaison du Xanthe embrasé par Vulcain a été appliquée par Virgile à Turnus en proie à une violente agitation (*Énéide*, liv. VII, v. 462).

Page 56. — 1. Ἦτοι ἐγὼ Τρωέσσι πόλιν πέρι τείχος ἔδειμα, etc. Neptune rappelle aussi dans Virgile (*Énéide*, liv. V, v. 811) qu'Apollon et lui, avaient construit les murs de Troie

Page 70. — 1. Καὶ γὰρ θῆν τούτῳ τρωτὸς χρώς δέξι χαλκῷ. Car sa peau n'est pas à l'épreuve du fer aigu. La fable d'Achille trempé dans les eaux du Styx par sa mère Thétis, qui le rend ainsi invulnérable, excepté au talon par lequel elle dut le tenir pour le plonger, n'est pas de l'invention d'Homère. Ovide fait mourir Achille à l'autel, où il épouse Polyxène; et, selon le poète latin, c'est Paris, dont Apollon dirige la flèche, qui l'atteint au seul endroit vulnérable. Homère le fait tomber sur le champ de bataille, sous les murs d'Ilion, où les

Troyens et les Grecs se livrent autour de son corps un terrible combat, qui dura tout un jour.

Page 74.—1. Αὐτῷ γὰρ Ἐκάεργος, Ἀγήνορι, etc. Cette circonstance d'Achille poursuivant Apollon caché sous les traits d'Agénor, a été reproduite par Virgile (*Énéide*, liv. X, v. 666), quand il nous montre Turnus à la poursuite du fantôme qui a pris les traits et la forme d'Enée.
